

THÈSE

présentée

A LA FACULTÉ DE PHARMACIE
DE L'UNIVERSITÉ DE PARIS

pour obtenir

LE TITRE DE DOCTEUR DE L'UNIVERSITÉ
(mention Pharmacie)

par

Armand BOUQUET

Pharmacien chimiste en chef de 1ère classe
Directeur de recherches de l'ORSTOM

SUR DES PLANTES MÉDICINALES DU CONGO-BRAZZAVILLE :

UVARIOPSIS, PAURIDIANTHA ET DIOSPYROS....

soutenue le

devant la Commission d'Examen

MM. R. PARIS Président

P. DELAVEAU
A. CAVÉ } Examinateurs

O. R. S. T. O. M.

P A R I S
1970

PERSONNEL DE LA FACULTE DE PHARMACIE DE PARIS

ADMINISTRATION

M. MALANGEAU P. DOYEN
M. GUILLOT M. 0 + Assesseur
M. DELAVEAU P. Assesseur
M. RODINEAU L. + Secrétaire Général
Mme FERRARI S. Attaché Principal d'Administration
Universitaire Adjointe au Secrétaire Général
M. BRENN A. + Attaché Principal d'Intendance Universitaire
M. TRICAN J.N. Attaché Principal d'Administration
Universitaire
M. JEANDEL L. Attaché d'Administration Universitaire
Mme ESPINASSE M.L. Attaché d'Administration Universitaire
M. JACOB + Attaché d'Administration Universitaire
Mme MUR A.M. Attaché d'Administration Universitaire
Melle FRIZOL E. Attaché d'Administration Universitaire

DOYEN HONORAIRE

M. VALETTE Guillaume 0 +

PROFESSEURS HONORAIRES

M. LAUNOY L. 0 +
M. FLEURY P. 0 +
M. PICON M. 0 +

PROFESSEURS

M. JANOT M.M. 0 + Membre de l'Institut.. Pharmacie Galénique (T)
M. VALETTE G. 0 + Pharmacodynamie (T)
M. PARIS R. 0 + Matière Médicale (T)
M. GUILLOT M. 0 + Physique (T)

M. GAUTIER J.A.	0 +	Chimie Organique (T)
Melle LAMBIN S.	+	Microbiologie (T)
M. RAOUL Y.	+	Physiologie (T)
M. COURTOIS J.	+	Chimie Biologique (T)
M. DOMANGE L.	0 +	Chimie Générale et Minérale (T)
M. TRUHAUT R.	0 + Membre de l'Institut.	Toxicologie et Hygiène Industrielle (T)
M. MORETTE A.	+	Hydrologie (T)
M. CAVIER R.	+	Parasitologie (T)
M. QUEVAUVILLER A.	+	Hygiène et Education Sanitaire (T)
M. MOREAU R.	+	Pharmacie Chimique (T)
M. GERMAN A.	Microbiologie (T)
M. PIETTE M.	+	Hématologie (T)
M. MALANGEAU P.	Chimie Analytique (T)
M. GIRARD M.	+	Biochimie Appliquée (T)
M. DILLEMANN G.	Législation Déontologie et Histoire de la Pharmacie (T)
M. DEYSSON G.	+.....	Botanique (T)
M. FLAHAUT J.	Minéralogie (T)
M. RENAULT J.	Chimie Organique (T)
M. LE HIR A.	Pharmacie Galénique (T)
M. BOUDENE C.	Toxicologie et Hygiène Industrielle (T)
M. LARUELLE P.	Physique (T)
M. ROSSIGNOL P.	Pharmacodynamie (T)
M. MANGEOT A.	Pharmacie Galénique Industrielle (T)
M. DELAVEAU P.	Séméiologie et Pathologie Générale (T)
M. COHEN Y.	Pharmacodynamie (T)
M. RENAULT H.	Physique
M. BOURDON R.	Chimie Analytique
M. REYNAUD P.	Pharmacie Chimique
M. LE MOAN R.	Toxicologie
M. POISSON J.	Pharmacie Galénique
M. MICHEL R.	Endocrinologie (T)
M. LECLERC M.	Hématologie
M. PERCHERON F.	Chimie Biologique
M. SAVEL J.	Biologie Animale
M. DESVIGNES A.	Cryptogamie et Technique Bactériologique

MAITRES DE CONFERENCES

M. PAOLETTI C.	Toxicologie
M. BORY J.	Microbiologie
M. MIOCQUE M.	Chimie Organique
M. GUIGNARD J.L.	Botanique Générale
M. GOUNELLE J.C.	Physiologie
M. BINET P.	Biologie Animale
M. COMBET FARNOUX C.	Chimie Organique
M. PLAT M.	Chimie Analytique
Mme PLAT M.	Législation et Déontologie Pharmaceutique
M. DELACOUX E.	Pharmacie Chimique
M. CAVÉ A.	Matière Médicale
M. PUISIEUX	Pharmacie Galénique
M. DUCHON D'ENGENIERES M.	Chimie Organique
M. ADOLPHE C.	Physique
M. GUERNET M.	Chimie Analytique
M. DIDRY J.	Mathématiques appliquées aux Sciences expérimentales
M. KHODADAD P.	Chimie Minérale
M. PERLES R.	Chimie Biologique
M. LEMONNIER A.	Biochimie Appliquée
M. YONGER J.	Chimie Analytique
M. HAMON M.	Chimie Analytique
M. MESTRE J.	Botanique
M. AGNERAY J.	Biologie
M. DREUX C.	Biochimie Appliquée
M. RIVET J.	Chimie Générale et Minérale
M. ETIENNE J.	Mathématiques
M. HAZEBROUCQ G.	Physique
M. ROUSSELET F.	Biochimie Appliquée
M. BOURRINET P.	Hygiène
M. SOULEAU Ch.	Chimie Générale et Minérale
 Mme HUBERT J. (délég.)	Microbiologie
Melle BOURNIQUE C. (délég.)	Botanique

MAITRES DE CONFERENCES HONORAIRES

M. GESTEAU P.	+
M. GUERIN H.	+
Mme HARISPE M.	+
Melle LONGUEVALLE S.	
M. HARISPE	+

CHEFS DE TRAVAUX

M. ANDRE Guy	dél.	TP Pharmacie Galénique 2 - 3 A
M. ADAM Yves	tit.	TP Pharmacie Chimique 5è A (Synthèse médicaments)
M. AYMARD Pierre	tit.....	ED Physiologie - Histologie
Melle BARNIER Suzanne	dél.....	Mathématiques
Melle BENOIS Martine	dél.....	TP Botanique 2è A
Melle BERNARD Jacqueline	tit.....	TP Bactériologie 5è A - Industrie
M. BESANCON Pierre	stag.....	Mathématiques
Mme BLANC Jeanine	tit.....	ED Chimie Organique 1 - 2 A
Mme BONALY Jacqueline	dél.....	ED Botanique 1 A
Mme BOSIO A. Marie	dél.....	TP Chimie Qualitative
M. BOURLIOUX Pierre	dél.....	CES Bactériologie
M. BOY Pierre	dél.....	Mathématiques
M. CAILLARD Claude	dél.....	TP PHARMACODYNAMIE 4 - 5 A
M. CANAL Jacques	dél.....	ED et TP Biologie officine 5 A
M. CARRE Daniel	dél.....	Mathématiques
Melle CARRERE Clotilde	tit.....	TP Microbiologie 4 A
M. CEOLIN René	dél.....	ED Chimie Minérale 1 A
Mme CENAC Jacqueline	tit.....	CES Parasitologie
Mme CHARDENOT Paulette	tit.....	Chimie Biologique 3 - 4 A
Mme CHARPENTIER Madeleine	tit.....	ED Chimie Générale et Minérale 1 A
M. CHERON Jean-Marie	dél.....	TP Chimie Biologique 3 - 4 A
Melle CLAIR Geneviève	tit.....	ED Matière Médicale 3 - 5 A
M. DAGRON Christian	tit.....	ED Chimie Générale et Minérale 2 A
M. DAVY Jean	dél.....	CES Biochimie
Melle DECAUDIN M. Thérèse	tit.....	TP Parasitologie 4 A
M. DELATTRE Jacques	dél.....	ED et TP CES Electrochimie et 5 A Biologie .../...

CHEFS DE TRAVAUX (Suite)

M. DELCOURT Alain	dél..... ED Botanique 2 A
M. DOUSSIN Alexandre	tit..... TP Chimie Analytique 5 A
Melle DUCHENE Dominique	dél..... CES Pharmacie Galénique Industrielle
Melle DUMANT Geneviève	tit..... CES Analyse physico-chimique des médicaments
Mme DUPONT Charlotte	tit..... CES Pharmacodynamie
M. ETIENNE Guy	tit..... TP Pharmacie Galénique 2 - 3 A
Mme FAURE Liliane	stag..... ED Chimie Organique 1 - 2 A
Melle FLEURY Solange	tit..... ED Chimie Analytique Quantitative
Melle FOGLIETTI M. José	tit..... TP Chimie Biologique 3 - 4 A
M. GAIRARD Alexis	dél..... CES Contrôle médicaments (biologie)
M. GAYRAL Philippe	dél..... TP Zoologie 1 A
Melle GERMAN Françoise	dél..... Mathématiques
M. GIRARDEAU J. François	dél..... TP Chimie Organique 5 A (Synthèse Organique)
M. GOBERT Jean	stag..... TP Zoologie 1 A
Melle GOURSAT M. José	tit..... ED Botanique 1 A
M. GROSSIORD J. Louis	dél..... TP Physique 1 A
Melle GUILLOUX Edith	dél..... TP Chimie Biologique 3 - 4 A
M. HENRY Jacques	tit..... Essais médicaments chimiques et galéniques
Mme JULIEN Maud	tit..... ED Physique 2 A
M. JULIEN René	tit..... ED Chimie Minérale 1 A
Melle JUND Yvonne	tit..... CES Microbiologie et contrôle médicaments Microbiologie
M. LALEGERIE Pierre	stag..... CES Biochimie
M. LAROCHE Jacques	tit..... TP 5 A - Secourisme - Hygiène - Education Sanitaire
Mme LEDUC Yvette	tit..... TP Chimie Analytique Qualitative
M. LEGENDRE Lucien	dél..... TP Chimie Organique 2 A
Mme LEGER Nicole	tit..... Parasitologie 5 A
M. LELUC Robert	tit..... CES Bactériologie
M. LEMAY Pené	tit..... CES Législation
M. LEPAREUR Christian	dél..... Mathématiques
Mme LE QUANG THUAN	stag..... TP Chimie Analytique Qualitative
M. LEVILLAIN Pierre	tit..... ED Chimie Analytique Qualitative
Mme LEVY Françoise	dél..... ED Botanique 2 A

.../...

M. LIKFORMAN Joseph	tit.....ED Physique 1 A
Melle LONGEVIALLE Monique	tit.....ED Botanique 1 A
M. MAHUZIER Georges	tit.....TP Chimie Analytique Quantitative
M. MANDREAU Jean	tit.....CES Pharmacotechnie Chimique
M. MANET Léon	stag.....CES Biochimie
M. MARTIN-FRERE Henri	tit.....TP Chimie Générale et Minérale 1 A
M. MAUGUEN Yves	dél.....Mathématiques
Mme MAYRARGUE Joëlle	dél.....ED Chimie Organique 1 - 2 A
Melle MICHELET Annick	tit.....ED Chimie Générale et Minérale 2 A
M. MOULIN Pierre	dél.....TP Physique 1 A
Mme MOURY Jacqueline	stag.....TP Zoologie 1 A
Mme NOTTEGHEM M. Jacqueline	tit.....ED Parasitologie 4 A
M. NGUYEN Phu Lich	dél.....CES Toxicologie
Mme PANOUSE Jacqueline	tit.....CES Microbiologie-Virologie-Immunologie
Mme PAOLAGGI Françoise	stag.....ED et TP CES Electrochimie et 5 A Biologie
M. PESTIS Jean	tit.....TP Anatomie, Physiologie Humaine
Mme PIETTE Colette	tit.....CES Hématologie 5 A - Biologie
M. POULLAIN Pierre	tit.....CES Hématologie 5 A - Biologie
M. POUSSET J. Louis	tit.....TP Chimie Extractive 5 A
M. QUENEZ Pierre	tit.....TP Chimie Générale et Minérale 1 A
Mme RABIANT Odile	dél.....ED Chimie Analytique Qualitative
M. RABARON Alain	dél.....CES Pharmacotechnie Galénique
Mme ROBERT Monique	tit.....CES Immunologie - Microbiologie
M. RODIER Noël	dél.....ED Physique 2 A
Melle ROLLEN Alice	tit.....TP Botanique 1 A
Melle ROUSSELET Renée	tit.....Essais médicaments végétaux
Mme RUDLER Michèle	dél.....ED Chimie Organique 1 - 2 A
Mme SALES Nicole	stag.....TP Physiologie, Histologie
Melle SEBASTIEN Francine	dél.....TP Microbiologie 5 A (Biologie Officine)
M. SCHUSTER Jean	tit.....Essais des médicaments chimiques et galéniques
Melle SORIA Claudine	stag.....ED et TP 5 A Biologie Officine
Mme SEILLER Monique	tit.....TP Pharmacie Galénique Industrielle
Melle STRUPLER Nicole	tit.....ED Chimie Générale et Minérale 1 A
M. TOUBOUЛ J. Pierre	dél.....TP Chimie Analytique 5è A
M. TRIEU Thuong Cong	tit.....TP Chimie Analytique Quantitative
Melle TROUPEL Solange	stag.....TP Chimie Analytique Quantitative

Mme VAN AMERONGEN Geneviève dél..... ED Chimie Analytique Quantitative
M. VAYSSIÈRE J. Michel dél..... ED Chimie Organique 1 - 2 A
M. VILLERS Jacques tit..... TP Physique 2 A
Mme WELBY Josette dél..... TP Pharmacie Galénique

BIBLIOTHEQUE

Melle RUYSEN Y. + Conservateur en Chef
Mme DESGRIPPEZ A. Conservateur
Mme COULET M.A. Conservateur
Melle LANGLOIS C. Conservateur
N... Conservateur

Légion d'Honneur {
 + Chevalier
 O Officier
 C Commandeur

PARIS, le 6 JANVIER 1970

- S O M M A I R E -
= = = = =

- INTRODUCTION -

Première Partie : RECHERCHES CHIMIQUES PRÉLIMINAIRES SUR LES PLANTES MEDICINALES -

I - Méthodes

2 - Résultats

Deuxième Partie : ETUDE PARTICULIÈRE DE QUELQUES PLANTES A QUINONES ET A ALCALOÏDES -

I - *Uvariopsis solheidii* Robyns & Ghesq. (Annonacées)

- A - Description botanique
- B - Recherches chimiques préliminaires
- C - Extraction et séparation des alcaloïdes
- D - Identification de la base isolée
- E - Conclusion

2 - Recherches sur les Urophylliées (Mussaendeeae - Rubiacées)

A - Généralités :

a) - Enumération des genres congolais, Répartition géographique et usages locaux,

b) - Recherches chimiques préliminaires.

B - *Pauridiantha callicarpoides* Brem.

a) Description botanique,

b) Extraction et isolement des quinones et des alcaloïdes,

c) Identification des produits isolés :

- Quinones,
- Alcaloïdes,
- Coumarine,

C - Pauridiantha viridiflora Hepper

- a) Description botanique,
- b) Extraction et isolement des quinones et des alcaloïdes,
- c) Identification des corps isolés.

D - Pauridiantha dewevrei Brem.

- a) Description botanique,
- b) Extraction et isolement,
- c) Identification.

E - Conclusions

3 - Etude de quelques Diospyros (Ebénacées)

A - Généralités :

- a) Répartition et usages des *Diospyros* au Congo.

B - Diospyros alboflavescoens F. White

- a) Description botanique et essais préliminaires,
- b) Extraction et séparation des quinones,
- c) Identification des produits isolés :
 - Quinones,
 - Terpène.

C - Diospyros hoyleana F. White

- a) Description botanique et essais préliminaires,
- b) Extraction et séparation des quinones,
- c) Identification des quinones et du terpène.

D - Diospyros gilleti de Wild.

- a) Essais préliminaires,

- b) Extraction et séparation des quinones,
- c) Identification des produits isolés.

E - Conclusions

- CONCLUSIONS GENERALES -

- BIBLIOGRAPHIE -



- I N T R O D U C T I O N -
= = = = = = = = = =

Les enquêtes ethno-botaniques sur les plantes médicinales du CONGO-BRAZZAVILLE, quoique précieuses pour l'étude des us et coutumes des habitants, de leurs traditions, de leurs légendes ou de leurs croyances - ainsi que pour la connaissance de la flore locale - ne donnent pas de renseignements suffisants pour entreprendre, d'après ces seules données, un travail sur la pharmacognosie de ces plantes.

Il est, en effet, très difficile, d'après les indications des guérisseurs africains, de se rendre compte de l'activité physiologique d'une plante. Celà tient, d'abord, au fait que les remèdes sont rarement simples : certains traitements peuvent réunir jusqu'à une trentaine de plantes. Enfin, lorsqu'on rassemble, pour en faire la synthèse générale, tous les renseignements recueillis sur le terrain, on s'aperçoit que, selon les races et souvent même à l'intérieur d'un même groupe ethnique - selon les informateurs - une même plante peut avoir des indications multiples, souvent même contradictoires, si bien qu'on a souvent l'impression d'avoir affaire à une véritable panacée.

Ces constatations sont explicables par la nature même de la médecine traditionnelle africaine qui est inséparable des conceptions religieuses ou mystiques de la maladie et de la mort. Elles ne sont pas considérées comme des phénomènes naturels, mais comme une diminution ou un anéantissement des Forces Vitales, selon un processus inconnu, mais toujours en relation directe avec les Puissances Surnaturelles. De ce fait, dans beaucoup de remèdes, on trouvera, à côté des plantes physiologiquement actives, toute une série de drogues chargées d'apporter au malade le secours de la puissance magique qu'elles sont capables de concentrer en elles.

Par ailleurs, en dehors de toutes considérations religieuses cette fois, le guérisseur africain, en général, ne diagnostique pas une maladie comme le fait un médecin, mais connaît et soigne une série de symptômes. C'est ainsi, qu'en COTE d'IVOIRE, un guérisseur très réputé pour soigner les fous, m'avait indiqué une dizaine de remèdes végétaux. Ayant eu l'occasion de la voir traiter des fous furieux, je me suis aperçu qu'il n'employait qu'une seule plante (le Rauwolfia vomitoria). Devant mon étonnement de le voir négliger les autres remèdes, il m'a expliqué, alors, qu'ils étaient destinés à empêcher les malades d'entendre des voix, de voir le diable, de parler inconsidérément, bref, de soigner les autres symptômes de la maladie. De ce fait, une plante sera employée pour soigner les affections les plus diverses, à condition qu'elles aient des symptômes communs.

Les seuls renseignements précis que l'on peut recueillir au cours des enquêtes, sont obtenus en observant le traitement des malades par le féticheur lui-même. Sans l'observation clinique je ne me serais jamais douté que le choc réserpinique était employé traditionnellement en Afrique, dans le traitement de la folie. Hélas, il est très difficile de pouvoir être témoin de tels faits : il faut très bien connaître le féticheur, se trouver sur le place lorsqu'arrive le malade, pouvoir suivre le traitement jusqu'au bout et être capable d'établir soi-même un diagnostic médical valable et précis.

Ces faits sont trop rares pour pouvoir servir de base à une étude complète de la pharmacopée traditionnelle. Il n'était pas question non plus de se lancer dans une étude systématique de toutes les plantes médicinales congolaises, ce qui aurait pris trop de temps pour des résultats souvent décevants.

Il m'a paru plus efficace de procéder, d'abord, à un "screening" chimique praticable sur le terrain, selon des méthodes simples éprouvées depuis longtemps par différents auteurs, pour étudier ensuite que des plantes contenant des principes chimiques définis, en retenant, en priorité, celles sur lesquelles on ne possédait aucun renseignement bibliographique.

Avant d'exposer les résultats de ces recherches, objet de ce travail, je tiens à exprimer ma profonde reconnaissance à Mr. le Professeur G. CAMUS, Directeur Général de l'O.R.S.T.O.M., pour l'intérêt qu'il a toujours bien voulu porter à l'étude des plantes médicinales africaines, en général, et à mes travaux, en particulier.

C'est avec une très grande joie que j'adresse mes chaleureux remerciements à M. le Professeur R. PARIS, qui m'a initié, il y a de nombreuses années, à la chimie végétale, qui m'a toujours si aimablement accueilli dans son laboratoire où j'ai pu terminer ce travail et auprès duquel j'ai toujours trouvé aide, conseils, et assistance. C'est un bien grand honneur qu'il me fait en acceptant de juger cette thèse.

Que Mr. le Professeur P. DELAVEAU, qui a bien voulu accepter de faire partie de ce jury, trouve ici l'expression de ma profonde gratitude pour l'intérêt qu'il a toujours porté à mes travaux Outre-Mer.

Je tiens à assurer de ma sincère et reconnaissante gratitude M. le Professeur A. CAVE qui m'a si aimablement fait profiter de son expérience dans la chimie des alcaloïdes et aidé dans l'interprétation des spectres R.M.N.

C'est pour moi un agréable devoir de remercier ici Mr. le Médecin-Général CECCALDI, Chef de la Mission Médicale Française au CONGO-BRAZZAVILLE, pour l'aide, les encouragements et l'intérêt qu'il a toujours porté à mes recherches.

Je suis tout particulièrement reconnaissant à Mr. Niclas HALLE, Sous-Directeur au Museum National d'Histoire Naturelle de PARIS, et à Mr. Francis HALLE, Professeur au Centre d'Enseignement Supérieur de BRAZZAVILLE, de l'aide qu'ils m'ont apportée pour la détermination botanique de mes récoltes. Je suis heureux de pouvoir leur adresser, ici, mes remerciements les plus amicaux.

Que Mr. J.L. POUSSET, Maître-Assistant à la Faculté de Pharmacie de PARIS, veuille bien trouver ici le témoignage de ma très sincère et profonde reconnaissance pour l'aide qu'il m'a prodiguée dans la détermination des constitutions chimiques des produits isolés.

C'est avec joie que j'exprime à Mme H. MOYSE, Assistante de la Chaire de Matière Médicale, mes plus amicaux remerciements pour les conseils qu'elle m'a si aimablement donnés.

Je tiens à remercier, tout particulièrement, Mme JOUSSET, Melle DURET et HENRI dont le concours et l'assistance m'ont été précieux dans de nombreuses expériences.

Je ne saurais oublier mes collaborateurs brazzavillois: P. SITA, G. MAHOUNGOU, J.C. MATOUTA, dont l'aide sur le terrain, dans la pratique des tests préliminaires et la récolte des échantillons m'a été très utile.

=====

- Première Partie :

R E C H E R C H E S C H I M I Q U E S
P R E L I M I N A I R E S S U R L E S
P L A N T E S M E D I C I N A L E S
D U

" C O N G O = B R A Z Z A V I L L E "

- RECHERCHES CHIMIQUES PRELIMINAIRES -

I - METHODES UTILISEES -

Les essais préliminaires sur une plante représentent toujours la première étape de son étude chimique et permettent d'orienter les recherches ultérieures.

Ce n'est qu'après 1946 qu'on a essayé de mettre au point des techniques simples, utilisables sur le terrain, pour un "screening" systématique et normalisé des principes actifs des plantes d'un pays.

A notre connaissance, c'est WEBB qui a, le premier, employé ces méthodes pour l'étude d'abord des plantes australiennes (1952), puis de celles de la Nouvelle-Guinée (1955). Quelques années plus tard, ARTHUR s'en est servi pour des recherches sur les plates de Bornéo (1954) et de Hong-Kong (1960), puis KIANG et DOUGLAS (1957) pour celles de Malaisie. WALL et ses collaborateurs (1954) mettent au point des techniques semblables pour l'étude des saponines stéroïdiques, R. PARIS (1955) pour celles des composés flavoniques et autres substances polyphénoliques (1968/1969). Elles sont actuellement très généralement employées dans le Monde.

Avec notre collaborateur, M. DEBRAY (1961), nous avons commencé à les utiliser dès 1958 pour l'étude des plantes médicinales de Côte-d'Ivoire.

Ces méthodes sont limitées à la détection de quelques groupes chimiques ayant des réactions générales suffisamment sensibles pour ne mettre en oeuvre qu'une faible quantité de drogues. Elles ont aussi l'avantage de ne nécessiter qu'un matériel réduit et des techniques simples, ce qui permet de les faire pratiquement sur le terrain avec les plantes ramassées, au cours des enquêtes ethno-botaniques, par les féticheurs eux-mêmes.

Elles n'ont évidemment qu'une valeur indicative et une confirmation ultérieure, au laboratoire, par des méthodes plus précises et plus sélectives, est absolument indispensable.

Après divers essais, nous avons utilisé les techniques suivantes :

- ALCALOIDES :

5 g d'organes frais sont broyés au mortier avec du sable, de façon à dilacérer les tissus et libérer le contenu cellulaire. La pâte obtenue est reprise par 10 ml d'acide chlorhydrique au 1/10, puis filtrée après macération de quelques minutes. Les alcaloïdes sont recherchés sur des prises d'essai de 1 ml de filtrat, réparties dans des tubes à hémolyse, au moyen de 5 gouttes des réactifs de MAYER et de DRAGENDORFF.

S'il n'y a ni louche ni précipité, on peut conclure à l'absence d'alcaloïdes. Un précipité n'indique pas forcément la présence d'alcaloïdes; celui-ci pouvant être produit par divers corps (choline, amines diverses, protides solubles, etc...), il est nécessaire de confirmer la présence d'alcaloïdes par une extraction en milieu alcalin.

5 ou 10 g de drogue, pulvérisée grossièrement au mortier, sont humectés par 1 ml d'ammoniaque au 1/2 et placés dans une fiole conique. Ajouter 30 ml du mélange éther chloroforme (3-1v/v), boucher et laisser macérer 24 heures en agitant de temps en temps. Après filtration dans une ampoule à décantation, le solvant est épuisé à 3 reprises par 10, 5 et 5 ml d'acide chlorhydrique au 1/5. Les alcaloïdes sont recherchés sur les liqueurs acides au moyen des réactifs précédents.

L'importance du précipité permet une appréciation grossière de la teneur en alcaloïdes de la plante.

L'obtention d'un louche très faible observable sur fond noir (-), ainsi qu'un louche net sans précipité (+) indique la présence de traces d'alcaloïdes.

Un louche net flocculant au bout de quelques minutes (++) est obtenu pour une teneur alcaloïdique de 0,1 à 0,3 p.100.

Avec un précipité net et immédiat (+++) on peut estimer que la plante contient de 0,3 à 1 p.100 d'alcaloïdes totaux.

Si le précipité est très abondant (++++) il y a plus de 1 p.100 d'alcaloïdes dans la plante.

- FLAVONOÏDES :

5 à 10 g de drogue fraîche coupée en morceaux sont mis à bouillir pendant 5 minutes dans 100 ml d'eau. Après refroidissement et filtration, à 5 ml du filtrat on ajoute 5 ml d'alcool

chlorhydrique, 0,50 g environ de copeaux de magnésium et quelques gouttes d'alcool isoamylique qui rassemble la coloration rose, orangée ou rouge violacé produite lorsqu'il y a des flavonoïdes (flavanols, flavones, flavanones).

- SAPONOSIDES :

On utilise la propriété qu'ont les solutions de saponosides de donner par agitation une mousse persistante.

15 ml de la décoction à 10 p.100 sont placés dans un tube à essai de 16 mm de diamètre et de 160 de hauteur. La lecture est effectuée après agitation horizontale pendant 10 secondes et repos pendant 10 minutes.

Les résultats sont exprimés en fonction de la hauteur de la mousse obtenue donnée en centimètres.

Eventuellement, ces indications sont complétées par la détermination de l'indice de mousse (I.M.).

- TANNINS :

Les tannins sont aussi caractérisés sur le décocté précédent par :

- Les colorations ou les précipités (+) qu'ils donnent avec une solution de chlorure ferrique à 1 p.100 (FeCl₃),
- Le louche (+) ou le précipité (+) observé avec une solution à 1 p.100 de gélatine salée à 10 p.100 (G.S.)

- QUINONES :

Une indication de la présence de quinones peut être obtenue en alcalinisant franchement par quelques gouttes de lessive de soude 2 ml du décocté précédent.

On obtient avec les quinones libres une coloration allant du rouge au violet, mais parfois assez difficile à interpréter.

Il est préférable d'opérer de la façon suivante :

5 g de drogue sont broyés au mortier. La pâte, humectée par quelques gouttes d'acide chlorhydrique au 1/5, est placée dans une fiole conique bouchée avec 30 ml du mélange éther-chloroforme. Après 24 heures de macération, le solvant est filtré. 2 ml sont agités avec 2 ml de solution de soude au 1/10. On obtient en présence de quinones une coloration allant du rouge au violet. 5 ml sont évaporés à l'air libre dans une capsule, le résidu est repris par quelques gouttes d'éthanol.

La solution alcoolique en présence du réactif de BRISSEMORET et COMBES (solution aqueuse d'acétate de nickel à 5 p.I00) donne une coloration variable selon la nature de la quinone. Avec les benzoquinones, on a une coloration bleue et un précipité, avec les naphtoquinones une coloration violette sans précipité, tandis que les anthraquinones donnent une coloration rouge sans précipité.

- GLUCOSIDES CYANOGENETIQUES :

1 à 2 g de plante fraîche broyée sont introduits dans le fond d'un tube à essai avec 1 ou 2 gouttes de toluène qui déclenche l'hydrolyse de l'hétéroside s'il y a lieu. On bouche le tube en coinçant à l'intérieur une bandelette de papier filtre imprégnée extemporanément du réactif de GUIGNARD, modifié par ARMSTRONG et DILLEMANN. Le papier coloré en jaune clair prend une teinte rouge sous l'influence des vapeurs d'acide cyanhydrique par formation d'isopurpurate alcalin.

Cette coloration très sensible (de l'ordre de quelques u g) s'observe en quelques heures.

- STEROLS et TERPENES :

1 g de plante broyée est mis à macérer en flacon bouché avec 20 ml d'éther pendant 24 heures. Quelques gouttes de la solution éthérée sont évaporées sur un verre de montre. Le résidu est dissous dans 2 gouttes d'anhydride acétique. L'addition d'une goutte d'acide sulfurique pur développe, en présence de produits stéroïques ou terpéniques, une coloration mauve virant au vert (L.B.); un essai comparatif est fait avec l'acide sulfurique seul et la coloration éventuelle notée.

Un résultat négatif à ces deux tests indique l'absence de composés stéroïques ou terpéniques.

II - R E S U L T A T S -

A l'heure actuelle, le "screening" chimique porte sur 346 espèces végétales appartenant à 75 familles et choisies, dans la mesure du possible, parmi les plantes médicinales. Dans plusieurs cas, il nous a paru intéressant de poursuivre l'investigation sur les espèces voisines ou les genres botaniquement voisins, quoique non utilisés par les féticheurs.

Par ailleurs, nous avons volontairement négligé certaines Apocynacées, Loganiacées et Ménispermacées, pourtant riches en principes actifs (alcaloïdes en particulier), parce qu'elles avaient déjà fait, ou font l'objet, d'études chimiques plus ou moins approfondies et qu'il nous paraissait plus utile de tester des plantes de constitution chimique totalement inconnue.

Ces tests ont montré la présence d'alcaloïdes dans 82 plantes réparties dans les 28 familles suivantes :

- Acanthacées, Ancistrocladacées, Annonacées, Apocynacées, Asclépiadacées, Bignoniacées, Capparidacées, Cesalpiniacées, Composées, Cucurbitacées, Dichapétalacées, Euphorbiacées, Liliacées, Lauracées, Loganiacées, Ménispermacées, Mimosacées, Molluginacées, Nyctaginacées, Pandacées, Papilionacées, Rubiacées, Rutacées, Rhamnacées, Samydacées, Solanacées, Styracacées, Ulmacées.

16 plantes, appartenant à 6 familles, contiennent des quinones :

- Cesalpiniacées (anthraquinones), Dionchophyllacées, Droséracées, Ebénacées, Myrsinacées (naphtoquinones), Rubiacées (anthraquinones).

Les glucosides cyanogénétiques existent dans 16 plantes parmi les 5 familles suivantes :

- Capparidacées, Flacourtiacées (très général), Hernandiacées, Passifloracées (très général pour les espèces arborescnetes), Rubiacées.

Nous avons trouvé des flavonoïdes dans 41 espèces appartenant aux familles suivantes :

- Amaranthacées, Apocynacées, Asclépiadacées, Cesalpiniacées, Composées, Connaracées, Euphorbiacées, Flacourtiacées, Guttifères (très général), Labiées, Loganiacées, Méliacées, Ochnacées, Passifloracées, Phytolaccacées, Rosacées, Sapindacées et Sapotacées.

164 plantes paraissent contenir des saponosides en proportions variables. Certaines familles semblent privilégiées :

- Césalpiniacées, Euphorbiacées, Icacinacées, Loganiacées, Mimosacées, Olacacées, Papilionacées, Polygalacées, Rhamnacées, Rubiacées, Sapindacées, Scytopétalacées.

Les composés stéroïdiques et terpéniques sont aussi très fréquents. Malheureusement, nous n'avons pu les rechercher sur toutes les plantes testées par suite des difficultés et du danger que représentait le transport en brousse de grandes quantités d'éther.

La présence de tannins est aussi très générale chez les plantes, à des doses variables. Ceci peut expliquer l'activité de certaines drogues comme astringent, anti-diarrhéique en particulier.

Les résultats obtenus sont donnés dans les tableaux suivants. Les espèces étudiées y sont rangées par familles botaniques, celles-ci étant classées par ordre alphabétique :

Alcaloïdes : Fla. : Sap. : Tanins : Quin. HCN Stéroïdes
M. : D. : FeCl₃ : GS Terpènes

- ACANTHACEES -

Asystasia coromandeliana Nees

Plante entière + + 0 0 0 0 0 0 0
Racine + + 0 + 0 0 0 0 0

Distichocalyx sp.

Herb : 2347

Plante entière 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 =

Sclerochiton sp.

Feuilles	+	+	0	0	0	0	0	LB:vert $H_2SO_4 = 0$
Ecorces	+	+	0	0	0	0	0	- LB:mauve $H_2SO_4 = 0$
Racines	++	++	0	0	0	0	0	- LB:mauve $H_2SO_4 = 0$

Thomandersia sp.

Herb : 2170

Tiges feuillées o o o o o o o o o o

- AMARANTHACEES -

Amaranthus spinosus Linn.

Celosia laxa L.

Plante entière 0 0 + 0 0 0 0 0 LB : vert
 $H_2SO_4 = 0$

Celosia trigyna L.

Plante entière 0 0 + 0 0 0 0 0 LB : vert
 $H_2SO_4 = 0$

- ANACARDIACEES -

Lannea welwitschii Engl.

Feuilles 0 0 0 0 0 0 0 - 0

	<u>Alcalins</u> : M. : D:	<u>Fla.</u>	<u>Sap.</u>	<u>Tanins</u> : FeCl ₃ :	<u>Quin.</u> : GS:	<u>HCN</u> : :	Stéroïdes Terpènes
--	------------------------------	-------------	-------------	--	-----------------------	-------------------	-----------------------

Ecorces	0	0	0	2	↓ Bleu noir	↓	0	-	LB : mauve H ₂ SO ₄ = 0
Racines	0	0	0	0	↓ Bleu noir	↓	0	-	LB : mauve H ₂ SO ₄ = 0

Pseudospondias microcarpa Engl.

Feuilles	0	0	0	0	↓ Bleu noir	↓	0	-	0
Ecorces	0	0	0	0	↓ Bleu noir	↓	0	-	0

Spondias monbin L.

Feuilles	0	0	0	0	0	0	0	-	0
Ecorces	0	0	0	0	0	0	0	-	0

Trichoscypha acuminata Engl.

Ecorces	0	0	0	*	↓	↓	0	-	0
Racines	0	0	0	0	↓	↓	0	-	0

- ANCISTROCLADACEES -

Ancistrocladus salaensis J. Léonard

- Herb : PS : I750 -

Ecorces	++	++	-	2,5	↓	↓	0	0	0
---------	----	----	---	-----	---	---	---	---	---

- ANNONACEES -

Anonidium manni Engl. & Diels

- Herb : 2329 -

Feuilles	-	+	0	0	0	0	0	-	-
Ecorces	+	+	0	0	0	0	0	-	-
Racines	+	+	0	0	0	0	0	-	-

Hexalobus crispiflorus A. Rich.

Ecorces 0 0 0 **I,5** 0 0 0 0 -
Racines 0 0 0 **I,5** 0 0 0 0 -

Monodora angolensis Welw.

Ecorces	+	+	0	0	0	0	C	0	-
Racines	+	++	0	I.5	0	0	O	0	-

Pachypodanthium staudtii Engl. & Diels

Feuilles	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Ecorces	0	0	0	0	0	+	0	0	0
Racines	0	0	0	0	0	+	0	0	0

Polyalthia suaveolens Engl. & Diels

Ecorces	+++	+++	0	0	0	0	0	-	0
Racines	+++	+++	0	2	0	0	0	- LB: mauve	
								H ₂ SO ₄	= 0

Uvariopsis solheidii Rob. & Ghesq.

Feuilles	+	+	0	0	Vert	↓	0	0	LB : vert H ₂ S ₀₄ = 0
Ecories	++	++	0	0	Vert	↓	0	0	LB : vert H ₂ S ₀₄ = jaune
Racines	++	++	0	0	Vert	↓	0	0	LB : vert H ₂ S ₀₄ = jaune

Xylophia hypolampra Mildbr.

Feuilles	0	0	0	+	0	0	0	0	0
Racines	0	0	0	+	0	0	0	0	0
Ecories	0	0	0	+	0	0	0	0	0

Xylophia vallotii Chipp.

(Herb : 2435)

:Alcaloïdes : Flac. : Sap. : Tanins : Quin. : HCN : Stéroïdes
M. : D. : FeCl₃ ; GS : Quin. : HCN : Terpènes

Popowia diclina Sprague

- Herb : 2388 -

Ecorces	0	++	0	0	↓ Bleu noir	↓	0	0	-
Racines	0	++	0	0	↑ Bleu noir	†	0	0	-

- APOCYNACEES -*Crioceras longiflorus* Pierre

Feuilles	+++	+++	0	0	0	0	0	0	0
Ecorces	+++	+++	0	0	0	0	0	0	0
Racines	+++	+++	0	0	0	0	0	0	0

Landolphia lanceolata (K. Schum) M. Pichon

Tiges, Feuilles	0	0	0	0	0	0	0	0	LB : violet H ₂ S ₀₄ = vert
Racines	0	0	0	0	0	0	0	0	LB : 0 H ₂ S ₀₄ = rouge

Landolphia owariensis P. Beauv.

Feuilles	0	0	+	0	0	0	0	-	0
Ecorces	0	0	0	0	0	0	0	-	LB : rose H ₂ S ₀₄ = 0
Racines	0	0	0	0	↓	↓	0	-	LB : rouge H ₂ S ₀₄ = jaune

Malouetia bequaertiana Wooddson

Feuilles	++++	++++	0	0	0	0	0	0	LB : rose H ₂ S ₀₄ = vert
Ecorces	++++	++++	0	0	0	0	0	0	LB : mauve H ₂ S ₀₄ = rose
Racines	++++	++++	0	+	0	0	0	0	LB : mauve H ₂ S ₀₄ = rose

Pycnobotria nitida Benth.

Ecorces	0	0	0	0	0	0	0	0	LB : brun rouge H ₂ S ₀₄ = brun rouge
---------	---	---	---	---	---	---	---	---	---

Rauwolfia obscura K. Schum.

Feuilles	++	++	0	0	0	0	0	0	LB : mauve H ₂ S ₀₄ = 0
----------	----	----	---	---	---	---	---	---	--

	<u>:Alcaloïdes</u>	<u>:Fla.</u>	<u>:Sap.</u>	<u>:Tanins</u>	<u>:Quin.</u>	<u>:HCN</u>	<u>Stéroïdes</u>
	<u>: M. :</u>	<u>: D. :</u>	<u>: FeCl₃:</u>	<u>: GS</u>			<u>Terpènes</u>

Ecorces	++	++	0	0	0	0	0	0
Racines	++++	++++	0	0	0	0	0	C

Tabernaemontana eglandulosa Staph

- Herb : 2201

Feuilles	+	+	0	0	0	0	0	0
Ecorces	++	++	0	0	0	0	LB:brun rouge	H ₂ S ₀ ⁴ =jaune
Racines	+++	+++	0	0	0	0	LB:brun rouge	H ₂ S ₀ ⁴ =jaune

Tabernae montana sp.

- Herb : 2213

Feuilles	+++	+++	0	0	0	0	0	-
Ecorces	+++	+++	0	0	0	0	0	-
Racines	+++	+++	0	0	0	0	0	-

Voacanga chalotiana Pierre ex Staph

- Herb : 2184 -

Feuilles	+++	+++	0	0	0	0	0	0
Ecorces	++++	++++	0	0	0	0	0 LB : bleu, puis mauve	0 H ₂ S ₀ ⁴ = bleu, puis violet

- ASCLEPIADACEES -

Ectadiopsis oblongifolia (Meisn.) Schult.

- Herb : 2206 -

Feuilles	0	0	+	0	0	0	0	0 LB : marron, puis vert H ₂ S ₀ ⁴ = 0
Ecorces	0	0	0	0	0	0	0	0 LB : jaune, orangé, marron H ₂ S ₀ ⁴ : jaune-brun
Racines	0	0	0	0	0	0	0	0 LB:Jaune, orangé, marron H ₂ S ₀ ⁴ = jaune = marron

	<u>Alcaloïdes</u>	<u>Fla.</u>	<u>Sap.</u>	<u>Tanins</u>	<u>Quin.</u>	<u>HCN</u>	<u>Stéroïdes</u>
	: M.	: D.		: FeCl ₃	: GS		: Terpènes

Mondia whitei Skeels

- Herb : I266 -

Feuilles	+	+	0	0	0	0	0	0
Ecorces	+	+	0	0	0	0	0	0
Racines	++	++	0	0	0	0	0	LB : rose H ₂ SO ₄ = 0

Parquetina nigrescens (Afz.) Bullock

Feuilles	0	0	0	0	0	0	0	0
Ecorces	0	0	0	0	0	0	0	0

Toxocarpus brevipes N.E.Br.

Feuilles	+	+	0	0	0	0	0	0
								LB : violet - marron H ₂ SO ₄ = rose- marron
Ecorces	+	+	0	0	0	0	0	0
Racines	0	0	0	0	0	0	0	id.

- BALSAMINACEES -

Impatiens irvingii Hook.f.

- Herb : 2I78 -

Tiges feuillées	0	0	0	0	0	0	0	0
-----------------	---	---	---	---	---	---	---	---

- BIGNONIACEES -

Newbouldia laevis (P.Beaup.) Seem.

Feuilles	0	0	0	0	0	0	0	0
Ecorces	+	+	0	0	0	0	0	0

Markhamia sessilis Sprague

- Herb : I45 -

Feuilles	0	0	0	1	0	0	0	0
Ecorces	0	0	0	1	0	0	0	0

	<u>:Alcaloïdes</u> : M. :	<u>:Fla.</u> : D. :	<u>:Sap.</u>	<u>: Tanins</u> : FeCl ₃ :	<u>:Quin.</u> : GS:	<u>: HCN</u> :	<u>Stéroïdes</u> <u>Terpènes</u>
--	------------------------------	------------------------	--------------	--	------------------------	----------------	-------------------------------------

Racines + + 0 2 0 0 0 0 0

- BUSERACEES -

Aucoumea klaineana Pierre

Ecorces	0	0	0	1,5	↓ Bleu noir	↓	0	0 LB : rouge - violet H ₂ S ₀₄ = jaune
Racines	0	0	0	0	↓ Bleu noir	↓	0	0 LB : rouge - violet H ₂ S ₀₄ : jaune orangé

Dacryodes buettneri H.J.Lam

Ecorces	0	0	0	0	↓ Bleu noir	0	0	0 LB: rouge - violet H ₂ S ₀₄ = jaune- orangé
Racines	0	0	0	0	† Bleu noir	+	0	0 LB : rouge violet H ₂ S ₀₄ = jaune- orangé

Santiria trimera (Oliv.) Aubrév.

- Herb : 2I89 -

Feuilles	0	0	0	0	0	0	0	0 C
Ecorces	0	0	0	0	↓ Bleu noir	↓	0	0 LB : pourpre H ₂ S ₀₄ = orangé
Racines	0	0	0	0	↓ Bleu noir	↓	0	0 LB : pourpre H ₂ S ₀₄ = orangé

- CAPPARIDACEES -

Buchholzia macrophylla Pax

Feuilles 0 0 0 0 0 0 0 0 - 0

<u>:Alcaloïdes</u>	<u>:Fla.</u>	<u>:Sap.</u>	<u>: Tanins</u>	<u>: Quin.</u>	<u>: HCN</u>	<u>: Stéroïdes</u>
: M. :	D. :	FeCl ₃ :	GS	;	;	Terpènes

Ecorces	0	0	0	0	0	0	0	- LB : mauve H ₂ SO ₄ = 0
---------	---	---	---	---	---	---	---	--

Gynandropsis gynandra (L.) Briq.

Feuilles	0	0	0	0	0	0	0	0
Ecorces	0	0	0	0	0	0	0	LB : mauve H ₂ SO ₄ = 0
Racines	0	0	0	0	0	0	0	++ LB : violet H ₂ SO ₄ ≠ 0

Ritchiea fragariodora Gilg

- Herb : PS : 2636 -

Feuilles	+	+	0	0	0	0	0	0
Ecorces	++	++	0	0	0	0	0	0
Racines	+++	+++	0	0	0	0	0	0

Ritchiea sp.

- Herb : 2I95 -

Feuilles	+	+	0	0	0	0	0	0
Ecorces	++	++	0	0	0	0	0	0
Racines	+++	+++	0	0	0	0	0	0

- CESALPINIACEES -

Handeiraea simplicifolia Benth.

Feuilles	+	+	0	1	0	0	0	- 0
----------	---	---	---	---	---	---	---	-----

Haikiae insignis Benth.

- Herb : PS : 2839 -

Ecorces	0	0	0	1	↓ Vert brun	↓	0	0 LB : violet H ₂ SO ₄ = pourpre
Racines	0	0	0	1	↓ Vert brun	↓	0	0 LB : violet H ₂ SO ₄ =pourpre

	Alcaloïdes		Fla.	Sap.	Tanins	Quin.	HCN	Stéroïdes
	M.	D.			FeCl ₃	GS		Terpènes

Berlinia grandiflora Hutch. & Dalz.

- Herb : 2337 -

Ecorces	-	-	0	0	0	0	0	0	-
	+	+							
Racines	-	-	0	0	0	0	0	0	-
	+	+							

Bussea gossweileri Bak.f.

Ecorces	0	0	0	0	↓	↓	0	0	-
Racines	0	0	0	1	Bleu noir	↓	0	0	-

Cassia alata L.

Feuilles	0	0	0	1	0	0	+	-	0
Ecorces	0	0	0	1	0	0	+	-	0

Cassia mimosoides L.

Plante entière	0	0	+	1	0	0	0	0	LB : vert H ₂ SO ₄ = violet puis vert
----------------	---	---	---	---	---	---	---	---	---

Crudia harmsiana de Wild.

- Herb : PS : I690 -

Feuilles	0	0	0	1	0	0	0	0	LB : vert H ₂ SO ₄ = marron
Ecorces	0	0	0	1	0	0	0	0	LB : mauve fugace H ₂ SO ₄ = vert brun

Crudia laurentii de Wild.

- Herb : PS : I673

Feuilles	0	0	0	0	Vert	+	0	0	LB : vert H ₂ SO ₄ = vert
Ecorces	0	0	0	0	↓	↓	0	0	LB : mauve fugace H ₂ SO ₄ = 0

Alcaloïdes : Fla. : Sap. : Tanins : Quin. : HCN : Stéroïdes
 : M. : D. : FeCl₃ : GS : : : Terpènes

Cynometra sessiliflora Harms

- Herb : PS : I729

Feuilles	0	0	+	1	0	↓	0	0	0
Ecories	0	0	+	1	0	+	0	0	LB : mauve fugace H ₂ S ₀₄ =vert brun
Racines	0	0	+	1	0	↓	0	0	LB : mauve H ₂ S ₀₄ =vert brun

Cynometra sp.

- Herb : 2200 -

Feuilles	0	0	0	1	0	0	0	0	Vert
Ecorces	+	+	0	1	0	0	0	0	LB : mauve H ₂ SO ₄ = jaune
Racines	+	+	0	1	0	0	0	0	LB: mauve H ₂ SO ₄ = jaune

Daniellia pynaertii de Wild.

- Herb : 2173 -

Ecorces 0 0 0 1 ↓ Bleu ↓ 0 0 0

Daniellia klainei Pierre

Ecorces	0	0	0	0	\downarrow Bleu noir	\downarrow	0	0	LB : mauve H_2S_04 =jaune orangé
Racines	0	0	0	0	\downarrow Bleu noir	\downarrow	0	0	LB: mauve H_2S_04 = jaune orangé

Dialium englerianum Henr.

:Alcaloïdes: Fla. : Sap. : Tanins / Quin. : HCN : Stéroïdes
 : M. : D. : FeCl₃ GS : Terpènes

Dialium guineense Wild.

Ecorces 0 0 0 0 Vert ↓ 0 0 LB:violet
H₂SO₄ = vert

Racines 0 0 0 0 Vert ↑ 0 0 LB:violet
H₂SO₄ = vert

Erythrophleum micranthum Harms

Ecorces	++	++	0	2	0	+	0	0	-
Racines	++	++	0	2	0	+	0	0	-

Gilbertiodendron dewevrei (De Wild.) Léonard

Hylodendron gabunense Taub.

Ecorces	0	0	0	1	↓ Marron vert	↓	0	0	-
Racines	0	0	0	0	↓	↓	0	0	-

Micraberlinia brazzavillensis A. Chev.

Ecorces	0	0	0	0	↓ Bleu noir	↓	0	0	LB : mauve H_2SO_4 = rose
Racines	0	0	0	0	↓	↓	0	0	LB : mauve H_2SO_4 = rose

Monopetalanthus microphyllus Harms

- Herb : 2242 -

Feuilles o o o o o o o o o

:Alcaloïdes: M. : D. : Fla.: Sap.: FeCl₃ : Tanins GS: Quin.: HCN: Stéroïdes
 ----- Terpènes

Ecorces	0	0	0	0	+	↓	0	0	-
Racines	0	0	0	0	↓	↓	0	0	-

Vert noir
Vert noir

Oxystigma oxyphyllum (Harms) Léonard

- Herb : 2386 -

Ecorces	0	0	0	2	↓	↓	0	0	-
Racines	0	0	0	2	↓	↓	0	0	-

Bleu noir
Bleu noir

Swartzia fistuloides Harms

Ecorces	++	+++	0	4,5	0	0	0	0	-
Racines	++	+++	0	5,5	0	0	0	0	-

Tessmannia africana Harms

Ecorces	0	0	0	0	↓	↓	0	0	-
Racines	0	0	0	0	↓	↓	0	0	-

- COMBRETACEES -

Combretum carringtonianum Exell & Garcia

Feuilles	0	0	0	0	0	0	0	0	-
Ecorces	0	0	0	1	↓	↓	0	0	-
Racines	0	0	0	2	↓	↓	0	0	-

Bleu noir
Bleu noir

:Alcaloïdes: : M. : D. : Fla.: Sap.: FeCl₃:GS Tanins :Quin.: HCN: Stéroïdes
 ----- Terpènes

- COMMELINACEES -

Aneilema beniniense Kunth.

Plante entière	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
<u>Palisota ambigua Clarke</u>										
Feuilles	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Ecorces	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Racines	0	0	0	0	0	0	0	0	LB:mauve fugace H ₂ S ₀ 4=jaunâtre	

- COMPOSEES -

Acanthospermum hispidum DC.

Plante entière	+	+	0	0	0	0	0	-	0
----------------	---	---	---	---	---	---	---	---	---

Ageratum conyzoides L.

Plante entière	0	0	0	0	0	0	0	0	LB : 0 H ₂ S ₀ 4 = rouge
----------------	---	---	---	---	---	---	---	---	---

Aspilia kotschyti Benth. & Hook.

Plante entière	0	0	0	0	↓ Bleu noir	0	0	0	0
----------------	---	---	---	---	-------------------	---	---	---	---

Bidens pilosa L.

Tiges feuillées	0	0	0	2	0	0	0	0	0
Racines	0	0	0	0	0	0	0	0	LB:mauve fugace H ₂ S ₀ 4=charbonne

Eupatorium africanum Oliv. & Hiern

Tiges feuillées	+	+	+	0	0	0	0	0	LB : 0 H ₂ S ₀ 4=jaune orangé
Racines	+	+	+	0	0	0	0	0	LB : 0 H ₂ S ₀ 4=jaune orangé

:Alcaloïdes: : Tanins : Stéroïdes
 : M. : D. : Fla. : Sap. : FeCl₃ : GS : Quin. : HCN : Terpènes

Helichrysum mechovianum Klatt

Plante entière	+	+	0	0	0	0	0	-	0
----------------	---	---	---	---	---	---	---	---	---

Lactuca capensis Thunb.

Tiges feuillées	0	0	0	0	0	0	0	-	0
Racines	+	+	0	0	0	0	0	-	0

Lactuca sp.

Herb : 2415

Plante entière	0	0	0	0	↓ Bleu noir	0	0	0	-
----------------	---	---	---	---	-------------------	---	---	---	---

Mikania scandens (L.) Willd.

Plante entière	0	0	0	0	0	0	0	-	0
----------------	---	---	---	---	---	---	---	---	---

Sonchus sp.

Racines	0	0	0	0	0	0	0	0	LB: rouge H ₂ SO ₄ = noir
---------	---	---	---	---	---	---	---	---	--

Sparganophorus vaillantii Gaertn.

Plante entière	++	++	0	0	0	0	0	-	0
----------------	----	----	---	---	---	---	---	---	---

Spilanthes acmella (L.) Murr.

Plante entière	0	0	0	0	0	0	0	0	0
----------------	---	---	---	---	---	---	---	---	---

Vernonia brazzavicensis Aubr.

Feuilles	0	0	0	0	0	0	0	0	LB : bleu H ₂ SO ₄ = 0
----------	---	---	---	---	---	---	---	---	---

Ecorces	0	0	0	0	0	0	0	0	LB : rouge H ₂ SO ₄ = 0
---------	---	---	---	---	---	---	---	---	--

Racines	0	0	0	0	0	0	0	0	LB : rouge H ₂ SO ₄ = 0
---------	---	---	---	---	---	---	---	---	--

:Alcaloides: :Fla.: :Sap.: :Tanins: :Quin.: :HCN: StérOïdes
 : M.: D.: FeCl3: GS: Quin.: HCN: Terpènes

Vernonia cinerea (L.) Less.

Feuilles	0	0	0	0	0	0	0	0	-
Ecorces	0	0	0	0	0	0	0	0	-
Racines	0	0	0	0	0	0	0	0	-

- CONNARACEES -

Byrsocarpus coccineus Schum. & Thonn.

Feuilles	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Ecorces	0	0	+	1	↓	↓	0	0	0
Brun									

Byrsocarpus poggeanus (Gilg) Schellenb.

Feuilles	0	0	0	0	marron ↓	0	0	0	0
Ecorces	0	0	0	0	marron ↓	0	0	0	0
Racines	0	0	0	0	marron ↓	0	0	0	0

Cnestis ferruginea DC.

Feuilles	0	0	0	0	↓	↓	0	0	0
Noir vert									
Ecorces	0	0	0	0	↓	↓	0	0	0
Noir vert									
Racines	0	0	0	0	↓	↓	0	0	0

Jollydora sp.

Feuilles	0	0	0	+	0	0	0	0	0
----------	---	---	---	---	---	---	---	---	---

: Alcaloïdes : Flav. : Sap. : Tanins : GS : Quin. : HCN : Stéroïdes
 * M. : D. : FeC13 : : : : : Terpènes

Ecorces	0	0	0	+	↓	↓	C	0	0
Noir vert									

Manotes pruinosa Gilg

Feuilles	0	0	+	0	0	0	0	0	0
Ecorces	0	0	0	0	↓	↓	0	0	0
Racines	0	0	0	0	↓	↓	0	0	0

Roureaopsis obliquifoliolata (Gilg) Schellenb.

Feuilles	0	0	0	0	↓	↓	0	0	0
Ecorces	0	0	0	0	↓	↓	0	0	0
Racines	0	0	0	0	↓	↓	0	0	C

- CONVOLVULACEES -

Ipomea cairica (L.) Sweet

Plante entière	0	0	0	0	0	0	0	0	LB : mauve H ₂ S ₀ 4 = jaune
----------------	---	---	---	---	---	---	---	---	---

Ipomea involucrata P. Beauvois

Plante entière	0	0	0	0	0	0	0	0	0
----------------	---	---	---	---	---	---	---	---	---

Neuropeltis sp.

- Herb : 2385 -

Feuilles	0	0	0	0	0	0	0	0	-
Ecorces	+	+	0	2,5	0	0	0	0	-

- CUCURBITACEES -

Cogniauxia podolaena Baill.

Feuilles	+	+	0	0	0	0	0	0	0
----------	---	---	---	---	---	---	---	---	---

	<u>Alcaloïdes</u>		<u>Fla.</u>	<u>Sap.</u>	<u>Tanins</u>	<u>Quin.</u>	<u>HCN</u>	Stéroides
	M.	D.			Fec13 ; GS			Terpènes

Ecorces	++	++	0	3	0	0	0	0
Racines	+++	+++	0	3	0	0	0	LB; rose H ₂ SO ₄ = jaune

Momordica charantia L.

Plate entière	+	+	0	1	0	0	0	0
---------------	---	---	---	---	---	---	---	---

- DICHAPETALACEES -

Dichapetalum brazzae Pellegr.

Feuilles	0	0	0	0	↓ Noir vert	↓	0	0	-
Ecorces	0	0	0	0	↓ Noir vert	↓	0	0	-
Racines	+++	+++	0	1	0	0	0	0	-

Dichapetalum lujiae Th. Dur. & de Wild.

Feuilles	0	0	0	0	↓ Noir vert	↓	0	0	0
Ecorces	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Racines	++	++	0	0	0	0	0	0	0

- DIONCHOPHYLLACEES -

Dionchophyllum tholloni Baill.

Feuilles	-	-	0	1	0	0	0	0	0
Ecorces	-	-	0	1	0	0	0	0	0
Racines	-	-	0	3	0	0	++++	0	0

<u>:Alcaloïdes:</u>	<u>M.:</u>	<u>D.:</u>	<u>Fla.:</u>	<u>Sap.:</u>	<u>Tanins</u>	<u>FeCl₃:</u>	<u>GS</u>	<u>:Quin.</u>	<u>:HCN:</u>	<u>Stéroïdes</u>
---------------------	------------	------------	--------------	--------------	---------------	--------------------------	-----------	---------------	--------------	------------------

<u>Terpènes</u>

Triphyophyllum peltatum Airy Shaw

Feuilles	+	+	0	0	0	0	0	0	0
Ecorces	+	+	0	0	0	0	0	0	0
Racines	++	++	0	1M:400 brun	+	++++	0	0	0

- DIOSCOREACEES -

Dioscorea dumetorum Pax

Feuilles	0	0	0	0	0	0	0	0	LB : mauve H ₂ SO ₄ = 0
Tiges	0	0	0	0	0	0	0	0	LB : mauve H ₂ SO ₄ = 0
Racines	0	0	0	0	0	0	0	0	LB : mauve H ₂ SO ₄ = 0

Dioscorea sp.

Tiges feuillées	0	0	0	0	0	0	0	0	0
-----------------	---	---	---	---	---	---	---	---	---

- DROSERACEES -

Drosera congoiana Taton

Plante entière	0	0	0	0	0	0	+++	0	0
----------------	---	---	---	---	---	---	-----	---	---

Drosera ramentacea Burch.

Plante entière	0	0	0	0	0	0	+++	0	0
----------------	---	---	---	---	---	---	-----	---	---

- EBENACEES -

Diospyros alboflavescens (Gürke) White

- Herb : PS : I659 -

Feuilles	0	0	0	0	↓ Bleu noir	↓	0	0	LB:violet pourpre H ₂ SO ₄ = brun
----------	---	---	---	---	-------------------	---	---	---	---

	Alcaloïdes		Fla.	Sap. FeCl ₃	Tanins GS	Quin.	HCN	Stéroïdes
	M.	D.						Terpènes
Ecorces	0	0	0	0	↓ bleu noir	↓	++	0 LB:violet pourpre H ₂ SO ₄ =noirâtre
Racines	0	0	0	0	↓ bleu noir	↓	+++	0 LB:violet H ₂ SO ₄ = noir

Diospyros gilleti de Wild.

- Herb : PS : I739 -

Feuilles	0	0	0	1	0	0	0	0 0
Ecorces	0	0	0	1,5	0	0	++	0 LB:mauve H ₂ SO ₄ =marron
Racines	0	0	0	1,5	0	0	++	0 LB: pourpre H ₂ SO ₄ = noir

Diospyros hoyleana F.White

Feuilles	+	+	0	1	↓	↓	0	0 0
Ecorces	0	0	0	1	↓	↓	+	0 LB: mauve H ₂ SO ₄ : marron
Racines	0	0	0	1	↓	↓	+++	0 LB: violet H ₂ SO ₄ : marron

Diospyros sp.

- Herb : 2207 -

Feuilles	0	0	0	1	↓ Noir vert	↓	0	0 LB: violet H ₂ SO ₄ = noir
Ecorces	+	+	0	1	0	0	+++	0 LB: violet H ₂ SO ₄ = mauve puis noir
Racines	+	+	0	1,5	0	0	+++	0 LB:violet pourpre H ₂ SO ₄ = mauve puis noir

Diospyros sp.

- Herb : 2I75

Feuilles	+	+	0	1	Bleu vert	0	0	0 LB : violet H ₂ SO ₄ =jaune - brun
----------	---	---	---	---	--------------	---	---	--

:Alcaloïdes: Fla.: Sap.: Tanins :Quin.: HCN: Stéroïdes
 : M. : D. : FeCl3: GS: Terpènes

Ecorces + + 0 IM: 3000 bleu 0 ++ 0 LB: violet
 vert H2SO4 = marron

- EUPHORBIACEES -

Alchornea cordifolia Müll. Arg.

Feuilles	0	0	0	1	↓	↓	0	-	0
Ecorces	0	0	0	1	↓	↓	0	-	0

Anthostema aubryananum Baill.

Feuilles	0	0	0	0	↓	+	0	-	0
----------	---	---	---	---	---	---	---	---	---

Antidesma ripicola J. Léonard

- Herb : PS : 2070 -

Feuilles	0	0	0	+	Vert	0	0	0	0
Ecorces	0	0	++	+	↓	+	0	0	LB: violet H2SO4 : jaune
Racines	0	0	++	+	↓	↓	0	0	LB : violet H2SO4 : jaune

Antidesma venosum Tul.

- Herb : 2205 -

Feuilles	0	0	0	1	0	0	0	0	LB : vert H2SO4 = 0
Ecorces	0	0	0	0	0	0	0	0	LB : mauve fugace H2SO4 = jaune
Racines	0	0	0	0	0	0	0	0	LB : mauve H2SO4 = jaune

Bridelia ripicola J. Léonard

- Herb : PS : I835 -

Feuilles	0	0	0	1	↓	↓	0	-	0
----------	---	---	---	---	---	---	---	---	---

: Alcaloïdes : Fla. : Sap. : Tanins : FeCl₃ : GS : Quin. : HCN : Stéroïdes
 : M. : D. : Fl. : Sap. : Tanins : FeCl₃ : GS : Quin. : HCN : Stéroïdes
 : Terpènes

Ecorces	0	0	0	1	↓	↓	0	-	0
---------	---	---	---	---	---	---	---	---	---

Chaetocarpus africanus Pax

Feuilles	0	0	0	1	0	0	0	0	0
Ecorces	0	0	+	1	0	0	0	0	0
Racines	0	0	+	0	0	0	0	0	0

Cleistanthus ripicola J. Léonard

- Herb : PS : 20I5 -

Feuilles	0	0	+	0	Bleu noir	+	0	0	Vert
Ecorces	0	0	+	0	0	0	0	0	LB : mauve H ₂ SO ₄ = marron
Racines	0	0	+	0	↓ Vert noir	↓	0	0	LB : mauve H ₂ SO ₄ = marron

Cleistanthus sp.

Ecorces	0	0	0	1	↓ Bleu noir	↓	0	0	LB : prune H ₂ SO ₄ = marron
Racines	0	0	0	1	↓ Bleu noir	↓	0	0	LB : prune H ₂ SO ₄ = marron

Croton haumannianus J. Léonard

Feuilles	+	+	0	0	0	0	0	0	LB : vert
Ecorces	++	++	0	0	0	0	0	0	LB : mauve H ₂ SO ₄ = jaune
Racines	++	++	0	1	0	0	0	0	LB : violet H ₂ SO ₄ = brique puis violet

<u>:Alcaloïdes:</u>	<u>M.:</u>	<u>D.:</u>	<u>Fla.:</u>	<u>Sap.:</u>	<u>Tanins</u>	<u>FeCl₃:</u>	<u>GS:</u>	<u>Quin.</u>	<u>HCN:</u>	<u>Stéroïdes</u>
---------------------	------------	------------	--------------	--------------	---------------	--------------------------	------------	--------------	-------------	------------------

Terpènes

Crotogyne sp.

Feuilles	0	0	0	0	0	0	0	0	0	-
Ecorces	0	0	0	I,5	↓	↓	0	0	0	-
Racines	0	0	0	1	↓	↓	0	0	0	-

Duvignaudia inopinata J.Léonard

- Herb : 2I88 -

Feuilles	0	C	0	0	↓	Bleu noir	↓	0	0	0
Ecorces	0	0	0	+	↑	Bleu noir	↓	0	0	LB:rouge H ₂ SO ₄ = rouge
Racines	0	0	0	+	↓	Bleu noir	↓	0	0	LB : rouge H ₂ SO ₄ = rouge

Drypetes gossweileri S.Moore

Ecorces	++	+++	0	0	0	0	0	0	0	-
Racines	+++	++++	0	1	0	0	0	C	0	-

Erythrococca anomala Prain

- Herb : PS : I58I -

Feuilles	+	+	0	0	0	0	0	0	0	0
Ecorces	+++	+++	0	0	0	0	0	C	0	0
Racines	++++	++++	0	0	0	0	0	0	0	LB : marron H ₂ SO ₄ = 0

Erythrococca chevalieri Prain

Feuilles	+	+	0	0	0	0	0	0	0	0
Ecorces	++	++	0	C	0	0	C	0	0	0

	<u>Alcaloides</u>	<u>M.</u>	<u>B.</u>	<u>Fla.</u>	<u>Sap.</u>	<u>Tanins</u>	<u>FeCl₃</u>	<u>GS</u>	<u>Quin.</u>	<u>HCN</u>	<u>Stéroïdes</u>
--	-------------------	-----------	-----------	-------------	-------------	---------------	-------------------------	-----------	--------------	------------	------------------

Terpènes

Racines	+++	+++	0	0	0	0	0	0	0	LB : rose
---------	-----	-----	---	---	---	---	---	---	---	-----------

H₂SO₄ = 0

Hymenocardia acida Tul.

Feuilles	0	0	0	0	0	+	0	0	0	0
Ecorces	0	0	0	3	↓	↓	0	0	LB : rose	

H₂SO₄ = 0

Racines	+	+	0	2	↓	↓	0	0	LB : mauve
---------	---	---	---	---	---	---	---	---	------------

H₂SO₄ = 0

Hymenocardia ulmoides Oliv.

Feuilles	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Ecorces	0	0	0	1	0	+	0	0	0	0
Racines	0	0	0	2	Trouble	↓	0	0	LB : mauve	

H₂SO₄ = 0

Lingeshelmia sp.

- Herb : 224I -

Feuilles	0	0	0	0	Bleu + noir	0	0	0	-
Ecorces	+	+	0	0	Bleu ↓ noir	0	0	0	-
Racines	+	+	0	0	Bleu ↓ noir	0	0	0	-

Mallotus subulatus Müll Arg.

- Herb : 2174 -

Feuilles	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Ecorces	0	0	0	3	↓	+	0	0	LB : mauve

H₂SO₄ = 0

Racines	+	+	0	2	0	+	0	0	LB : mauve
---------	---	---	---	---	---	---	---	---	------------

H₂SO₄ = 0

:Alcaloïdes: M.: D.: Fla.: Sap.: FeCl₃: GS: Tanins: Quin.: HCN: Stéroïdes
 :Terpènes:

Maprounea africana Mill Arg.

Feuilles	0	0	+	1	↓ Bleu noir	↓	0	0	0
Ecorces	0	0	0	2	↓ bleu noir	↓	0	0	LB : mauve H ₂ S ₀₄ = 0
Racines	0	0	0	2	↓ bleu noir	↓	0	0	LB : mauve H ₂ S ₀₄ = 0

Maprounea membranacea Pax & K. Hoffm.

Feuilles	0	0	0	1	↓ Bleu noir	↓	0	0	Vert
Ecorces	0	0	0	1	↓ Bleu noir	↓	0	0	LB : rouge - violet H ₂ S ₀₄ = jaune
Racines	0	0	+	1	↓ Bleu noir	↓	0	0	LB : rouge - violet H ₂ S ₀₄ = jaune

Macaranga monandra Mill Arg.

Feuilles	0	0	0	0	↓ Bleu noir	↓	0	0	Vert
Ecorces	0	0	0	0	↓ Bleu noir	↓	0	0	LB : mauve H ₂ S ₀₄ : jaunâtre
Racines	0	0	0	0	↓ Bleu noir	↓	0	0	LB : mauve H ₂ S ₀₄ : jaunâtre

Macaranga rosea Pax

Feuilles	0	0	0	1	↓ Bleu noir	↓	0	0	Vert
----------	---	---	---	---	-------------------	---	---	---	------

:Alcaloïdes: : Fla. : : Sap. : : Tanins : : Quin. : : HCN : Stéroïdes
: M. : : D. : : FeCl₃: : GS: : Quin. : : HCN : Terpènes

Ecorces	0	0	0	1	↓ Bleu noir	↓	0	0	LB:mauve H ₂ S ₀₄ = rose
Racines	0	0	0	1	↓ Bleu noir	↓	0	0	LB:mauve H ₂ S ₀₄ = 0

Macaranga schweinfurthii Pax

Ecorces	0	0	+	0	↓ Bleu noir	↓	0	0	0
Racines	0	0	+	0	↓ Bleu noir	↓	0	0	LB: rose H ₂ S ₀₄ = 0

Macaranga spinosa Müll.Arg.

Ecorces	0	0	0	1	↓ Bleu noir	↓	0	0	LB: mauve H ₂ S ₀₄ = rose
Racines	0	0	0	1	↓ Bleu noir	↓	0	0	LB : mauve H ₂ S ₀₄ = rose

Neoboutonia africana Pax

- Herb : 2307 -

Ecorces	0	0	0	0	0	0	0	0	-
Racines	0	0	0	0	0	0	0	0	-

Pycnocoma minor Müll. Arg.

Feuilles	++	+++	0	0	0	0	0	0	-
Ecorces	++	+++	0	1	0	0	0	0	-
Racines	++	+++	0	1	0	0	0	0	-

:Alcaloïdes: M.: D.: Fla.: Sap.: FeCl₃: Tanins: GS: Quin.: HCN: Stéroïdes
: : : : : : : : : : : : : : : : : : Terpènes

Ricinodendron heudeletii Pierre ex Pax

Feuilles	0	0	0	0	0	0	0	0	-
Ecorces	0	0	0	0	0	0	0	0	-

Sapium cornutum Pax

Feuilles	0	C	C	0	↓ Bleu noir	↓	0	0	0
Ecorces	0	0	0	2	↓ Bleu noir	↓	0	0	LB: mauve fugace H ₂ SO ₄ = jaune
Racines	0	0	0	2	↓ Bleu noir	↓	0	0	LB : mauve H ₂ SO ₄ : orangé rouge

Tetrorchidium congolense J. Léonard

- Herb : 2310 -

Feuilles	0	0	0	0	0	0	0	0	-
Ecorces	++	+++	0	1	0	0	0	0	-
Racines	++	+++	0	0	0	0	0	0	-

Tetrorchidium didymostemon Pax & K. Hoffm.

Feuilles	+	+	0	0	0	0	0	-	0
Ecorces	+	+	0	0	0	0	0	-	0

Thecacoris sp.

- Herb : 2197 -

Feuilles	0	0	0	0	0	+	0	0	0
Ecorces	0	0	0	1	Trouble	↓	0	0	0
Racines	0	0	0	1	trouble	↓	0	0	0

:Alcaloïdes: M.: D.: Fla.: Sap.: FeC13: GS: Tanins : Quin.: HCN: Stéroïdes
 : : : : : : : : : : : : Terpènes

Uapaca heudelotii Baill.

Feuilles	0	0	0	2	0	0	0	-	0
----------	---	---	---	---	---	---	---	---	---

Euphorbiacée indéf.

- Herb : 2437 -

Feuilles	0	0	0	0	Vert	↓	0	0	-
Ecorces	0	0	0	0	Vert	↓	0	0	-
Racines	0	0	0	0	Vert	↓	0	0	-

- FLACOURTIACEES -

Caloncoba glauca Gilg

Feuilles	0	0	0	0	0	0	0	++	Vert
Ecorces	0	0	0	0	Marron	↓	0	+++	LB: mauve
					vert				H2SO4 = jaune
Racines	0	0	0	0	Marron	↓	0	++++	LB: mauve
					vert				H2SO4 = jaune

Caloncoba welwitschii (Oliv.) Gilg

Feuilles	0	0	0	0	0	0	0	++	Marron
Ecorces	0	0	0	0	0	0	0	++++	LB : 0
									H2SO4 = rose
Racines	0	0	0	0	0	louche	+	++++	LB : 0
									H2SO4 = rose

Camptostylus mannii (Oliv.) Gilg

- Herb : I557 -

Racines	0	0	+	0	+	↓	0	-	LB : mauve
					Brun				H2SO4 = 0

:Alcaloïdes: : Flav.: Sap.: Tanins :Quin.: HCN: Stéroides
 : M. : D. : FeCl₃: GS: Quin.: HCN: Terpènes

Lindackeria dentata (Oliv.) Gilg

Feuilles	+	+	0	1	0	0	0	++	0
Ecorces	+	++	0	1	0	0	0	++++ LB: mauve H ₂ SO ₄ = 0	
Racines	+	++	0	1	0	0	0	++++ LB : mauve H ₂ SO ₄ = 0	

Lindackeria poggei Gilg

- Herb : PS : I798 -

Feuilles	0	0	0	0	0	0	0	+	0
Ecorces	0	0	0		0	0	0	++ LB : vert H ₂ SO ₄ = vert	
Racines	0	0	0	0	0	0	0	+++ LB : vert H ₂ SO ₄ : vert	

Mocquerysia multiflora Hua

- Herb : 2298 -

Feuilles	+	+	0	0	0	0	0	++++	-
Ecorces	0	0	0	0	Brun	+	0	++++	-
Racines	0	0	0	1	Brun	+	0	++++	-

Oncoba spinosa Forsk.

Feuilles	0	0	+	0	↓ Noir vert	↓	0	0	Vert
Ecorces	0	0	0	0	Vert	0	0	0	LB: mauve fugace H ₂ SO ₄ = noir
Racines	0	0	0	0	Vert	0	0	0	LB : mauve H ₂ SO ₄ = noir

: Alcaloïdes: Fla.; Sap.; FeCl₃; GS; Tanins; Quin.; HCN; Stéroïdes;
 : M. : D. : : : : : : : : : : Terpènes : -

Poggea kamerunensis Gilg

- Herb : 22I2 -

Feuilles	0	0	0	1	0	0	0	++	-
Ecorces	0	0	0	1	0	0	0	+++	-
Racines	0	0	0	0	0	0	0	++	-

- GUTTIFERES -

Allanblackia floribunda Oliv.

Ecorces	0	0	+++	0	marron ↓	0	0	LB: jaune orangé H ₂ SO ₄ =jaune
Racines	0	0	+++	0	marron ↓	0	0	LB: jaune orangé H ₂ SO ₄ =jaune

Garcinia epunctata Stapf

- Herb : 2297 -

Ecorces	0	0	+++	0	↓ Bleu noir	↓	0	0	-
Racines	0	0	+++	0	↓ Bleu noir	↓	0	0	-

Garcinia huillensis Welw. ex Oliv.

Feuilles	0	0	++++	2,5	↓	↓	0	-	0
						Brun			
Ecorces	0	0	++++	1	↓	↓	0	-	0
						Brun			
Racines	0	0	++++	0	↓	↓	0	-	0
						Brun			

:Alcaloïdes: M.: D.: Fla.: Sap.: Tanins: FeCl₃ GS :Quin.: :HCN: Stéroïdes
: : : : : : : : : : : : : : Terpènes

Garcinia kola Heckel

Ecorces	0	0	++	0	↓ Brun violet	↓	0	0	-
Racines	0	0	+++	0	↓ Brun violet	↓	0	0	-

Garcinia mannii Oliv.

Ecorces	0	0	+	0	Vert brun	↓	0	0	rouge puis brun
Racines	0	0	+++	0	Vert brun	↓	0	0	rouge puis brun

Garcinia ovalifolia Oliv.

- Herb : 2I66 -

Fruit	0	0	0	0	0	0	0	0	rouge puis brun
Feuilles	0	0	0	0	0	0	0	0	d°
Ecorces	0	0	++	1	↓ Brun	↓	0	0	d*
Racines	0	0	++	1	↓ Brun	↓	0	0	d°

Harungana madagascariensis Lam.

Feuilles	0	0	+++	0	↓ Noir	↓	0	0	rouge puis brun
Ecorces	0	0	0	0	↓ Noir	↓	0	0	- d° -
Racines	0	0	0	0	↓ Noir	↓	0	0	- d° -

:Alcaloïdes: :Fla.: :Sap.: :Tanins: :Quin.: :HCN: Stéroïdes
 : M.: D.: FeCl₃: GS: HCl: Terpènes

Mammea africana G. Don

Ecorces	0	0	++	0	↓ Bleu noir	↓	0	0	LB: jaune marron H ₂ SO ₄ = jaune
Racines	0	0	++	0	↓ Bleu noir	↓	0	0	" "

Pentadesma butyracea Sabine

Ecorces	0	0	+	1	↓	↓	0	0	LB: rouge brique H ₂ SO ₄ = jaune
Racines	0	0	+	1	↓	↓	0	0	" "

Psorospermum febrifugum Spach.

Feuilles	0	0	0	0	↓ Brun vert	↓	0	0	0
Ecorces	0	0	0	0	↑ ↓ Brun vert	↓	0	0	LB: rouge H ₂ SO ₄ = rouge
Racines	0	0	0	0	↓ ↓ Brun vert	↓	0	0	LB: rouge H ₂ SO ₄ = rouge

Sympomia globulifera Linn.f.

Ecorces	0	0	0	1,5	Brun	0	0	0	0
---------	---	---	---	-----	------	---	---	---	---

- HERNANDIACEES -

Deidamia clematoides Harms

Feuilles	0	0	0	0	0	0	0	0	-
Ecorces	0	0	0	1,5	0	0	0	+	-
Racines	0	0	0	1,5	0	0	0	+++	-

: Alcaloïdes :	M. :	D. :	Fla. :	Sap. :	Tanins :	FeCl₃ :	GS :	Quin. :	HCN :	Stéroïdes
										Terpènes

- ICACINACEES -

Icacina sp. (°)

- Herb : PS : I932 -

Feuilles	+	+	0	0	0	0	0	0	0
Ecorces	++	++	0	0	0	0	0	0	0
Racines	+++	+++	0	0	0	0	0	0	0

Iodes africana Welw. & Oliv.

- Herb : 2I67 -

Feuilles	0	0	0	1	Vert	0	0	0	0
Ecorces	C	0	0	1	Brun ↓ noir	0	0	LB: prune H ₂ SO ₄ : brun	rouge
Racines	0	0	0	1	Brun ↓ vert	0	0	LB: prune H ₂ SO ₄ = brun	rouge

Lasianthera africana P. Beauv. (°)

- Herb : 2I92 -

Feuilles	+	++	0	0	Vert	0	0	0	0
Ecorces	++	++	0	0	Vert	0	0	LB : mauve H ₂ SO ₄ = 0	
Racines	+++	+++	0	0	Vert	0	0	LB : mauve H ₂ SO ₄ = 0	

Leptaulus sp. (°)

- Herb : 2429 -

Feuilles	+	++	0	0	0	0	0	0	-
Ecorces	+	++	0	5,5	0	0	0	0	-
Racines	++	+++	0	5,5	0	0	0	0	-

(°) - Présence d'alcaloïdes non confirmée par extraction à l'éther alcalin.

:Alcaloïdes: Fl.a.: Sap.: Tanins: FeCl₃: GS: Quin.: HCN: Stéroïdes
 : M.: D.: : : : : : : Terpènes

Polycephalium integrum (°) de Wild. & Th. Dur.

Feuilles	++	++	0	1	0	0	0	0	0
Ecorces	++	++	0	1	0	0	0	0	0
Racines	++++	++++	0	2,5	0	0	0	C	LB: mauve fugace H ₂ SO ₄ = rouge cerise

(°)-Présence d'alcaloïdes non confirmée par extraction à l'éther alcalin.

-IRVINGIACEES -

Desbordesia glaucescens Van Tiegh.

Ecorces	0	0	0	0	↓	↓	0	0	-
Bleu noir									
Racines	0	0	0	1,5	↓	↓	0	0	-

Bleu noir

Irvingia gabonensis Baill.

Ecorces	0	0	0	0	↓	+	0	0	-
Racines	0	0	0	0	↓	+	0	0	-

Irvingia grandifolia Engl.

Ecorces	0	0	0	1,5	↓	↓	0	C	0
Bleu noir									
Racines	0	0	0	1,5	↓	↓	C	C	0

Bleu noir

Irvingia smithii Hook.f.

Ecorces	0	0	0	1M=250	↓	↓	0	0	0
Bleu noir									
Rachis	0	0	0	1M=250	↓	↓	0	0	0

Bleu noir

alcalin.

:Alcaloïdes: Fla.: Sap.: Tanins :Quin.: HCN: Stéroïdes
: M.: D.: FeCl₃: GS: : Terpènes

Klainedoxa gabonensis Pierre

Ecorces	0	0	0	0	Bleu ↓ noir	0	0	-
Racines	0	0	0	0	Bleu ↓ noir	0	0	-

- LABIACEES -

Alvesia rosmarinifolia Welw.

Feuilles	0	0	++	0	Vert 0	0	- LB:violet H ₂ S ₀ 4 = 0
Ecorces	0	0	0	0	Vert 0	0	- LB:violet H ₂ S ₀ 4 = 0
Racines	0	0	0	0	Vert 0	0	- LB: violet H ₂ S ₀ 4=rouge foncé

Ocimum viride Willd.

Plante entière	0	0	0	0	0	0	0	- LB: rose H ₂ S ₀ 4=marron
----------------	---	---	---	---	---	---	---	--

Solenostemon ocyoides Schumach. &Thonn.

Plante entière	0	0	0	0	0	0	0	- 0
----------------	---	---	---	---	---	---	---	-----

- LAURACEES -

Ocotea sp.

- Herb : 2204 -

Feuilles	0	0	0	0	↓	↓	0	0	0
----------	---	---	---	---	---	---	---	---	---

:Alcaloïdes: Ba. : Sap.: Tanins : Quin. : HCN : Stéroïdes
 : M. : D. : Ra. : FeCl₃ : GS : Quin. : HCN : Stéroïdes

Ecorces	+	+	0	IM:200	↓	↓	0	0	LB:brique H ₂ SO ₄ = jaune puis rouge
Racines	+	+	0	IM:200	↓	↓	0	0	" "

- LILIACEES -

Asparagus drepanophyllus Welw.

- Herb : 2238

Plante entière	0	0	0	1	0	0	0	0	-
----------------	---	---	---	---	---	---	---	---	---

- LINACEES -

Aneulophus congolensis Gram.

Feuilles	0	C	0	0	0	0	0	0	0
Ecorces	0	0	0	2	↓	↓	0	0	0
Racines	++	++	0	2	↓	↓	0	0	LB:mauve H ₂ SO ₄ :orange

Vert
noir

Vert
noir

Hugonia platysepala Welw.

Feuilles	0	0	0	0	↓	0	0	0	-
Ecorces	0	0	0	0	↓	0	0	0	-
Racines	0	0	0	0	↓	0	0	0	-

Ochthocosmus africanus Hook,f.

Feuilles	0	0	0	0	Vert	0	0	0	Vert
Ecorces	0	0	0	0	Vert	0	0	0	LB:mauve H ₂ SO ₄ =violet pourpre

:Alcaloïdes: Fl._{a.}: Sap.: Tanins :Quin.: HCN: Stéroïdes
 : M. : D. : FeCl₃: GS: ---; Terpènes

Racines 0 0 0 0 Vert 0 0 0 LB:mauve
 H₂S₀₄=pourpre

- LOGANIACEES -

Anthocleista schweinfurthii Gilg

Feuilles	0	0	0	0	0	0	0	0	Vert
Ecorces	+	+	0	0	0	0	0	0	LB:mauve fugace H ₂ S ₀ ₄ =orangé
Racines	++	++	0	0	0	0	0	0	" "

Mostuea brunonis var. brunonis Leeuwenberg

-Herb : 556 -

Tiges feuillées	+	+	0	0	0	0	0	0	0
Racines	+++	+++	0	5	0	0	0	0	0

Strychnos camptoneura Gilg

Ecorces	++++	++++	0	0	0	0	0	0	0
---------	------	------	---	---	---	---	---	---	---

Strychnos cocculoides Bak.

Feuilles	0	0	+	0	Vert	0	0	0	0
Ecorces	+	0	0	2	0	0	0	0	0
Racines	±	±	0	1	0	0	0	0	0

Strychnos icaja Baill.

Feuilles	++	++	0	1	0	0	0	0	0
Ecorces	+++	+++	0	1	Bleu	0	0	0	LB: 0 H ₂ S ₀ ₄ =jaune
Racines	+++	+++	0	1	Vert	0	0	0	LB : 0 H ₂ S ₀ ₄ = jaune

:Alcaloïdes: F1a.: Sap.: Tanins : Quin.: HCN: Stéroïdes
 : M.: D.: FeC13: GS: : Terpènes

Strychnos phae-otricha Gilg

- Herb : 2I69 -

Feuilles	0	0	0	0	0	0	0	0
Ecorces	0	0	0	0	0	0	0	0
Racines	++	++	0	0	0	0	0	0

Strychnos pungens Soleré.

Feuilles	0	0	+	0	Vert	0	0	0
Ecorces	+	+	0	2	0	0	0	LB: 0
Racines	+++	+++	0	0	0	0	0	H ₂ SO ₄ = jaune

Strychnos variabilis de Wild.

Feuilles	+	+	+	0	0	0	0	0
Ecorces	+	+	0	2	0	0	0	0
Racines	++++	++++	0	2	0	0	0	LB: 0 H ₂ SO ₄ = jaune

- MALPIGHIACEES -

Acridocarpus sp.

- Herb : PS : 2435 -

Feuilles	0	0	0	C	0	0	0	0
Racines	0	0	0	0	0	0	0	0

- MELASTOMATACEES -

Calvoa sinuata Hook.f.

- Herb : 2I7I -

Tiges feuillées	0	0	0	0	↓	↓	0	0 LB : violet H ₂ SO ₄ = 0
					Bleu	noir		

:Alcaloïdes: M.: D.: Fla.: Sap.: FeCl₃: Tanins GS: Quin.: HCN: Stéroïdes
 : : : : : : : : : : : : Terpènes

Dissotis brazzei Cogn.

Tiges feuillées	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Racines	0	0	0	0	0	0	0	LB: mauve	H ₂ S ₀ 4 = 0

Memecylon sp.

Feuilles	0	0	0	1	Vert ↓	0	0	0
Ecorces	0	0	0	1	Vert ↓	0	0	0
Racines	0	0	0	0	Vert ↓	0	0	0

- MELIACEES -

Carapa procera DC.

Feuilles	0	0	0	3	+	↓	0	-	0
Ecorces	0	0	0	3	↓	↓	0	-	0

Entandrophragma angolense DC.

Ecorces	0	0	0	0	Vert ↓	0	0	-	
Racines	0	0	0	0	+	↓	0	0	-

Vert
noir

Entandrophragma utile Sprague

Ecorces	0	0	0	3	+	↓	0	0	LB: marron rouge H ₂ S ₀ 4=orangé
Racines	0	0	0	1	+	0	0	0	LB: marron rouge H ₂ S ₀ 4:orangé

Guarea cedrata (A.Chev.) Pell.

Ecorces	0	0	+	0	0	0	0	-	-
---------	---	---	---	---	---	---	---	---	---

:Alcaloïdes: Fla.: Sap.: Tanins :Quin.: HCN: Stéroïdes
 * M.: D.: FeC13: GS: HCN: Terpènes

Leplaea mayumbensis (Pellegr.) Staner

- Herb : 2528 -

Ecorces	0	0	0	0	0	0	0	0	LB: vert H ₂ S ₀ 4 = rouge
Racines	0	0	0	0	0	0	0	0	LB : violet H ₂ S ₀ 4= violet

Lovoa klaineana Pierre

Ecorces	0	0	0	0	0	0	0	0	-
Racines	0	0	0	0	0	0	0	0	-

Trichilia rubescens Oliv.

Feuilles	0	0	0	1	0	0	0	0	-
Ecorces	0	0	0	1	0	0	0	0	-
Racines	0	0	0	1	0	0	0	0	-

Turraea heterophylla DC.

Feuilles	0	0	0	0	0	0	0	0	-
Ecorces	0	0	0	0	0	0	0	0	-
Racines	0	0	0	0	0	0	0	0	-

- MENISPERMACEES -

Epinetrum villosum (Exell) Troupin

Feuilles	+++	+++	0	0	0	0	0	0	0
Tiges	+++	+++	0	0	0	0	0	0	0
Racines	++++	++++	0	0	0	0	0	0	0

Penianthus longifolius Miers

- Herb : 2294 -

Feuilles	+	+	0	0	0	0	0	0	-
----------	---	---	---	---	---	---	---	---	---

:Alcaloïdes: Fla. : Sap. : Tanins : Quin. : HCN : Stéroïdes
: M. : D. : FeCl₃ : GS : Terpènes

Ecorces +++ +++ 0 0 0 0 0 0 -
Racines +++ +++, 0 0 0 0 0 0 -

Tiliacora chrysobotrya Welw. ex Ficalho

= Herb : PS : 2682 =

Tiges	+++	+++	0	0	0	0	0	0	0
Racines	++++	++++	0	0	0	0	0	0	0

Tiliacora funifera (Miers) Oliv.

- Herb : 2269 -

Feuilles	+	+	0	0	0	0	0	0	0
Ecorces	+++	+++	0	0	0	0	0	0	0
Racines	++++	++++	0	0	0	0	0	0	0

Triclisia dictyophylla Diels

Feuilles	++	++	0	0	c	0	0	0	0
Ecorces	+++	+++	0	0	o	o	0	0	0
Racines	++++	++++	c	0	o	o	0	0	0

Menispermacée indéf.

- Herb : PS : I923 -

- MIMOSACEES -

Albizzia adianthifolia W.F.Wight

:Alcaloïdes: M.: D.: Fla.: Sap.: FeCl₃: GS: Tanins: Quin.: HCN: Stéroïdes
 :Terpènes:

Ecorces	+++	+++	0	1	+	+	0	0	LB: mauve H ₂ SO ₄ = jaune
Racines	+++	+++	0	1	+	+	0	0	LB: mauve H ₂ SO ₄ = jaune

Albizzia sp.

Ecorces	+++	+++	0	2	0	0	0	0	LB : mauve H ₂ SO ₄ = 0
Racines	+++	+++	0	2	0	0	0	0	- id -

Cathormion altissimum (Hook.f.) Hutch. & Dandy

- Herb : PS: 2182 -

Ecorces	++	++	0	3	0	0	0	0	LB:mauve H ₂ SO ₄ = jaune
Racines	++	++	0	3	0	0	0	0	LB : mauve H ₂ SO ₄ = jaune

Cylicodiscus gabunensis Harms

- Herb : 2245 -

Feuilles	0	0	0	0	↓	+	0	0	-
					Bleu Noir				
Ecorces	0	0	0	2,5	↓	+	0	0	-
					Bleu noir				
Racines	+	+	0	3,5	↓	↓	0	0	-
					Bleu noir				

Dichrostachys glomerata (Forsk.) Chiov.

Feuilles	+	+	0	2	0	0	0	0	0
Ecorces	++	++	0	2	0	0	0	0	0

:Alcaloïdes: Fla.: Sap.: Tanins: Quin.: HCN: Stéroïdes
 : M.: D.: FeCl₃: GS: : Terpènes

Piptadeniastrum africanum (Hook.f.) Brenan

Ecôrce	0	0	0	3	Bleu noir	+	0	0	0
Racines	0	0	0	3	Bleu noir	+	0	0	0

Tetrapleura tetraptera Taub.

Ecorces	0	0	0	3	↓	+	0	0	-
Racines	0	0	0	4	↓	↓	0	0	-

- MOLLUGINACEES -

Mollugo nudicaulis Lam.

Plante entière	+	+	0	1	0	0	0	0	-
----------------	---	---	---	---	---	---	---	---	---

- MORACEES -

Bosqueiopsis gilletti de Wild. & Th. Dur.

Ecorces	0	0	0	0	↓ Noir vert	0	0	0	LB:marron rouge H ₂ SO ₄ =violet
Racines	0	0	0	0	↓ Noir vert	0	0	0	LB:marron rouge H ₂ SO ₄ =violet

Treculia obovoidea N.E.Br.

- Herb : 2295 -

Ecorces	+	+	0	0	0	0	0	0	-
Racines	+	+	0	0	0	0	0	0	-

Alcaloïdes: Fla.: Sap.: Tanins: Quin.: HCN: Stéroïdes
 M.: D.: FeCl₃: GS: Terpènes

-MYRISTICACEES -

Coelocaryon preussii Warb.

Ecorces 0 0 0 1,5 marron ↓ 0 0 0
Racines 0 0 0 1 0 + 0 0 0

Staudtia stipitata Warb.

- MYRSINACEES -

Afrardisia schlechteri Mez.

Afrardisia af.zenkeri (Gilg) Mez.

Maesa sp. (?)

- Herb : 2220 -

- MYRTACEES -

Eugénia sp.

- Herb : 2380 -

:Alcaloïdes: Fla.; Sap.; Tanins; Quin.; HCN: Stéroïdes
 : M.; D.: FeCl₃; GS; : Terpènes

Syzygium brazzavillense Aubrev. & Pellegr.

Feuilles	0	0	0	0	↓	↓	0	0	Vert
					Bleu noir				
Ecorces	0	0	0	0	↓	↓	0	0	LB: violet H ₂ SO ₄ = 0
Racines	0	0	0	0	↓	↓	0	0	LB: violet H ₂ SO ₄ = 0

Myrtacée sp.

- Herb : 2394 -

Feuilles	0	0	0	1	0	+	0	0	-
Ecorces	0	0	0	1	↓	↓	0	0	-
					Bleu noir				
Racines	0	0	0	1	↓	↓	0	0	-

- NYCTAGINACEES -

Boerhaavia diffusa Linn.

Tiges feuillées	+	+	0	0	0	0	0	-	0
Racines	++	++	0	0	0	0	0	-	0

- OCHNACEES -

Ochna afzelii R.Br. ex Oliv.

Feuilles	0	0	0	0	0	0	0	-	0
Ecorces	0	0	0	0	0	0	0	-	0
Racines	0	0	+	2	0	0	0	-	LB: rouge H ₂ SO ₄ = 0

Alcaloïdes: Fla.: Sap.: Tanins: Quin.: HCN: Stéroïdes
M.: D.: FeCl₃: GS: Terpènes

- OLACACEES -

Heisteria parvifolia Smith

Ecorces	0	0	0	0	\downarrow Vert	\downarrow	0	0	LB:brique H ₂ SO ₄ = prune
Racines	0	0	0	0	\downarrow Vert	\downarrow	0	0	LB:brique H ₂ SO ₄ :prune

Heisteria zimmereri Engl.

Ecorces	0	0	0	0		 Bleu noir		0	0	-
Racines	0	0	0	0		 Bleu noir		0	0	-

Olax viridis Oliv (°)

Ecorces	+++	+++	0	4	0	0	0	0	LB:mauve H ₂ SO ₄ = 0
Racines	+++	+++	0	4	0	0	0	0	LB:mauve H ₂ SO ₄ = 0

Olax wildemanii Engl. (°)

Ecorces	+++	+++	0	4	0	0	0	0	0
Racines	+++	+++	0	4	0	0	0	0	0

Ongokea gore (Hua) Pierre

Feuilles	0	0	0	1	0	0	0	-	0
Ecories	0	0	0	1	0	0	c	-	0

Strombosia grandifolia Hook.f.

(°) Présence d'alcaloïdes non confirmée par l'extraction à l'éther alcalin.

:Alcaloïdes: Fla.: Sap.: Tanins :Quin.: HCN: Stéroïdes
 : M.: D.: FeCl₃: GS: : Terpènes

- OPILIACEES -

Opilia celtidifolia (Guill. & Perr.) Endl (°)

Feuilles	++	++	0	0	0	0	0	0	Vert
Ecorces	+++	+++	0	0	0	0	0	0	LB: violet H ₂ S ₀ 4 = violet
Racines	++++	++++	0	Q	0	0	0	0	LB: violet H ₂ S ₀ 4 = violet

Rhopalopilia pallens Pierre (°)

Feuilles	+	+	0	0	0	0	0	-	0
Ecorces	++	++	0	1	C	0	0	-	0
Racines	+++	+++	0	1	0	0	0	-	0

- PANDACEES -

Panda oleosa Pierre

Feuilles	0	0	0	0	0	0	0	0	-
Ecorces	+	+	0	3	0	↓	0	0	-
Racines	++	++	0	1	↓	↓	0	0	-

Bleu
noir

- PAPILIONACEES -

Amphimas ferrugineus Pierre ex Pellegr.

Ecorces	0	0	0	0	0	0	0	0	-
Racines	0	0	0	0	0	0	0	0	-

Angylocalyx vermeulenii de Wild.

- Herb. PS : I848 -

Ecorces	0	0	0	IM: 750	0	0	0	0	LB: mauve H ₂ S ₀ 4 = 0
---------	---	---	---	---------	---	---	---	---	--

(°)-Présence d'alcaloïdes non confirmée par l'extraction à l'étheralcalin

	<u>Alcaloïdes</u>	<u>M.</u>	<u>D.</u>	<u>Fla.</u>	<u>Sap.</u>	<u>Tanins</u>	<u>FeCl₃</u>	<u>GS</u>	<u>Quin.</u>	<u>HCN</u>	<u>Stéroïdes</u>
--	-------------------	-----------	-----------	-------------	-------------	---------------	-------------------------	-----------	--------------	------------	------------------

Terpènes

Racines	0	0	0	IM: 3500	0	0	0	0	0	LB: violet
---------	---	---	---	----------	---	---	---	---	---	------------

H₂SO₄ = 0

Baphia sp.

-Herb. : 2436 -

Ecorces	0	0	0	2	↓	Bleu noir	0	0	0	-
---------	---	---	---	---	---	-----------	---	---	---	---

Racines	0	0	0	2	↓	Bleu noir	0	0	0	-
---------	---	---	---	---	---	-----------	---	---	---	---

Bleu noir

Camoensia brevicalyx Benth.

Feuilles	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0
----------	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---

Racines	++++	++++	0	2,5	0	0	0	0	LB: rouge
---------	------	------	---	-----	---	---	---	---	-----------

H₂SO₄ = rouge

Camoensia maxima Welw. ex Benth.

Feuilles	+	+	0	0	0	0	0	0	-	0
----------	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---

Tiges	++	++	0	1	0	0	0	0	-	Rouge foncé
-------	----	----	---	---	---	---	---	---	---	-------------

Racines	++++	++++	0	1	0	0	0	0	-	Rouge foncé
---------	------	------	---	---	---	---	---	---	---	-------------

Dalhousia africana S. Moore

Feuilles	0	0	0	0	0	0	0	0	-
----------	---	---	---	---	---	---	---	---	---

Ecorces	0	0	0	0	+	+	0	0	-
---------	---	---	---	---	---	---	---	---	---

Racines	0	0	0	0	0	0	0	0	-
---------	---	---	---	---	---	---	---	---	---

Dalbergia kisantuensis de Wild. & Th. Dur.

Feuilles	0	0	0	0	↓	Brun noir	0	0	0	LB: Vert
----------	---	---	---	---	---	-----------	---	---	---	----------

H₂SO₄=violacé

	<u>Alcalofides</u>		<u>Fla.</u>	<u>Sap.</u>	<u>Tanins</u>	<u>Quin.</u>	<u>HCN</u>	Stéroïdes
	M.	D.			FeCl ₃	GS		Terpènes

Ecorces	0	0	0	1	↓ Brun noir	+	0	0	LB: orangé H ₂ SO ₄ = violet
Racines	0	0	0	1	↓ Brun noir	+	0	0	LB : orangé H ₂ SO ₄ = violet

Desmodium adscendens D.C.

Plante entière	0	0	0	0	0	0	0	-	0
----------------	---	---	---	---	---	---	---	---	---

Millettia drastica Welw.

Feuilles	0	0	0	+	0	0	0	0	0
Ecorces	++	++	0	3	0	0	0	0	0
Racines	++	++	0	1	0	0	0	0	0

Millettia laurentii de Wild.

Feuilles	+	+	0	2,5	0	0	0	0	0
Ecorces	+	+	0	5	0	0	0	0	0
Racines	+	+	0	7	0	0	0	0	0

Millettia versicolor Welw. ex Bak.

Feuilles	0	0	0	0	0	0	0	0	Vert
Ecorces	0	0	0	0	0	0	0	0	LB: mauve H ₂ SO ₄ = jaune
Racines	0	0	0	1	0	0	0	0	LB: mauve H ₂ SO ₄ = jaune

Pterocarpus sp.

- Herb : 2340 -

Ecorces	0	0	0	1	Vert brun	0	0	0	-
Racines	0	0	0	1	Vert brun	0	0	0	-

<u>:Alcaloïdes:</u>		<u>Fla.</u>	<u>Sap.</u>	<u>Tanins</u>	<u>Quin.</u>	<u>HCN</u>	Stéroides
<u>: M. :</u>	<u>D. :</u>			<u>:FeCl₃:</u>	<u>GS:</u>		<u>Terpènes</u>

- PASSIFLORACEES -

Barteria fistulosa Masters

Feuilles	0	0	+	0	C	0	0	+	0
Ecorces	0	0	+++	+	↓ Bleu noir	+	0	+	LB : 0 H ₂ SO ₄ = jaune
Racines	0	0	+	0	↓ Bleu noir	+	0	+	0

Paropsia brazzeana H. Bn.

Feuilles	0	0	0	1	marron vert	0	0	+	0
Ecorces	0	0	0	1	marron vert	0	0	++	0
Racines	0	0	0	1	marron vert	0	0	+++	0

Paropsia grewioides Welw.

Feuilles	0	0	+	0	↓ Vert marron	↓	0	+	0
Ecorces	0	0	+	0	Verdâtre	↓	0	++	0
Racines	0	0	+	0	0	0	0	+++	0

- PENTADIPLANDRACEES -

Pentadiplandra brazzeana Baill.

Feuilles	+	+	0	0	0	0	0	-	0
Ecorces	+	+	0	2	0	0	0	-	0
Racines	+	+	0	2	Rouge orange	0	0	-	0

Alcaloïdes: Fla.: Sap.: Tanins: Quin.: HCN: Stéroïdes
 M.: D.: FeCl₃: GS: Terpènes

- PHYTOLACCACEES -

Phytolacca dodecandra L'Hérit.

Feuilles	+	+	0	1	0	0	0	0	0
Tiges	+	+	0	0	0	0	0	0	0
Racines	+	+	+	4,5	0	0	0	0	LB: rose H ₂ S ₀₄ = jaune

- POLYGALACEES -

Carpolobia lutea G. Don

Feuilles	+	+	0	0	0	0	0	0	-
Ecorces	+++	+++	0	5,5	0	0	0	0	-
Racines	+++	+++	0	2	0	0	0	0	11

Polygala acicularis Oliv.

Plante entière + + o o o o = o

- RHAMNACEES -

Lasiodiscus sp.

- Herb : 2179 -

Feuilles	0	0	0	1	0	+	0	0	LB: violet H ₂ SO ₄ = 0
Ecorces	0	0	0	IM:300	0	+	0	0	LB : violet H ₂ SO ₄ = 0
Racines	0	0	0	IM:300	0	+	0	0	LB: violet H ₂ SO ₄ = 0

Lasiodiscus sp.

Herb : 2425 -

Feuilles o o o o o o o o **Vert**

:Alcaloïdes: M.; D.; Fla.; Sap.; Tanins; FeCl₃; GS; Quin.; HCN; Stéroides
 : Terpènes

Ecorces	+	+	0	IM; I250	0	0	0	0	LB: rouge - violet H ₂ SO ₄ = brique
Racines	+	+	0	IM; 5000	0	0	0	0	LB: rouge - violet H ₂ SO ₄ = brique

Maesopsis eminii Engl.

Feuilles	0	0	0	0	Vert ↓	0	0	-
Ecorces	++	++	0	3,5	0	0	0	-
Racines	++	++	0	3,5	0	0	0	-

- RHIZOPHORACEES -

Anopyxis sp.

Ecorces	0	0	0	0	↓ Bleu noir	↓	0	0	-
Racines	0	0	0	0	↓ Bleu noir	↓	0	0	-

- ROSACEES -

Parinari excelsa Sabine

Ecorces	0	0	+	0	+	+	0	0	-
Racines	0	0	+++	0	0	↓	0	0	-

Parinari glabra Oliv.

Ecorces	0	0	+	0	↓	↓	0	0	LB : rose H ₂ SO ₄ = 0
Racines	0	0	+	0	↓	↓	0	0	LB : rose H ₂ SO ₄ = 0

:Alcaloïdes: Fla.: Sap.: Tanins :FeCl3: GS: Quin.: HCN: Stéroïdes
 : M. : D. : : : : : : : Terpènes

- RUBIACEES -

Bertiera batesii Wernh.

- Herb : 2208 -

Feuilles	0	0	0	0	0	0	0	0	-
Ecorces	0	0	0	0	0	0	0	0	-
Racines	0	0	0	0	0	0	0	0	-

Bertiera loraria N. Hallé

- Herb : 2240 -

Feuilles	0	0	0	0	0	0	0	0	-
Ecorces	0	0	0	0	0	0	0	0	-
Racines	0	0	0	0	0	0	0	0	-

Brenania brieyi Petit

- Herb : I667 -

Feuilles	0	0	0	1	0	0	0	0	-
Ecorces	+++	+++	0	5	0	0	0	0	-
Racines	+++	+++	0	3,5	0	0	0	0	-

Canthium sp.

Feuilles	0	0	0	0	↓	↓	0	0	0
					Noir vert				
Ecorces	0	0	0	1	0	+	0	0	LB: mauve fugace H_2SO_4 = mauve
Racines	0	0	0	1	0	+	0	0	LB : mauve fugace H_2SO_4 = mauve

:Alcaloïdes: M.: D.: : Fla.: Sap.: Tanins: FeCl₃: GS: Quin.: HCN: Stéroïdes
 : : : : : : : : : : : : Terpènes

Canthium arnoldianum de Wild.

Feuilles	0	0	+	1	Vert	0	0	+	LB:violet H ₂ SO ₄ = 0
Ecorces	+	+	0	3,5	Vert	0	0	++++	LB : mauve H ₂ SO ₄ = 0
Racines	+	+	0	3,5	Vert	0	0	++++	LB: violet H ₂ SO ₄ = 0

Coffea eketensis Wernham.

Tiges feuillées	0	0	0	4	0	0	0	0	LB : mauve H ₂ SO ₄ = 0
Racines	+	+	0	4	0	0	0	0	LB : mauve H ₂ SO ₄ = jaune

Colletocistema dewevrei (de Wild.) Petit

Feuilles	+	+	0	0	0	0	0	C	0
Ecorces	+	+	0	0	0	0	0	0	LB : mauve fugace H ₂ SO ₄ = 0
Racines	+	+	0	0	0	0	0	0	0

Crossopteryx febrifuga Benth.

Feuilles	0	0	+	0	Brun	↓	0	0	0
Ecorces	0	0	0	0	Brun	↓	0	0	LB: brun rouge H ₂ SO ₄ = rose
Racines	0	0	0	0	0	0	0	0	LB:brun rouge H ₂ SO ₄ = rouge

Fadogia cienkowskii Schweinf.

Tiges feuillées	0	0	++	2,5	↓ Bleu noir	0	0	0	LB: violet H ₂ QO ₄ = 0
Racines	0	0	0	5,5	↓ Bleu noir	0	0	0	LB : violet H ₂ SO ₄ = 0

:Alcaloïdes: :Fla.: :Sap.: :Tanins: :Quin.: :HCN: :Stéroïdes
: M.: : D.: : FeCl₃: : GS: : HCN: : Terpènes

Gaertnera paniculata Benth.

Feuilles	0	0	0	1,5	0	0	0	-	0
Ecorces	0	0	0	1	0	0	0	-	LB: mauve H ₂ S ₀ 4 = 0
Racines	0	0	0	2	0	0	0	-	0

Heinsia crinita (Afz.) G. Tayl.

Feuilles	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Ecorces	0	0	0	1,5	0	0	0	0	0
Racines	0	0	0	4	0	0	0	0	0

Leptactina arnoldiana de Wild.

- Herb : I560 -

Feuilles	0	0	0	0	0	0	0	0	LB: violet H ₂ S ₀ 4 = jaune
Ecorces	0	0	0	2	0	↓	0	0	LB : violet H ₂ S ₀ 4 = 0
Racines	0	0	0	3	0	↓	0	0	LB : violet H ₂ S ₀ 4 = 0

Leptactina sp.

- Herb : 2239 -

Feuilles	+	+	0	0	Vert	0	0	0	-
Ecorces	++	++	0	0	Vert	+	0	0	-
Racines	+++	+++	0	0	Vert	↓	0	0	-

Morinda confusa Hutch. (forme poilue)

- Herb : I935 -

Feuilles	0	0	0	0	0	0	0	0	LB : mauve pâle H ₂ S ₀ 4 = 0
----------	---	---	---	---	---	---	---	---	---

	<u>Alcaloïdes</u>	<u>M.</u>	<u>D.</u>	<u>Fla.</u>	<u>Sap.</u>	<u>Tanins</u>	<u>FeCl₃</u>	<u>GS</u>	<u>Quin.</u>	<u>HCN</u>	<u>Stéroïdes</u>
--	-------------------	-----------	-----------	-------------	-------------	---------------	-------------------------	-----------	--------------	------------	------------------

											Terpènes
--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------

Ecorces	0	0	0	0	0	0	0	0	0	LB: mauve H ₂ SO ₄ = 0
Racines	0	0	0	0	0	0	+++	0	LB: jaune orange H ₂ SO ₄ = orange	

Mussaenda erythrophylla Schum. & Thonn.

Feuilles	0	0	0	0	↓	↓	0	-	0
----------	---	---	---	---	---	---	---	---	---

Nauclea latifolia Smith

Feuilles	+	+	0	1	0	0	0	-	0
Ecorces	+	+	0	2	0	0	0	-	0
Racines	+	+	0	4	0	0	0	-	0

Nauclea vanderguchtii (de Wild.) Petit

- Herb : 2I96 -

Feuilles	0	0	0	0	0	0	0	LB : vert H ₂ SO ₄ = violet
Ecorces	0	0	0	1	Vert	0	0	rose puis rouge
Racines	0	0	0	0	Vert	0	0	rose puis rouge

Oldenlandia affinis DC.

Plante entière	+	+	0	0	0	0	0	0	0
----------------	---	---	---	---	---	---	---	---	---

Oldenlandia lancifolia DC.

Plante entière	+	+	0	0	0	0	0	0	0
----------------	---	---	---	---	---	---	---	---	---

Oxyanthus schumannianus de Wild & Th. Dur.

Feuilles	0	0	0	0	0	0	0	LB: violet H ₂ SO ₄ = 0
----------	---	---	---	---	---	---	---	--

Alcaloïdes : Flav. : Sap. : Tanins : Quin. : HCN : Stéroïdes
 M. : D. : FeCl₃ : GS : Terpènes

Ecorces	+	+	0	0	0	0	0	LB: violet H ₂ S ₀₄ = 0
Racines	+++	+++	0	0	0	0	0	LB: marron H ₂ S ₀₄ = noir violacé

Oxyanthus sp.

- Herb : 2419 -

Feuilles	0	0	0	0	0	0	0	+++	-
Ecorces	0	0	0	0	↓	↓	0	++	-
					Bleu noir				
Racines	0	0	0	0	↓	↓	0	0	-
					Bleu noir				

Pauridiantha callicarpoides (Hiern) Brem.

- Herb : 234I -

Feuilles	0	0	0	0	0	0	0	0	-
Ecorces	+++	+++	0	0	↓	↓	+	0	-
Racines	+++	+++	0	0	0	0	++	0	-

Pauridiantha dewevrei (de Wild.) Brem.

Feuilles	+	+	0	0	0	0	0	0	0
Ecorces	++	++	0	1	0	0	+	0	0
Racines	+++	+++	0	1	0	0	++	0	Jaune orangé

Pauridiantha pyramidata (K.Kr.) Brem.

- Herbi PS : 2648 -

Racines ++ ++ 0 0 0 0 + 0 Orange

:Alcaloïdes: M.: D.: Fla.: Sap.: FeCl₃: GS: Tanins: Quin.: HCN: Stéroïdes
 : : : : : : : : : : : : Terpènes

Pauridiantha viridiflora Hepper

- Herb : PS : 2013 -

Racines	++	++	0	0	0	0	+	0	Orange
---------	----	----	---	---	---	---	---	---	--------

Pausinystalia macroceras (K. Schum) Pierre ex Beille

Ecorces	+++	+++	0	3,5	↓	↓	0	0	-
	Brun noir								

Pavetta hispida Hiern.

- Herb : 2252 -

Feuilles	+	+	0	0	0	0	0	0	-
Ecorces	+++	+++	0	0	0	0	0	0	-
Racines	+++	+++	0	1	0	0	0	0	-

Porterandia cladantha (K. Schum) Keay

Feuilles	?	?	0	1	0	0	0	0	0
Ecorces	?	?	0	3	0	0	0	0	LB : violet H ₂ SO ₄ = jaune
Racines	?	?	0	3	0	0	0	0	LB : violet H ₂ SO ₄ = jaune

Psychotria eminiana (Ktze) Petit

Ecorces	0	0	0	0	↓	↓	0	0	-
Racines	0	0	0	0	↓	↓	0	0	-

Rothmannia lujae (de Wild.) Keay

Feuilles	0	0	0	1	0	+	0	0	Brun rouge
Ecorces	0	0	0	1	0	+	0	0	" "
Racines	0	0	0	1	0	+	0	0	" "

:Alcaloïdes: M. : D. : Fla. : Sap. : Tanins : FeCl₃ : GS : Quin. : HCN : Stéroïdes
 : Terpènes

Rothmannia whitfieldii (Lindl.) Dandy

Feuilles	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Ecorces	0	0	0	1	0	0	0	0	0
Racines	0	0	0	1	0	0	0	0	LB: 0 H ₂ SO ₄ = rouge

Schumanniophyton magnificum (K. Schum.) Harms

- Herb : 2215 -

Feuilles	++	++	0	0	Brun	0	0	0	-
Ecorces	+++	+++	0	0	Brun	0	0	0	-
Racines	+++	+++	0	1,5	Brun	0	0	0	-

Sherbournia sp.

- Herb : 2354 -

Feuilles	0	0	0	0	0	0	0	0	-
Ecorces	0	0	0	0	0	0	0	0	-
Racines	0	0	0	0	0	+	0	0	-

Stelecantha cauliflora (Good) Brem.

- Herb : 2293 -

Feuilles	+	+	0	0	0	C	0	0	-
Ecorces	+	+	0	1	0	0	?	0	-
Racines	++	++	0	0	0	0	?	0	-

- RUTACEES -

Citropsis articulata Swingle & Keller

Feuilles	0	0	0	0	0	0	0	0	-
Ecorces	++	+++	0	0	+	0	0	0	-

	Alcaloïdes			Fla.	Sap.	Tanins	Quin.	HCN	Stéroïdes
	M.	D.				FeCl ₃	GS		Terpènes

Racines	+++	+++	0	0	↓	0	0	0	-
---------	-----	-----	---	---	---	---	---	---	---

Fagara heitzii Aubr. & Pellegr.

Ecorces	+++	+++	0	0	0	0	0	0	-
---------	-----	-----	---	---	---	---	---	---	---

Racines	+++	+++	0	0	0	0	0	0	-
---------	-----	-----	---	---	---	---	---	---	---

Fagara laurentii de Wild.

- Herb : PS : 2453 -

Ecorces	+++	+++	+	0	0	0	0	0	LB : mauve H ₂ SO ₄ = rose
Racines	+++	+++	+	0	0	0	0	0	LB : mauve H ₂ SO ₄ = rose

Fagara macrophylla Engl.

Feuilles	?	?	+	2	Vert	0	0	-	0
----------	---	---	---	---	------	---	---	---	---

Ecorces	?	?	0	3	↓	↓	0	-	0
---------	---	---	---	---	---	---	---	---	---

Vepris sp.

- Herb : 2333 -

Feuilles	+++	+++	0	0	0	0	0	0	-
----------	-----	-----	---	---	---	---	---	---	---

Ecorces	+++	+++	0	0	↓	0	0	0	-
---------	-----	-----	---	---	---	---	---	---	---

Racines	++++	++++	0	0	↓	0	0	0	-
---------	------	------	---	---	---	---	---	---	---

Rutacée sp.

- Herb : 2243 -

Feuilles	+	+	0	0	0	0	0	0	-
----------	---	---	---	---	---	---	---	---	---

Ecorces	+	+	C	0	0	0	0	0	-
---------	---	---	---	---	---	---	---	---	---

Racines	++	++	0	0	0	0	0	0	-
---------	----	----	---	---	---	---	---	---	---

:Alcaloïdes: Fla.: Sap.: Tanins :Quin.:HCN: Stéroïdes
 : M.: D.: FeCl₃: GS :Terpènes

- SAMYDACEES -

Casearia sp.

- Herb : 2I87 -

Feuilles	0	0	0	+	↓	↓	0	0	0
	.	.	.		Bleu noir				
Ecorces	0	0	0	0	0	0	0	0	LB : violet H ₂ SO ₄ = marron rouge

Homalium molle Stapf

- Herb : 2343 -

Feuilles	0	0	0	0	0	0	0	0	-
Ecorces	+	+	0	0	0	0	0	0	-
Racines	+	+	0	0	0	0	0	0	-

Homalium sp.

- Herb : 553 -

Ecorces	+	+	0	1	0	0	0	0	LB : 0 H ₂ SO ₄ = rose
---------	---	---	---	---	---	---	---	---	---

- SAPINDACEES -

Allophyllum africanum P. Beauv.

Ecorces	0	0	+	0	0	0	0	0	0
---------	---	---	---	---	---	---	---	---	---

Blighia willemaniana Gilg.

Fruits	0	0	0	4,5	0	0	0	0	-
Ecorces	0	0	0	0	0	0	0	0	-
Racines	+	+	0	0	0	0	0	0	-

:Alcaloïdes: M.: D.: Fla.: Sap.: Tanins FeCl₃ :GS :Quin: HCN: Stéroïdes
: : : : : : : : : : : : : : Terpènes

Chytranthus sp.

- Herb : 2369 -

Feuilles	0	0	0	0	0	0	0	0	-
Ecorces	0	0	0	3	↓	↓	0	0	-
Racines	0	0	0	3	↓	↓	0	0	-

Ganophyllum africanum Mildbr.

Ecorces	0	0	0	IM:3000	Vert	↓	0	0	LB: mauve H ₂ SO ₄ = brun rouge
Racines	0	0	0	IM:3000	Vert	↓	0	0	- id -

Lecanodiscus cupanioides Planch.

Ecorces	0	0	0	IM:250	↓	↓	0	0	LB:mauve fugace H ₂ SO ₄ = rose mauve
Racines	0	0	0	IM:250	↓	↓	0	0	LB: mauve fugace H ₂ SO ₄ = rose mauve

Majidea fosteri (Sprague) Radlk.

- Herb : PS : 2066 -

Feuilles	0	0	0	2	0	0	0	0	0
Ecorces	0	0	0	3	↓	↓	0	0	0
Racines	0	0	0	3	↓	↓	0	0	0

Pancovia sp.

Feuilles	0	0	0	0	0	0	0	0	Vert
Ecorces	0	0	0	1	↓	↓	0	0	LB: brun rouge H ₂ SO ₄ = jaune

:Alcaloïdes: M.: D.: Fla.: FeCl₃: Sap.: GS :Tanins: Quin.: HCN: Stéroïdes
 :M.: D.: Fla.: Sap.: FeCl₃: GS :Tanins: Quin.: HCN: Terpènes

Racines 0 0 0 2 ↓ ↓ 0 0 LB: brun rouge
 Bleu noir
 H₂SO₄ = jaune

- SAPOTACEES -

Baillonella toxisperma Pierre

Ecorces 0 0 0 0 ↓ ↓ 0 0 -
 Bleu noir
 Racines 0 0 0 0 ↓ ↓ 0 0 -
 Bleu noir

Gambeya africana (G.Don) Pierre

Ecorces 0 0 0 1 ↓ ↓ 0 0 -
 Bleu noir
 Racines 0 0 0 - ↓ ↓ 0 0 -
 Bleu noir

Letestua durissima (A. Chev.) Lecomte

Ecorces 0 0 0 1,5 marron ↓ 0 0 LB: mauve
 H₂SO₄ = 0

Manilkara multinervis (Bak.) Dubard

Feuilles 0 0 0 0 0 0 0 0 0
 Ecorces 0 0 0 0 ↓ ↓ 0 0 0
 Bleu brun
 Racines 0 0 + 0 ↓ ↓ 0 0 LB: marron
 rouge
 H₂SO₄ = jaune

:Alcaloïdes:	M.:	D.:	Fla.	Sap.	Tanins	FeCl₃:	GS:	Quin.	HCN:	Stéroïdes
---------------------	------------	------------	-------------	-------------	---------------	--------------------------	------------	--------------	-------------	------------------

Terpènes

Manilkara sp.

- Herb : 243I -

Feuilles	0	0	0	0	0	0	0	0	-
Ecorces	0	0	0	0	0	0	0	0	-
Racines	0	0	+	0	0	0	0	0	-

Omphalocarpum elatum Miess

Ecorces	0	0	0	0	↓	↓	0	0	LB : mauve H ₂ SO ₄ = 0
---------	---	---	---	---	---	---	---	---	--

Vert
noir

Pachystela brevipes (Bak.) Engl.

Ecorces	0	0	0	0	↓	↓	0	0	0
					Vert	Vert			
Racines	0	0	0	0	↓	↓	0	0	0

noir

Vert
noir

Tieghmella africana Pierre

Ecorces	0	0	0	0	↓	↓	0	0	-
					Vert	Vert			
Racines	0	0	0	0	↓	↓	0	0	-

brun

Vert
noir

Vincentella ogouensis Aubr. & Pellegr.

- Herb : 2400 -

Feuilles	0	0	0	0	0	0	0	0	-
Ecorces	0	0	0	0	↓	↓	0	0	-
Racines	0	0	0	0	↓	↓	0	0	-

:Alcaloïdes: M.; D.; Fla.; Sap.; Tanins; FeCl₃; GS; Quin.; HCN; Stéroïdes
 :Terpènes

- SCYTOPETALACEES -

Brazzaeia congolensis Baill.

- Herb : 209I -

Ecorces	0	0	0	4	↓	↓	0	0	-
Racines	0	0	0	4	↓	↓	0	0	-

Brazzaeia soyauxii V. Tiegh.

- Herb : 2413 -

Ecorces	0	0	0	5	↓	↓	0	0	-
Racines	0	0	0	5	↓	↓	0	0	-

Oubanguiia africana Baill.

- Herb : PS : I724 -

Feuilles	0	0	0	1	↓ Vert noir	↓	0	0	LB: mauve H ₂ SO ₄ = rose
Ecorces	0	0	0	IM:700	↓ Vert noir	↓	0	0	LB : mauve H ₂ SO ₄ = rose
Racines	0	0	0	IM:1000	↓ Vert noir	↓	0	0	LB : violet H ₂ SO ₄ = rose

- SIMARUBACEES -

Hannoia klaineana Pierre ex Engl.

- Herb : 2168 -

Ecorces	0	0	0	C	0	0	0	0	LB : rose H ₂ SO ₄ = jaune
Racines	0	0	0	C	0	0	0	0	LB : rose H ₂ SO ₄ = jaune

<u>:Alcaloïdes:</u>	<u>M.:</u>	<u>D.:</u>	<u>Fla.:</u>	<u>Sap.:</u>	<u>Tanins</u>	<u>:FeCl₃:</u>	<u>GS:</u>	<u>Quin.</u>	<u>:HCN:</u>	<u>Stéroides</u>
---------------------	------------	------------	--------------	--------------	---------------	---------------------------	------------	--------------	--------------	------------------

--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

Quassia africana (Baill.) Baill.

Feuilles	+	+	0	0	0	0	0	-	0
Ecorces	+	+	0	2	0	0	0	-	LB: rouge H ₂ SO ₄ =brun rouge
Racines	+	+	0	0	0	0	0	-	0

- SMILACACEES -

Smilax kraussiana Meisn.

Tiges feuillées	0	0	0	IM:I25	0	0	0	0	0
Racines	0	0	0	0	0	0	0	0	LB: rose H ₂ SO ₄ = brique

- SOLANACEES -

Schwenkia americana Linn.

Plante entière	+	+	0	3	0	0	0	0	0
----------------	---	---	---	---	---	---	---	---	---

- STERCULIACEES -

Scaphopetalum blackii Masters

Feuilles	0	0	0	0	0	0	0	0	-
Ecorces	0	0	0	0	0	0	0	0	-
Racines	0	0	0	0	0	0	0	0	-

Scaphopetalum thonneri

- Herb : 23I2 -

Feuilles	0	0	0	0	↓	0	0	0	-
Ecorces	0	0	0	1	↓	0	0	0	-
Racines	0	0	0	1,5	↓	0	0	0	-

:Alcaloïdes: Fla.: Sap.: Tanins :Quin.: HCN: Stéroïdes
: M.: D.: FeCl₃: GS: : : Terpènes

Sterculia tragacantha Lindl.

Ecorces	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Racines	0	0	0	0	0	0	0	0	0

- STYRACACEES -

Afrostyrax lepidophyllus Mildbr.

- Herb : 2217 -

Feuilles	0	0	0	0	0	0	0	0	-
Ecorces	+	+	0	2	0	0	0	0	-
Racines	+	+	0	2	0	0	0	0	-

Hua gabonii Pierre

- Herb : PS : I897 -

Feuilles	+	+	0	0	0	0	0	0	0
----------	---	---	---	---	---	---	---	---	---

- THYMELEACEES -

Dicranolepis baertsiana de Wild.

Feuilles	0	0	0	1,5	0	0	0	-	0
Ecorces	0	0	0	1	0	0	0	-	0
Racines	0	0	0	0	0	0	0	-	LB : violet H ₂ SO ₄ = 0

- TILIACEES -

Ancistrocarpus densispinosus Oliv.

- Herb : 2356 -

Feuilles	0	0	0	0	0	0	0	0	-
Ecorces	0	0	0	0	0	0	0	0	-
Racines	0	0	0	1	0	0	0	0	-

:Alcaloïdes: :M.: :D.: :Fla.: :Sap.: :Tanins: :Fec13: :GS: :Quin.: :HCN: :Stéroïdes:
Terpènes

Desplatsia chrysochlamys Mildbr. & Burret

- Herb : 2438 -

Feuilles	0	0	0	0	0	0	0	0	-
Ecorces	0	0	0	0	0	0	0	0	-
Racines	0	0	0	0	0	0	0	0	-

Triumfetta cordifolia (Guill. & Perr.) A.Rich.

Plante entière	0	0	0	1	0	0	0	0	0
----------------	---	---	---	---	---	---	---	---	---

- ULMACEES -

Celtis adolphi-frederici Engl.

Feuilles	+	+	0	0	0	0	0	-	0
Ecorces	+	+	0	0	0	0	0	-	0

Celtis brieyi de Wild.

Feuilles	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Ecorces	+	+	0	0	0	0	0	LB : mauve H ₂ S ₀₄ = 0	0

Trema guineensis (Schum & Thonn.) Ficalho

Ecorces	0	0	0	0	0	0	0	0	LB : mauve H ₂ S ₀₄ = 0
---------	---	---	---	---	---	---	---	---	--

- VERBENACEES -

Clerodendron sp.

- Herb : 2499 -

Feuilles	0	0	0	0	0	0	0	++	Vert
Ecorces	0	0	0	IM:500	0	0	0	0	LB: mauve H ₂ S ₀₄ = rose

	<u>Alcaloïdes</u>		<u>Fla.</u>	<u>Sap.</u>	Tanins FeCl ₃	GS	<u>Quin.</u>	<u>HCN</u>	Stéroides
	M.	D.							Terpènes

Racines	0	0	0	1	0	0	0	0	LB: mauve H ₂ SO ₄ = rose
---------	---	---	---	---	---	---	---	---	--

Clerodendron spinescens Gürke

Feuilles	0	0	0	1	0	0	0	-	0
Ecorces	0	0	0	0	0	0	0	-	0
Racines	0	0	0	2	0	0	0	-	0

Vitex madiensis Oliv.

Feuilles	0	0	?	+	Bleu noir	0	0	-	LB: mauve - vert H ₂ SO ₄ = brun
Ecorces	0	0	?	1	Noir vert	0	0	-	LB: rouge - violet H ₂ SO ₄ = brun
Racines	0	0	?	2	0	0	0	-	LB : rouge - violet H ₂ SO ₄ = rouge

X - Herbier : 2317 -

Feuilles	+	++	0	0	0	0	0	0	-
Ecorces	++	+++	0	0	0	0	0	0	-
Racines	++	+++	0	1	0	0	0	0	-

X - Herbier : 2441 -

Feuilles	0	0	0	0	0	0	0	0	-
Ecorces	0	0	0	2	0	↓	0	0	-
Racines	0	0	0	2	0	↓	0	0	-

X - Herbier : 2444 -

Ecorces	0	0	0	0	↓	↓	0	0	-
Racines	0	0	0	0	↓	↓	0	0	-

- Deuxième Partie :

- E T U D E P A R T I C U L I E R E d c

Q U E L Q U E S P L A N T E S à

- A L C A L O I D E S e t à

- Q U I N O N E S -

- ETUDE DE L'UVARIOPSIS SOLHEIDII (de Wild.) Robyns et Ghesq. -
(Annonacées)

=====

Au cours de prospections botaniques dans la forêt de BANGOU, à 200 km au Nord-Ouest de BRAZZAVILLE, notre attention a été attirée par une Annonacée arborescente, endémique dans la région, remarquable par ses fructifications caulinaires situées presqu'au niveau du sol.

Par comparaison de nos récoltes (N°2514) avec les échantillons existants dans l'herbier du Centre O.R.S.T.O.M. de BRAZZAVILLE (KOECHLIN N° 4001, 4215), puis à ceux du MUSEUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE de PARIS, nous avons pu identifier cette plante à l'Uvariopsis solheidii (de Wild.) Robyns et Ghesq.

Le "screening" chimique pratiqué sur le terrain nous ayant révélé la présence d'alcaloïdes dans les écorces du tronc et des racines, il nous a paru intéressant d'entreprendre l'étude de cette plante qui, à notre connaissance, n'avait fait l'objet d'aucune recherche chimique.

I - DESCRIPTION BOTANIQUE :

Cet arbre est, jusqu'à maintenant, pour le CONGO-BRAZZAVILLE, le premier et unique représentant du genre qui, par ailleurs, comprend 9 espèces réparties dans les forêts denses et humides du CAMEROUN, du GABON, de la REPUBLIQUE CENTRE AFRICAINE et du CONGO-KINSHASA.

Les Uvariopsis sont des arbres monoïques ou dioïques à indumentum de poils simples, à fleurs unisexuées, solitaires ou fasciculées, le plus souvent caulinaires à la base du tronc, à pétales valvaires, en nombre réduit, unisériés, égaux, à réceptacle conique, et à ovules nombreux.

L'Uvariopsis solheidii se présente comme un petit arbre de 6 à 10 m de hauteur, atteignant facilement 30 à 40 cm de diamètre à la base du tronc; les rameaux sont pubérulents à glabres, les ramilles pubérulentes-tomentelleuses. Les feuilles, à pétiole court et épais, ont de 15 à 25 cm de long sur 6 à 9 cm de large. Le limbe obovale-oblong, arrondi à la base, est brus-

quement et assez longuement acuminé au sommet; glabre dessus, il est éparsément pubérulent à la face inférieure. La nervure médiane légèrement imprimée en dessus, est saillante en dessous; les nervures secondaires, au nombre de 8 à 11 paires, sont ascendantes.

Les inflorescences sont groupées en fascicules pauciflores naissant sur des bourrelets à la base du tronc. Les fleurs mâles ont un pédicelle court (1,5 cm), densément pubescent, muni de 2 petites bractées basales caduques, 2 sépales, plus ou moins soudés, largement ovés, pubescents à l'extérieur, 4 pétales libres ovés triangulaires, pubescents à l'extérieur et glabres à l'intérieur. Les étamines sont nombreuses, à thèques linéaires, à connectifs non développés au-dessus des anthères. Les fleurs femelles ont un pédicelle beaucoup plus long (8 à 16 cm), plus ou moins densément pubérulent, muni d'une bractée triangulaire vers le tiers inférieur. Les sépales, largement triangulaires, sont apprimés pubescents à l'extérieur et papilleux glabres à l'intérieur, 4 pétales libres, ovés, lancéolés aigus, entourent de nombreux carpelles cylindriques, densément velus à stigmates sessiles noirs, enroulés vers l'intérieur.

Les fruits sont constitués par des méricarpes, plus ou moins nombreux, jaune-rose à maturité, de 6 cm de long sur 3 cm de large, groupés au sommet d'un pédicelle épais, dépassant souvent 15 cm de longueur. Frais, ils sont ellipsoïdes, cylindriques, courtement stipités à la base, et plus ou moins apiculés au sommet; ils contiennent de 10 à 12 graines, grossièrement triangulaires, réparties sur 2 rangées (A.LETHOMAS - 1969).

Ces caractères le situent dans la tribu des Unoneae, à la fin de la sous-tribu des Xylopineae, près des Enantia.

A notre connaissance, cette plante n'a aucune utilisation locale; il est vrai qu'il s'agit, pour le CONGO-BRAZZAVILLE d'une espèce rare, que nous n'avons rencontrée qu'en un seul point du territoire et dans une région à peu près inhabitée.

II - RECHERCHES CHIMIQUES PRELIMINAIRES :

Les tests pratiqués sur du matériel frais (cf. supra p.I7) indiquent la présence d'alcaloïdes et de tannins; d'autres essais plus sélectifs ont été effectués au laboratoire sur du matériel sec (écorces de racines et du tronc).

A) - ALCALOIDES :

25 g de drogue sèche pulvérisée sont humectés par 20 ml d'ammoniaque au 1/2 et mis à macérer 24 heures dans 250 ml

du mélange éther-chloroforme (I-I v/v). Le solvant, recueilli quantitativement par expression des marcs sous vide, est épuisé par de l'acide chlorhydrique à 5 p.100 (successivement 50,50 et 25 ml). Après alcalinisation de la solution aqueuse par de l'ammoniaque, les alcaloïdes sont extraits à l'éther. Le solvant est desséché sur sulfate de sodium anhydre, puis distillé. Le résidu alcaloïdique brut est pesé après séchage sous vide phosphorique.

Il correspond, pour les écorces du tronc, à une teneur approximative de 0,10 p.100 et, pour les écorces de racines, à 0,40 p.100. Sa solution aqueuse présente toutes les réactions générales des alcaloïdes (précipités avec les réactifs de MAYER, de DRAGENDORFF et de BERTRAND).

Par chromatographie en couches minces (kieselgel G Merck), en utilisant comme solvant le chlorure de méthylène-méthanol (90-10 v/v) et, comme révélateur, le réactif de DRAGENDORFF, on constate que les écorces de racines et du tronc contiennent un alcaloïde principal de R_f : 0,47 et divers alcaloïdes secondaires paraissant exister à l'état de traces (Fig.I - E,R).

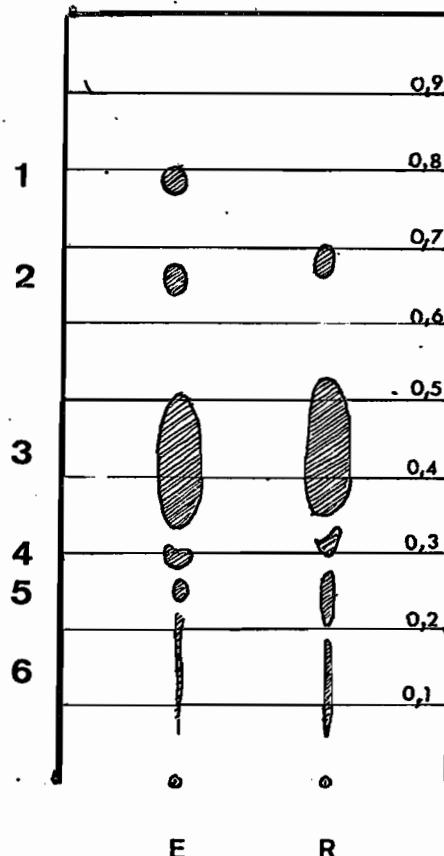


FIG.1

B) - SAPONOSIDES :

Les infusés à 10 p.100 des écorces de racines et du tronc ne donne pas de mousse persistante après agitation : donc, absence de saponosides.

C) - FLAVONOÏDES :

La réaction de la cyanidine, pratiquée sur les mêmes infusés à 10 p.100, est négative.

La chromatographie sur papier Whatman N°I des infusés au 1/10 et des teintures alcooliques au 1/2, en utilisant comme solvant le mélange butanol-acide acétique-eau (4 - 1 - 5 v/v) et comme révélateur le chlorure d'aluminium, la potasse alcoolique et le chlorure ferrique, ne donne aucune tache caractéristique : donc, absence de flavonoïdes.

D) - ANTHOCYANES :

L'adjonction d'acide chlorhydrique ou d'ammoniaque aux infusés précédents n'entrant aucun modification de couleur, nous concluons à l'absence d'anthocyanes.

E) - LEUCANTHOCYANES :

Les digestés obtenus en maintenant la drogue (écorces du tronc et de racines) au bain marie à 70° pendant 2 ou 3 minutes dans le propanol chlorhydrique 2N donne une coloration rouge. L'infusé additionné d'~~acide~~ chlorhydrique ne donne pas de coloration à chaud.

Par ailleurs, les infusés au 1/10 sont épuisés successivement par de l'acétate d'éthyle et du butanol. Ces extraits chromatographiés sur papier Whatman N°I, avec comme solvant le mélange butanol-acide acétique-eau, ne donnent aucune tache révéable par la vanilline chlorhydrique : donc, absence de leuco-anthocyanes.

F) - TANNINS :

La recherche est effectuée sur les décoctés à 5 p.100 des écorces de tiges et de racines.

- à 5 ml, on ajoute quelques gouttes d'une solution diluée de chlorure ferrique : on obtient une coloration verte.

- à 30 ml, on ajoute 15 ml de réactif de STIASNY (formol à 30 p.100 - acide chlorhydrique concentré 3 - 1 v/v). Après chauffage de 30 minutes au bain marie, on observe un précipité.

- 5 ml additionnés de gélatine salée à 1 p.100 renfermant 10 p.100 de NaCl donnent un précipité.

Nous concluons à la présence de tannins catéchiques seuls.

G) - QUINONES :

10 g de poudre d'écorces de tiges et de racines, humectés par 1 ml d'acide chlorhydrique au 1/5, sont mis à macérer 24 heures dans 100 ml de chloroforme. Après filtration, la solution chloroformique ne donne aucune coloration avec les alcalis, ni en chromatographie sur papier dans les mêmes conditions que précédemment, aucune tache révélable par la potasse alcoolique : donc, absence de quinones libres.

La recherche des quinones combinées est effectuée de la même façon, mais en opérant sur 2 g de poudre préalablement hydrolysée par ébullition avec 50 ml d'acide sulfurique environ 2N, sous réfrigérant ascendant, au bain-marie pendant 2 heures. Les réactions étant négatives, nous concluons à l'absence de quinones combinées.

H) - HETEROSIDES CYANOGENETIQUES :

Les poudres des différents organes, additionnées de quelques gouttes de toluène, sont placées dans un tube à essais, avec une bandelette de papier imprégnée du réactif picro-sodique de GUIGNARD. Au bout de 24 heures, on n'observe aucune modification de couleur : donc, absence d'hétérosides cyanogénétiques.

III - EXTRACTION DES ALCALOÏDES -

Seules les écorces de racines, les plus riches en principes actifs, ont été étudiées.

Après extraction à l'éther de pétrole pour la dégraisser, la drogue alcalinisée par de l'ammoniaque au 1/2, est épuisée successivement dans un appareil de SOXLHET, par de l'éther, du chloroforme, puis du méthanol. Entre chaque épuisement, les marcs sont séchés à l'air, puis réalcalinisés par de l'ammoniaque. Après concentration des solvants sous pression réduite et au bain-marie, les alcaloïdes sont extraits de la phase organique par de l'acide chlorhydrique dilué, puis de la phase aqueuse, après alcalinisation franche par de l'ammoniaque, au moyen de chloroforme. Après distillation du solvant, au bain-marie et sous pression réduite, le résidu brut est séché sous vide phosphorique, puis pesé.

Lors d'une première extraction faite sur du matériel fraîchement récolté, nous avons obtenu une teneur en alcaloïdes totaux de 0,78 p.100 d'écorces de racines.

Une deuxième extraction faite 9 mois après la récolte, donne des résultats nettement inférieurs, puisqu'à partir de 500 g d'écorces de racines, nous avons obtenu 1,90 g d'alcaloïdes bruts, ce qui correspond à un rendement de 0,36 p.100.

On constate donc une diminution sensible du taux des alcaloïdes avec le temps. Au cours des manipulations, on remarque que les solutions chloroformiques ou aqueuses, d'abord colorées en jaune très pale, foncent rapidement. Les extraits, d'abord jaune ambré clair, deviennent eux aussi brun, puis bleu noirâtre.

Il semble donc que les alcaloïdes de l'*Uvariopsis solheidii* soient sensibles à l'action de la lumière, de la chaleur et qu'ils s'altèrent rapidement avec le temps.

IV - SEPARATION DES DIFFÉRENTES BASES -

Les alcaloïdes bruts (1,9 g) sont dissous dans 100 ml de benzène pur et chromatographiés sur une colonne de 60 g d'alumine MERCK Standard. L'élution a lieu successivement par le benzène, le mélange benzène-éther, puis l'éther. Les fractions recueillies sont de 60 ml. Ces différentes fractions sont étudiées en chromatographie en couches minces (Kieselgel G MERCK), avec comme solvant, le mélange chlorure de méthylène-méthanol (9 - 1 v/v) et, comme révélateur, le réactif de DRAGENDORFF (Fig. 2).

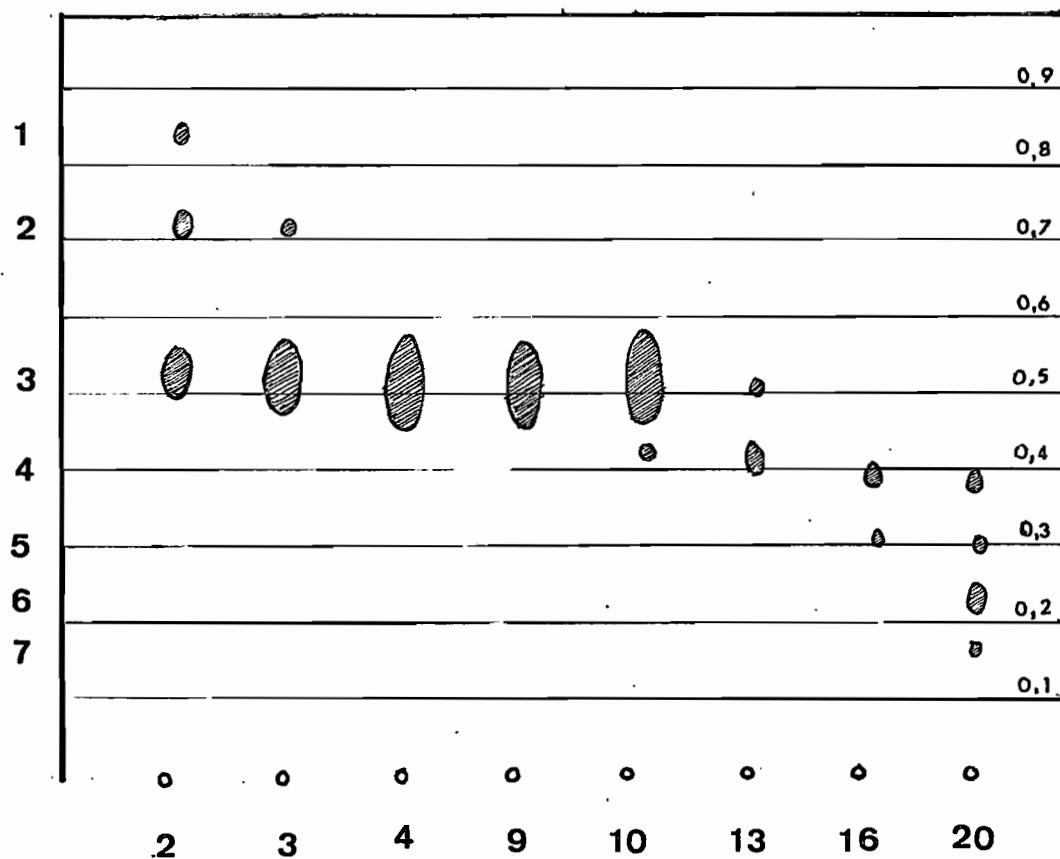


FIG.2

Fractions	Solvant	Alcaloïdes	Poids
I - 3	Benzène	Bases A,B,C	0,026
4	Benzène	Base C	0,245
5 - 9	Benzène	Base C	0,597
10 - 15	Benzène	Bases C,D,E	0,179
16 - 22	Benzène-éther I/I	Bases D,E	0,054
23 - 25	Ether	0	--

Les fractions 4 à 9, qui donnent en chromatographie une seule tache importante (base C), sont rassemblées et évaporées à sec au bain-marie et sous pression réduite.

Sur ce résidu, nous avons essayé différents solvants de cristallisation (éther, chloroforme, acétone, méthanol) sans obtenir de résultats, le produit y étant extrêmement soluble. Seul l'hexane a permis d'obtenir un produit cristallisé, mais avec un rendement assez faible (0,21 g pour 0,80 g d'extrait alcaloïdique.)

V - IDENTIFICATION DE LA BASE C -

Cristallisées dans l'hexane, la Base C se présente sous forme d'aiguilles blanches très solubles dans tous les solvants organiques.

Elle a un point de fusion instantané de 95° (microscope à platine chauffante de REICHERT).

La solution à 1 p.100 dans le chloroforme ne produit aucune déviation de la lumière polarisée (polarimètre de ZEISS pour la raie D du sodium).

L'analyse élémentaire donne les résultats suivants :

	C	H	N
Trouvé p.100	74,68	6,74	3,90
Calculé p.100	74,28	6,55	4,33

ce qui indiquerait une formule brute de : C₂₀ H₂₁ O₃ N

Cette formule est confirmée par le spectre de masse qui indique une masse de 323 (M⁺); il présente, par ailleurs, des pics à M/e 265, 163, 58; le pic de base étant situé à M/e 58.

Le spectre U.V., déterminé dans l'alcool neutre à l'appareil de BECKMAN DB, présente des maximums à λ_{nm} : 236, 252, 268, 321 et des épaulements à λ_{nm} : 290, 348 et 366 (Fig. 3).

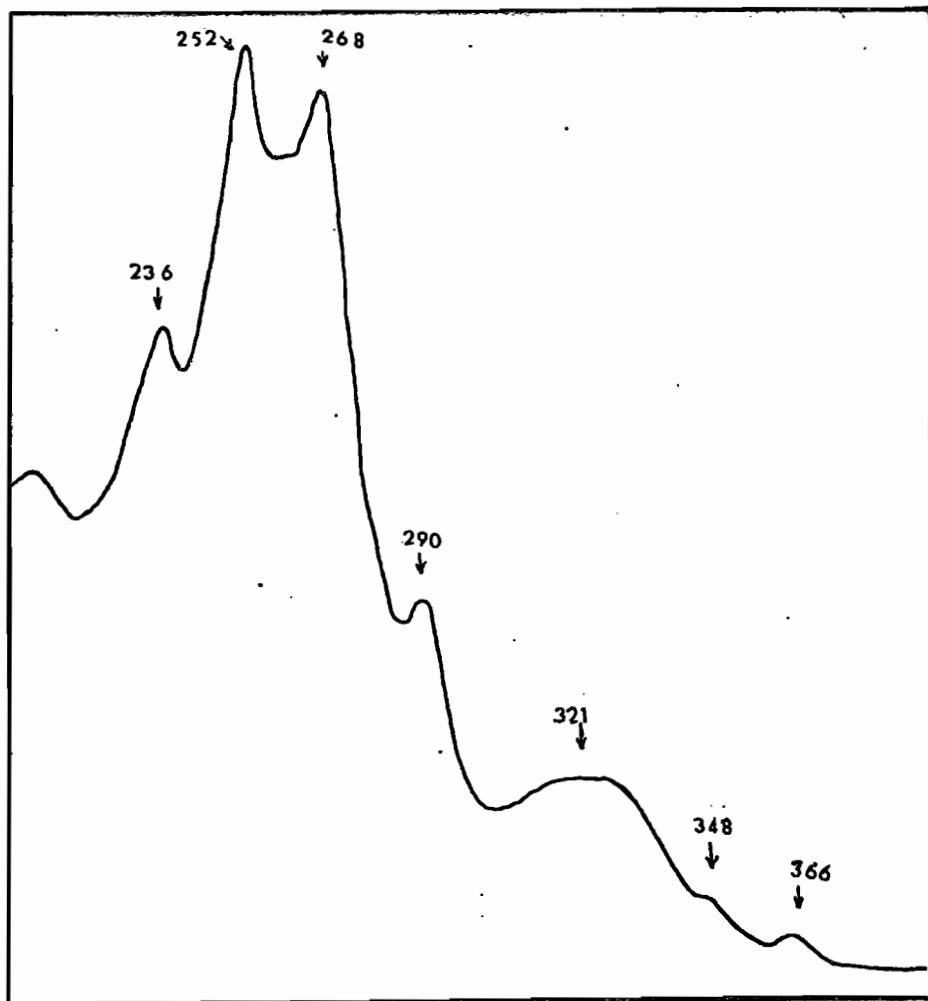
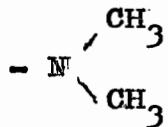


FIG.3

- Spectre U.V. de la base C de l'UVARIOPSIS SOLHEIDI

L'étude du spectre R.M.N. (Fig. 4) (*) permet de noter :

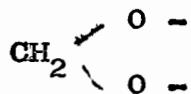
- un singulet à 2,40 ppm correspondant à 6 protons et appartenant à un groupement :



- deux quadruplets, l'un situé à 2,73 ppm (2 protons), l'autre à 3,25 ppm (2 protons) et correspondant à un système AB et à un groupement : - CH₂ - CH₂ -

- un singulet à 3,96 ppm (3 protons) correspondant à un groupement : - O - CH₃

- un singulet à 6,20 ppm de 2 protons correspondant au groupement :



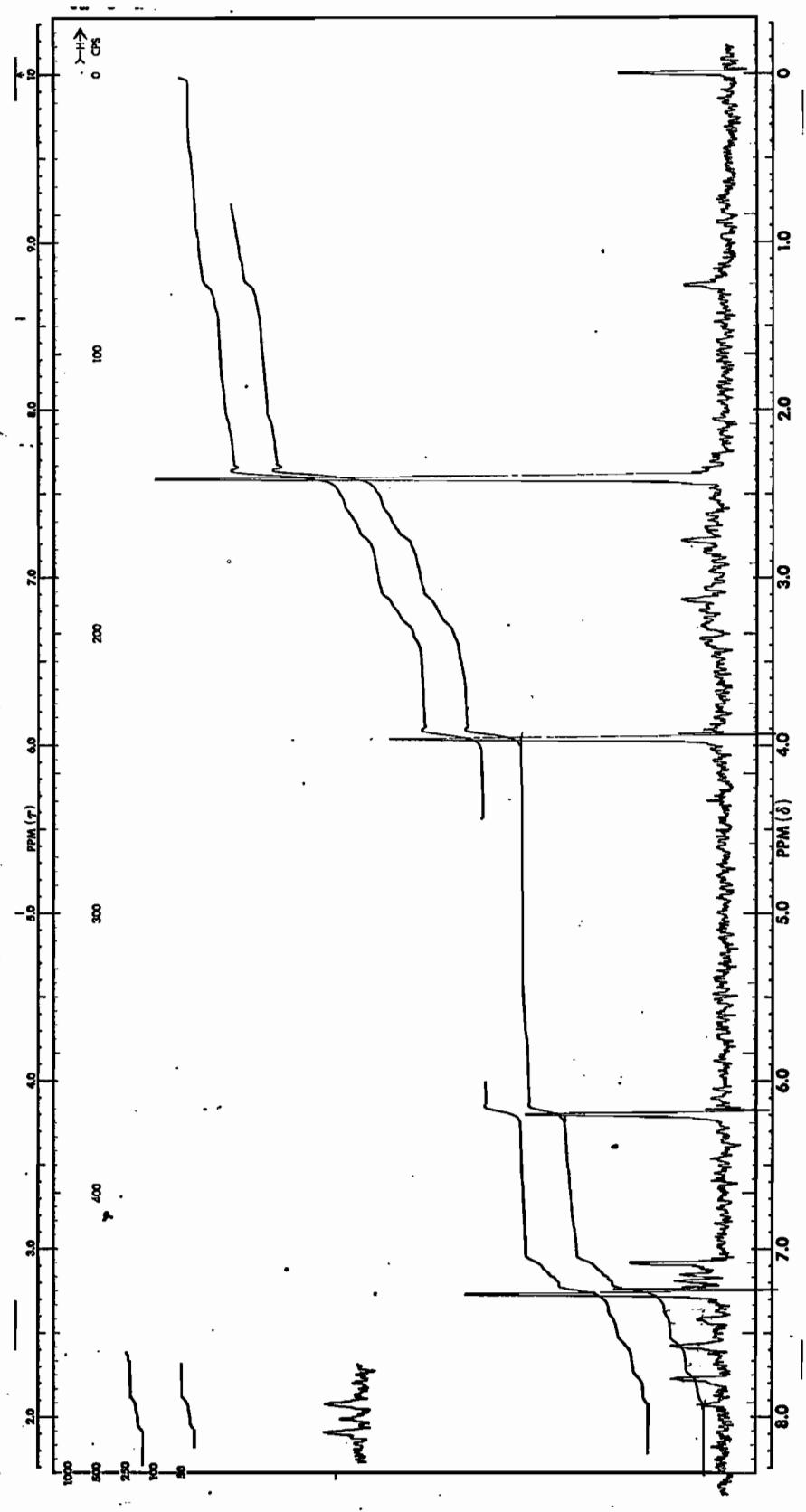
- des signaux entre 7,10 et 7,30 ppm correspondant à 3 protons benzéniques.

- deux doublets : l'un à 7,51 ppm ($J = 9$ cps), l'autre à 7,88 ppm ($J = 9$ cps) donné chacun par un proton et correspondant à un système AB (2 H benzéniques contigus).

- un doublet mal résolu à 8,93 ppm ($J = 10$ cps) correspondant à un proton.

Ces données nous permettent de penser que l'alcaloïde isolé de l'Uvariopsis solheidii pourrait être rattaché aux alcaloïdes phénanthréniques; une chaîne diméthyl-amino-éthyle située sur le CI paraît certaine. La position du groupement méthylène-dioxy n'a pu être précisée avec certitude, mais par analogie

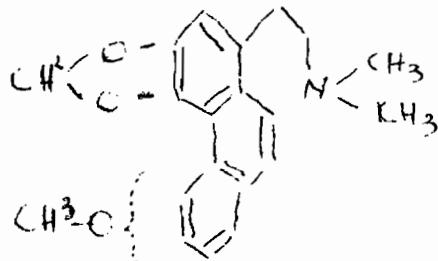
(1) Tous les spectres R.M.N. dont il sera question au cours de ce travail, ont été effectués sur appareil VARIAN A-60, en solution dans le deuto-chloroforme. Les déplacements chimiques sont exprimés en (ppm) par rapport au tétraméthylsilane (T.M.S.) utilisé comme étalon interne de référence (T.M.S.=0).



4 UVARIOPSIS SOLHEIDIJI - Base C - Spectre R.M.N. -

avec des alcaloïdes du même genre isolés d'autres Annonacées, tels que l'anonaine, l'artabotrine, la suaveoline, l'isocoryne ou la xylopine (BOIT - I96I), il y a de fortes probabilités pour qu'il soit rattaché en 3 et en 4. La place du groupement méthoxy est plus incertaine.

La formule de cet alcaloïde pourrait être :



Malheureusement, faute de matière première, nous n'avons pu éclaircir complètement la structure de cet alcaloïde qui semble entièrement nouveau.

VI - CONCLUSIONS -

De l'Uvariopsis solheidii, nous avons pu isoler un alcaloïde de formule brute $C_{20}H_{21}O_3N$, pouvant être rattaché au groupe des aporphines ouvertes.

Ce serait le diméthyl amino éthyl I - méthylène-dioxy (3 - 4 ?) - méthoxy (?) - phénanthrène.

Si les alcaloïdes du groupe des aporphines sont relativement fréquents dans la nature (Annonacées, Lauracées, Menispermacées, etc..), les aporphines ouvertes du genre de l'alcaloïde de l'Uvariopsis ne sont actuellement connues, à l'état naturel, que par un seul produit isolé du Thalictrum thunbergii (Renonculacée), la thalicthubérine, qui est la 3 - 4 dimethoxy - I (diméthyl-amino-éthyl) phénanthrène, dont la constitution chimique a été établie par FUJITA et TOSHIAKI TOMIMATSU (I959).

=====

- RECHERCHES SUR LES UROPHYLLES (MUSSAENDEAE - RUBIACEES) -

- G E N E R A L I T E S -

Les Rubiacées représentent une des familles les plus considérables de la flore tropicale africaine, tant par le nombre des espèces, que par la diversité et l'importance des produits qu'elles peuvent fournir aux Pharmacopées.

Si certaines tribus sont particulièrement bien étudiées, sur le plan chimique comme les Cinchoneae et les Naucleae, d'autres n'ont fait l'objet que de faibles investigations, assez superficielles, souvent dues au hasard d'une récolte. Il n'y a jamais eu d'étude systématique d'un ou de divers groupes : les chercheurs étant toujours rebutés par l'importance de la famille et la difficulté que présentent les déterminations botaniques de certains groupes, comme les Psychotrieae, par exemple.

C'est en multipliant les études chimiques préliminaires, axées systématiquement sur une tribu, que l'on peut être amené à découvrir l'intérêt de certains sous-groupes pour la chimie végétale et peut-être pour la thérapeutique. C'est à la suite d'une recherche portant sur plus de 95 espèces de Côte-d'Ivoire que nous avons pu (A. BOUQUET - 1962) trouver que la tribu des Ixoreae, avec les genres Pavetta et Tarenna, semblait particulièrement intéressante pour sa teneur en alcaloïdes.

Le "screening" chimique que nous venons de faire sur les plantes du Congo, nous a incité à étudier d'une façon plus approfondie un sous-groupe des Mussaendeae, les Urophylliées, dans lequel nous avons trouvé, à la fois des alcaloïdes et des quinones.

A) - REPARTITION DES ESPECES ET UTILISATIONS LOCALES:

C'est à la suite des travaux de BREMEKAMP (1940) que les Urophyllum africains ont été découverts en plusieurs genres présentant entre eux des affinités notables et suffisamment distincts des Mussaendeae typiques pour que l'on puisse parler d'Urophylliées, sans toutefois les considérer, ainsi que le fait

N. HALLE (1964), autrement que comme une sous-tribu.

Ces plantes se caractérisent par des anthères plus ou moins arquées, concaves à la face interne, à connectif acuminé introrse. La corolle, souvent courte ou très courte, est marquée par une pilosité interne répartie en une ou deux zones de poils au niveau des anthères. Le disque, parfois papillaires ou pubescents, est généralement orné de fossettes ou de sillons rayonnants. L'ovaire est à deux loges, dans les genres Pentaloncha, Pauridiantha, Commitheca et Stelecantha. Il y a de trois à cinq loges chez les Paecilocalyx et les Commitheca (N. HALLE - 1966).

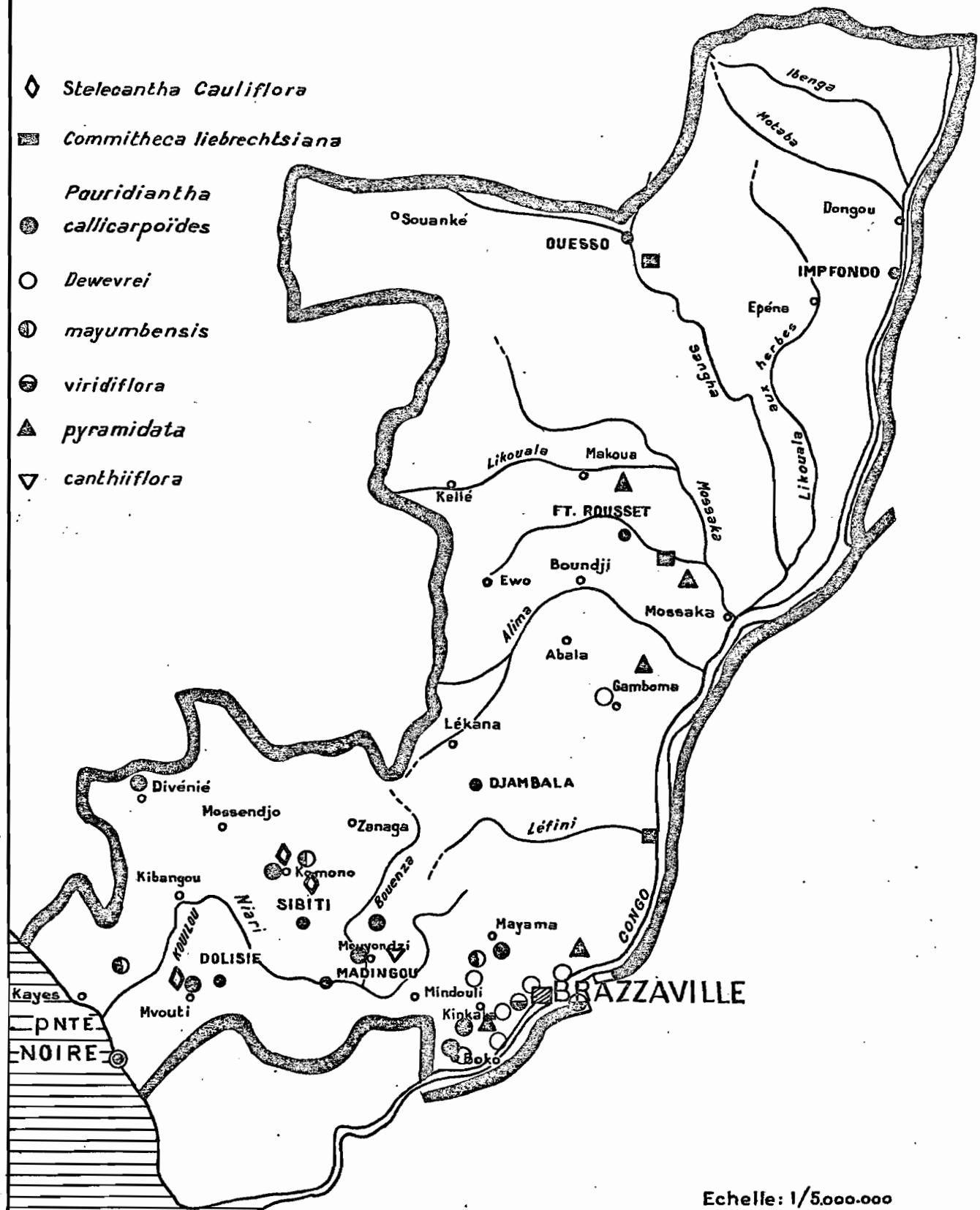
Dans l'état actuel de nos connaissances sur la flore du Congo-Brazzaville, les Urophylliées y sont représentées par neuf espèces appartenant à quatre genres différents, à savoir :

- Commitheca liebrechstiana (de Wild. & Dur.) Brem., arbrisseau des bas-fonds marécageux et des formations ripicoles, signalé sur les bords de la Léfini (A. CHEVALIER - N°5048/P) (*), du Koyou (A.B. - N°1519/P/BRAZ.) et de la Haute Sangha (F. SITA N° 766/BRAZ.).
- Stelecantha cauliflora (Good) Petit : paraît très rare; il n'a été trouvé que dans la région de Komono (A.B. N° 1002-1885-2293 P/BRAZ.) et dans le Mayombe près de Dimonika (F. HALLE N° 1508/P BRAZ.). C'est un arbuste de 1 à 2 m tout à fait remarquable par ses inflorescences caulinaires, situées presqu'au niveau du collet, qui affectionne, sans être ripicole, les endroits humides à proximité des cours d'eau.
- Paecilocalyx sp. : n'est connu au Congo que par une récolte de Cl. FARRON (N° 4471/P) faite dans les forêts à l'est de Sibiti.
- Pauridiantha callicarpoides (Hiern) Brem. : est un arbre assez commun dans la zone de forêt dense; il apparaît dans les îlots forestiers à l'ouest de BRAZZAVILLE, dans la région de Boko (J. TROCHAIN N° 8059/BRAZ.) (de NERE N° 498/BRAZ.) et de Kindamba (J. TROCHAIN N° 9658/BRAZ.). Il devient plus fréquent en remontant vers le nord, dans la vallée de la Bouenza (A.B. N°457/667/1253/BRAZ./P), pour devenir commun dès qu'on aborde la grande forêt primaire du Chaillu (A.B. N°2341 - B. DESCOINGS N°6251/BRAZ.P) ou celle du Myombe (A.B. N°1891 - F. HALLE 1517/P/BRAZZ. -

- - - - -
(*) La répartition des Urophylliées au Congo a été établie d'après les lieux de récoltes indiqués sur les herbiers existant au Centre O.R.S.T.O.M. de Brazzaville (Braz.) et au MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE DE PARIS (P) dont nous donnons les numéros et les récolteurs.

Repartition des urophylliées au Congo

- ◊ *Stelecantha Cauliflora*
- *Commitheca liebrechtsiana*
- *Pauridiantha callicarpoïdes*
- *Dewevrei*
- ◐ *mayumbensis*
- ◑ *viridiflora*
- ▲ *pyramidata*
- ▼ *canthiiflora*



Echelle: 1/5.000.000

J. TROCHAIN N° 8188/BRAZ.). Nous l'avons rencontré dans la Sangha, mais il y paraît beaucoup plus rare.

- Pauridiantha canthiiflora Hook. f. : arbrisseau signalé dans une galerie forestière entre Sibiti et Komono (A.B. 646/P.).

- Pauridiantha dewevrei (de Wild. & Dur.) Brem. : paraît localisé dans les forêts remaniées sur sable environnant les Plateaux batéké. C'est un arbuste ou un petit arbre commun autour de BRAZZAVILLE et dans la région du Pool (A.B. N°891/2168/BRAZ./P. - B.DESCOINGS N°9548 - J. KOECHLIN N°2373/4097 - de NERE N°33/I43 - P.SITA N°I32/629 - J. TROCHAIN N° 9667/BRAZ.). On le retrouve dans les provinces de l'Alima-Likouala et de la Léfini, régions bordant les Plateaux batéké au Nord et géologiquement très voisines de celle du Pool - (B. DESCOINGS N°6945/9835/BRAZ.).

- Pauridiantha mayumbensis (R. Good) Brem. : arbrisseau parfois lianescents, n'est signalé jusqu'à maintenant que dans les massifs forestiers du Chaillu (A.B. N°981/I998/2209/P./BRAZ.), du Mayombe (LECOMTE/SN - THOLLON/SN/P.) et, plus près de BRAZZAVILLE, dans la forêt de Bangou (J. KOECHLIN N°4039/BRAZ.).

- Pauridiantha pyramidata (K.Kr.) Brem. : se rencontre parfois dans la région des cataractes (B.DESCOINGS N°II099/P.), mais devient plus fréquent dans les îlets forestiers plus ou moins remaniés, typiques des bassins de l'Alima et de la Likouaka (A.B. N°I5I9/P./BRAZ. - B.DESCOINGS N°7584/7694/8I79/P.).

- Pauridiantha viridiflora (Schw. ex Hiers) Hepper : est un arbus-
te pouvant atteindre 6 à 10 m, assez commun dans la zone forestière de l'île M'Bamou, à proximité de BRAZZAVILLE (P.SITA N°20I3/2800/
286I/BRAZ.), que l'on rencontre aussi dans les galeries forestières du Pool (J.KOECHLIN N°883/BRAZ.), ainsi que dans le massif du Chaillu à proximité de la frontière gabonaise (P.SITA N° 50I/BRAZ.).

Parmi les Urophylliées, seuls les Pauridiantha arborescents sont bien connus des congolais qui les utilisent couramment en médecine traditionnelle. Les espèces arbustive ou lianescents nous ont parfois été signalées comme plantes médicinales, mais les indications recueillies à ce sujet ne proviennent que d'un seul informateur auraient besoin d'être confirmées par d'autres re-coupements, (A. BOUQUET/I969).

Pauridiantha callicarpoides est employé à l'extérieur pour le traitement des plaies, en particulier comme pansement après la circoncision, et dans celui de diverses dermatoses. Par os, il est prescrit pour soigner les affections intestinales et génito-urinaires (stérilité, blennorragie). La décoction de racines passe pour faciliter l'accouchement; elle agirait aussi sur

les céphalées rebelles et persistantes. Ces indications se retrouvent aussi au Gabon (WALKER & SILLANS/1957).

Dans la région brazzavilloise, Pauridiantha dewevrei et P. viridiflora sont administrés, sous forme de tisane, pour traiter la hernie.

D'après ces différentes indications, il semble que ces plantes aient des propriétés antiseptiques - voir antibiotiques - et émèto-purgatives importantes.

C'est en raison de leurs utilisations médicales, d'une part, et de leurs fréquences relatives à proximité de BRAZZAVILLE, d'autre part, que nous avons retenu ces trois espèces pour une étude chimique plus approfondie.

B) - ESSAIS PRELIMINAIRES -

Les tests effectués sur les plantes fraîches (Cf.supra p.71) ont été complétés au laboratoire par une série d'essais à partir des drogues sèches (feuilles, écorces de tiges et de racines) selon les techniques indiquées à propos de l'Uvariopsis solheidii.

Les résultats sont les suivants :

- absence d'anthocyanes, de leucoanthocyanes, de flavonoïdes et d'hétérosides cyanogénétiques.
- Présence de tannins catochiques dans les écorces du tronc de P. callicarpoides, dans les écorces du tronc et dans les feuilles de P. dewevrei.
- Présence de faible quantité de saponosides dans les écorces de racines de P. callicarpoides (indice mousse = I66), dans les écorces de tronc et de racines de P. dewevrei (indice mousse = I50 et 250).
- Présence de quinones libres dans les écorces de racines et, en quantité moindre, dans celles du tronc de P. callicarpoides, P. dewevrei et de P. viridiflora. Par contre, les feuilles de ces trois espèces ne contiennent pas de quinones.
- Présence d'alcaloïdes dans les écorces de racines et de tiges des trois espèces. En ce qui concerne les feuilles, seules celles de P. dewevrei en contiennent des traces.

Nous avons cherché à préciser la nature et le nombre des quinones et des alcaloïdes existant dans ces plantes, en utilisant les extraits chloroformiques acides et alcalins préparés pour les recherches préliminaires de ces corps dans les racines.

a) - Quinones :

L'extract chloroformique d'écorces de racines est évaporé à sec, puis repris par 1 ml d'éthanol. En présence du réactif de BRISSEMORET & COMBES (Acétate de nickel à 5 p.IOO), on obtient une coloration rouge orangé, ce qui indique qu'il s'agit d'anthraquinones.

25 μ l du soluté alcoolique sont déposés sur plaque de Kieselgel G MERCK de 0,25 mm d'épaisseur. En utilisant comme solvant le mélange hexane-acétate d'éthyle (75-25 v/v) et comme révélateur, d'abord la lumière ultraviolette, puis la potasse alcoolique à 5 p.IOO, on constate que :

- Pauridiantha callicarpoides donne un seul spot, orangé en lumière ultraviolette, rose mauve après révélation par la potasse alcoolique, de Rf = 0,3I. On constate, par ailleurs, la présence d'un composé ayant une fluorescence bleu intense en lumière ultraviolette, se révélant en jaune vert par la potasse, donc de nature non quinonique et de Rf. = 0,05 (Fig. 6 - I).

- Pauridiantha dewevrei donne quatre taches d'inégale importance, la première de Rf = 0,1, non fluorescente, est révélée en orange par la potasse. Elle est précédée d'une tache se colorant en mauve foncé de Rf = 0,2, puis d'une tache plus importante ayant une fluorescence orangé, révélée en rose mauve par la potasse, de Rf = 0,3I et paraissant correspondre au même produit que dans l'espèce précédente; enfin, un spot de Rf = 0,43, colorable en rose saumon par la potasse (Fig. 6 - 2).

- Pauridiantha viridiflora donne un seul spot, orangé en lumière ultra-violette, rose-mauve avec la potasse alcoolique, de Rf = 0,3I et paraissant, lui aussi, correspondre à la quinone principale des espèces précédentes, (Fig. 6 - 3).

Ces trois espèces de Pauridiantha contiennent, donc, plusieurs anthraquinones, dont au moins une, la plus abondante, leur est commune.

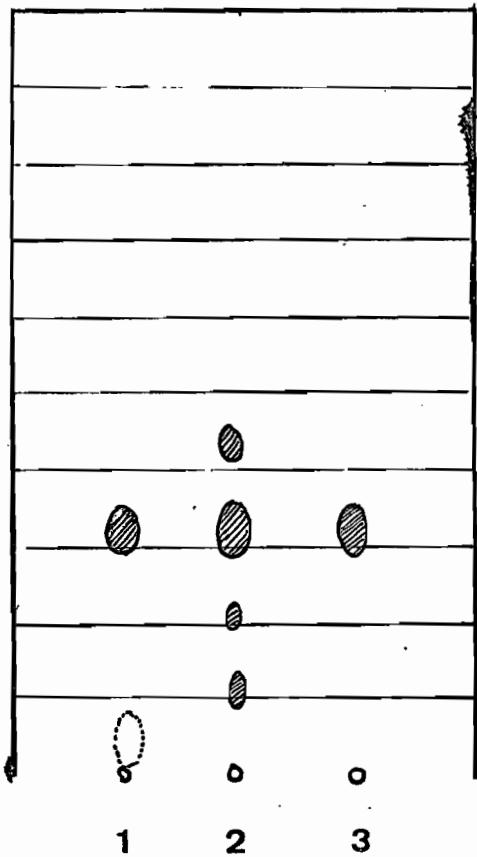


FIG. 6

QUINONES

1 - *P. Gallicarpoides*

2 - *P. dewevrei*

3 - *P. viridiflora*

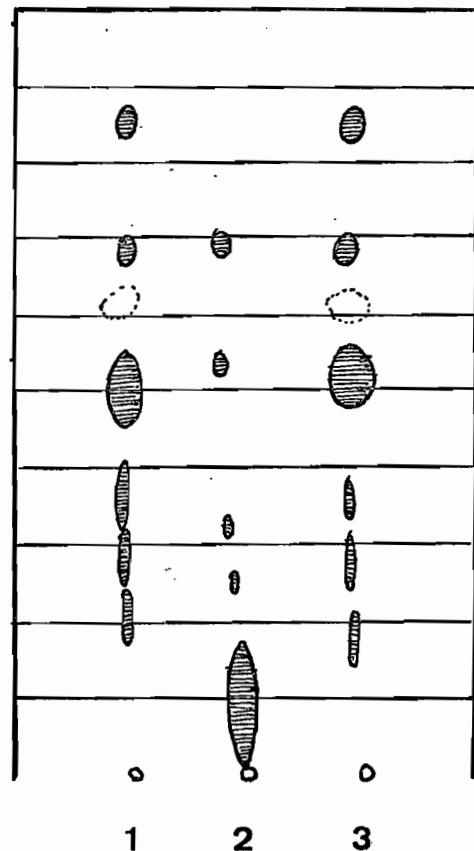


FIG. 7

ALCALOIDES

b) - Alcaloïdes :

Après concentration à 1 ml, l'extrait chloroformique de racines alcalinisées par l'ammoniaque, est chromatographié sur plaque de Kieselgel G MERCK de 0,25 mm d'épaisseur, à raison de 25 µl par dépôt.

Nous utilisons comme solvant le mélange chlorure de méthylène-méthanol (90 - 10 v/v) et, comme révélateur, d'abord la lumière ultra-violette, puis le réactif de DRAGENDORFF.

On constate que Pauridiantha callicarpoides et P. viridiflora donnent sensiblement la même image après révélation au réactif de DRAGENDORFF.

Une tache de $R_f = 0,85$, jaune ambré aux U.V., suivie d'une tache de $R_f = 0,65$, bleu clair aux U.V., puis d'une troisième tache plus importante de $R_f \approx 0,50$, violette aux U.V. et, enfin d'une trainée où apparaissent trois taches difficiles à localiser (Fig. 7 - I et 3).

Par contre, P. dewevrei a une composition alcaloïdique nettement différente : on constate la présence d'une importante tache de $R_f = 0,07$, précédée de quatre taches très faiblement marquées, ayant respectivement un R_f de $0,23 - 0,31 - 0,52$ et $0,69$ (Fig. 7 - 2).

Les essais préliminaires ont donc montré une grande homogénéité de composition des trois espèces de Pauridiantha étudiées :

- absence d'anthocyanes, de leucoanthocyanes, de flavonoïdes et d'hétérosides cyanogénétiques,
- présence de traces de tannins et de saponosides,
- présence de quinones et d'alcaloïdes, surtout abondants dans les écorces de racines.

B - ETUDE du PAURIDIANTHA CALLICARPOIDES Brem. -

Très commun dans toute la zone forestière de l'ouest du Congo, Pauridiantha callicarpoides (Hiern) Brem. se présente comme un petit arbre de 5 à 12 m de haut, aux branches harmonieusement étagées et étalées, selon le modèle de ROUX défini par F. HALLE et R. OLDEMAN (1970). Les rameaux sont velus, les feuilles de grandes dimensions, sont vert foncé dessus, vert jaunâtre dessous; les stipules densément pubescentes, ovées, lancéolées, sont très élargies au niveau de l'insertion et atténuerées aigues au sommet.

Le limbe, pubérulent scabre dessus, pubescent dessous, très longuement oblong, lancéolé, atteint 20 à 40 cm de long et 4 à 12 cm de large; la base est obtuse à subcordée; le sommet atténue peut être aigu à subcaudé; les nervures secondaires, au nombre de 20 à 28 paires, sont pubescentes et faiblement ascendantes.

Les inflorescences apparaissent en Octobre/Novembre; elles sont axillaires, multiflores et corymbiformes. Le calice, blanc-jaunâtre, est un peu pubescent sous une cupule glabre, presque indentée; la corolle verte, glabre, possède 5 lobes triangulaires, à pubescence interne violette apparente. Les anthères, médidorsifixes, ont un rostre apical plat et assez développé; les ovaires ont deux loges contenant chacune 2 masses multiovulaires distinctes.

La fructification a lieu en janvier : les fruits sont des baies subglobuleuses contenant de nombreuses graines brunes.

Les échantillons que nous avons analysés ont été récoltés dans la région de Dimonika, au Nord de N'Vouti, dans le Mayombe.

a) - EXTRACTION DES PRINCIPES ACTIFS :

Nous n'avons étudié que les écorces de racines qui représentent la partie de la plante la plus riche en principes actifs.

Etant donné que cette plante contient à la fois des quinones et des alcaloïdes, nous avons adopté un mode d'extraction identique, basé sur la différence de solubilité de ces composés, dans les solvants organiques en fonction du pH du milieu.

La drogue pulvérisée est d'abord dégraissée par épuisement à l'éther de pétrole dans un appareil de SOXHLET. Les liqueurs extractives sont concentrées jusqu'au 500 ml environ, puis abandonnées 24 heures au réfrigérateur.

Les précipités formés sont recueillis sur filtre de verre fritté; quinones et alcaloïdes qui auraient pu passer en solution sont récupérés, les premières par lavage à l'eau sodée à 5 p.100, les seconds par épuisement à l'eau chlorhydrique au I/10.

Après séchage à l'air, la poudre est acidifiée par 250 ml d'HCl au I/10, puis extraite, à l'appareil de SOXHLET, par du chloroforme, jusqu'à ce que ce solvant passe incolore. Le chloroforme acide, qui contient les quinones, est concentré au bain-marie sous pression réduite jusqu'à 250 ml environ, puis abandonné au réfrigérateur pendant 24 heures. Les précipités formés sont recueillis sur filtre, séchés sous vide et pesés; l'extrait chloroformique est lavé à l'eau chlorhydrique pour éliminer les alcaloïdes qui auraient pu être dissous par le chloroforme, puis évaporé à sec et pesé après dessiccation sous vide phosphorique à l'abri de la lumière.

La poudre, séchée à l'air, est alors imprégnée d'ammoniaque au I/2 puis de nouveau extraite au chloroforme, jusqu'à ce que le solvant passe incolore (2 extractions de 5 heures chacune sont nécessaires). Après concentration au bain-marie sous pression réduite, le chloroforme alcalin est placé 24 heures au réfrigérateur puis filtré pour recueillir les éventuels précipités.

Les alcaloïdes sont extraits de la phase organique par de l'acide chlorhydrique au I/10, jusqu'à ce que la solution ne donne plus de précipités avec les réactifs de MAYER et de DRAGENDORFF. Après alcalinisation franche du milieu par de l'ammoniaque au I/2, les alcaloïdes sont extraits par le chloroforme. Après dessiccation sur sulfate de sodium anhydre, le solvant est évaporé sous pression réduite au bain-marie; le résidu est pesé après séchage sous vide phosphorique.

L'extraction qui a porté sur 1 kg d'écorces nous a donné les résultats suivants :

- Ether de pétrole : extrait jaune vif, laissant déposer à froid un résidu jaunâtre de 0,3 g, contenant des traces de quinones, mais pas d'alcaloïdes.

- Chloroforme acide : extrait brun rouge donnant une très forte coloration rouge foncé avec la soude ou la potasse (quinone +++) et ne contenant pas d'alcaloïdes (les eaux chlorhydriques de lavage ne donnent pas de précipité avec les réactifs généraux des alcaloïdes). Après séjour au réfrigérateur, on obtient un important dépôt microcristallin jaune pesant 27,5 g. Par évaporation du solvant, on a un extrait sec de 4,50 g.

- Chloroforme alcalin : extrait rouge orangé clair, présentant une fluorescence bleue très nette, ne donnant aucun précipité après séjour au réfrigérateur. Après extraction des alcaloïdes, on obtient un résidu brut de 4,50 g.

b) - PURIFICATION ET SEPARATION DES DIVERS CONSTITUANTS

I - Quinones :

Nous avons essayé plusieurs méthodes :

- Extraction par la soude diluée et chromatographie sur colonne -

Une partie du résidu sec d'extraction par le chloroforme acide est reprise par de l'éther; cette solution est épuisée par de la soude au 1/I0 jusqu'à ce que la solution alcaline soit pratiquement incolore. Après acidification de cette solution par de l'acide chlorhydrique au I/2, les quinones sont extraites par du chloroforme. La solution chloriformique séchée sur sulfate de sodium anhydre est évaporée à sec sous pression réduite; le résidu est pesé après dessiccation sous vide phosphorique.

Cet extrait est dissous dans le minimum de benzène, puis chromatographié sur une colonne d'alumine neutre PROMABO (Afnor I8-23). L'élution est effectuée successivement par le benzène, l'éther, le méthanol et le mélange de ces solvants en proportions variables.

L'essai a été fait avec 1 g d'extrait correspondant à 120 g de plantes sèches dissous dans 50 ml de benzène, puis chromatographié sur 30 g d'alumine; l'éluat est recueilli par fractions de 50 ml.

Chaque fraction est analysée par chromatographie en couches minces (Kieselgel G) avec, comme solvant, le mélange hexane-acétate d'éthyle (75 - 25 v/v) et comme révélateur, la potasse alcoolique.

<u>Fractions</u>	<u>Solvant</u>	<u>Produit élué</u>
I - 7	Benzène	Produit résineux - Quinone 0
8 - 10	Benzène-éther 9/1	Quinone 0
II - I4	Benzène-éther 4/1	Quinone 0 - Produit X cristallisé par concentration
I5-20	Benzène-éther 2/1	Quinone ++
21 - 26	Ether	Quinone 0

La substance isolée dans les fractions II/I4 pèse 0,37 g; elle correspond vraisemblablement au produit recueilli par précipitation à froid lors de la concentration du chloroforme acide. Ce corps cristallise par évaporation du solvant; il ne donne aucune réaction des alcaloïdes ni des quinones et sa solution présente, en lumière ultra-violette, une fluorescence bleu intense.

La quinone obtenue dans les fractions suivantes (I5/20) est toujours souillée par le corps précédemment isolé. On constate, par ailleurs, que les quantités récupérées sont extrêmement faibles (moins de 80 mg) et que la colonne retient, sans qu'il soit possible de les éluer, même par le méthanol, la presque totalité des produits (Fig.8 - 6 - I2 - I8).

- Chromatographie sur colonne de Silice -

Ayant constaté, lors des essais préliminaires, que les diverses quinones se séparaient bien sur plaque de kieselgel, nous avons essayé de purifier les extraits chloroformiques par chromatographie sur colonne de silice.

Le résidu sec, obtenu par évaporation de l'extrait chloroformique acide, est dissous dans le benzène et chromatographié sur une colonne d'Actigel PROLABO (Afnor I9 - 25) préparée à raison de 30 g d'Actigel par gramme d'extrait.

L'essai effectué donne de très mauvais résultats : les quinones restent fixées sur la colonne sans qu'il soit possible de les éluer.

- Séparation par chromatographie préparative :

Nous avons utilisé des plaques de Kieselgel G. MERCK de 0,50 mm d'épaisseur et comme solvant le mélange benzène-acétone (9 - 1 v/v). On obtient, en partant de l'extrait chloroformique brut, une très bonne séparation de la quinone sous forme d'une bande de R_f 0,30; après grattage de l'adsorbant, l'élution de la quinone par le chloroforme, l'acétate d'éthyle ou le méthanol ne présente aucune difficulté.

Par évaporation lente du solvant d'élution, on obtient un produit bien cristallisé donnant, en chromatographie en couches minces dans les mêmes conditions que précédemment, une seule tache de R_f 0,31 (Fig. 8 - P)

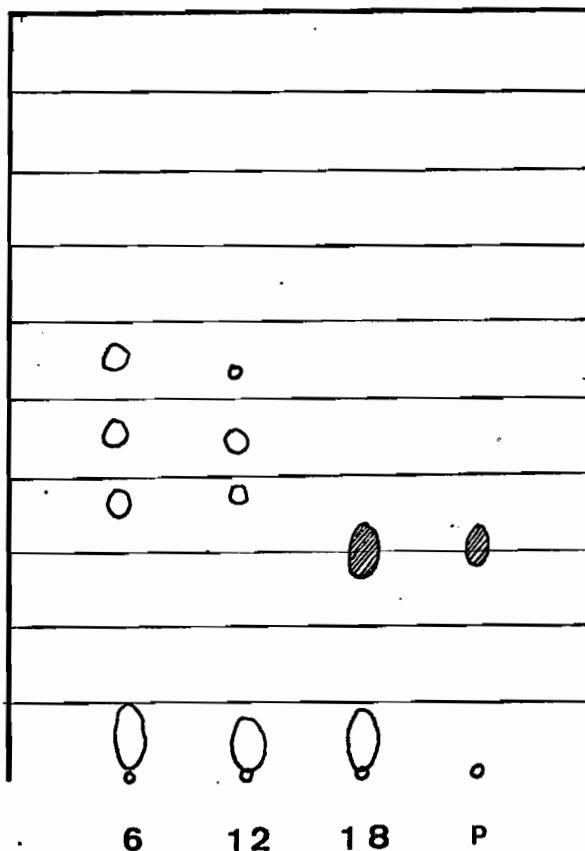


FIG.8

2 - Alcaloïdes :

Pour séparer les alcaloïdes, nous avons utilisé successivement une chromatographie sur colonne d'alumine, puis une chromatographie préparative sur plaque de Kieselgel G de 0,50 mm d'épaisseur.

1 g d'alcaloïdes totaux dissous dans 50 ml de benzène, sont chromatographiés sur une colonne de 30 g d'alumine Merck Standard. L'élution est effectuée successivement par le benzène, l'éther, le méthanol et le mélange de ces solvants en proportions variables. Les fractions recueillies sont de 30 ml.

Tous les alcaloïdes passent dans les fractions 4 - I2 éluées par le benzène pur; les fractions 4 - 6 contiennent un mélange des bases A, B et C (Fig. 9/4); la base C passe seule dans les fractions 7 - I0; les fractions suivantes renferment un mélange de la base C avec d'autres alcaloïdes (Fig. 9/8 & I2), mais on constate, par examen des chromatographies en couches minces (Kieselgel G), en lumière ultra-violette, que ces diverses fractions sont souillées par un produit fluorescent vraisemblablement identique à celui que nous avons trouvé avec les quinones.

Les fractions 7 - I0 sont évaporées à sec et le résidu (0,365 g), dissous dans le chloroforme, est déposé sur plaques de Kieselgel G de 0,50 mm d'épaisseur et chromatographié en utilisant comme solvant le mélange hexane - acétate d'éthyle (9-I v/v). Après grattage, l'alcaloïde est élué par de l'éthanol à 96°; la base C cristallise dans l'éthanol aqueux, mais avec un rendement très faible (30 mg).

A partir des fractions 4 - 6, nous avons pu obtenir, en utilisant la même méthode, quelques milligrammes de la base A pure; il ne nous a pas été possible d'obtenir la base B pure dans ces conditions. Une deuxième chromatographie préparative est nécessaire pour obtenir, avec la base B, un produit unitache en chromatographie en couches minces. On constate que le produit obtenu s'altère très rapidement à l'air.

Par chromatographie sur colonne, puis par chromatographie préparative sur plaque de Kieselgel, nous avons pu obtenir 30 mg de base C et quelques mg des bases A et B.

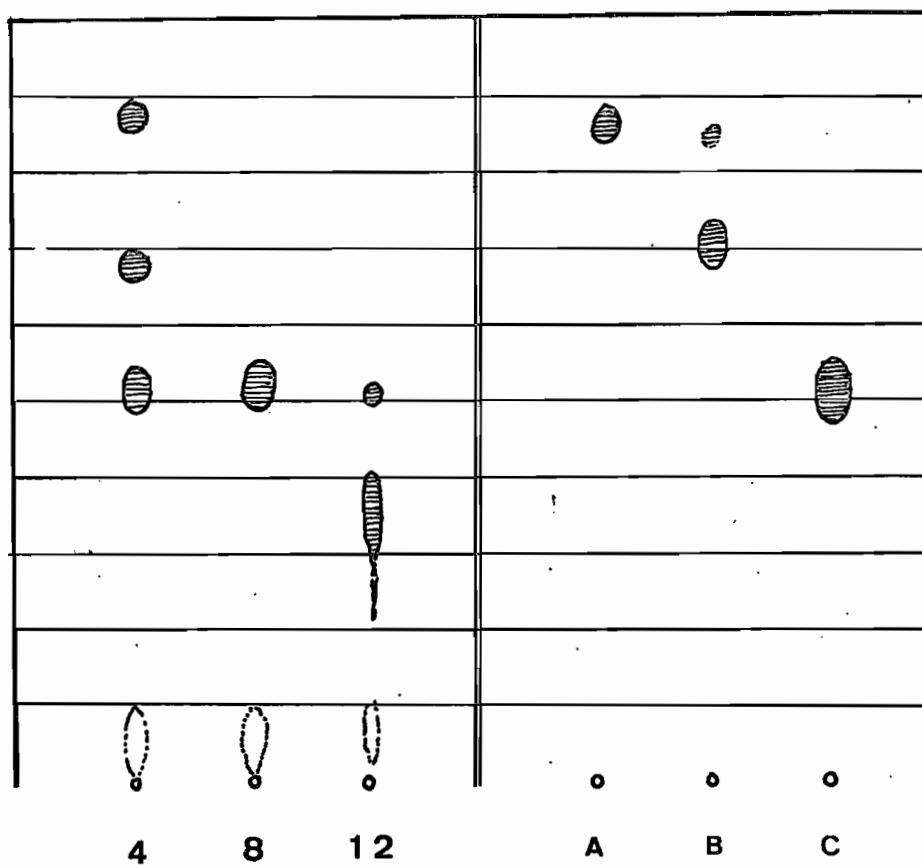


FIG. 9

- PAURIDIANTHA CALICARPOIDES : Alcaloïdes

- Chromatographie sur colonne :

- Fraction 4
- Fraction 8
- Fraction 12

- Chromatographie préparative :

- Base A
- Base B
- Base C

c) - IDENTIFICATION DES SUBSTANCES ISOLEES -

I - Alcaloïdes :

- Bases A et B :

Les quantités de Base A et B obtenues par chromatographie préparative sont trop faibles pour pouvoir être étudiées.

Nous avons pu, pourtant, en déterminer les spectres U.V. (appareil BECKMAN DB) sur les solutions éthanoliques obtenues par élution de l'adsorbant :

- La Base A donne un spectre présentant des maximums à $\lambda \text{ m}\mu$ 244, 289, 344, et 358; avec des épaulements à $\lambda \text{ m}\mu$: 252, 260, 278 et des minimums à $\lambda \text{ m}\mu$: 226, 274 et 300 (Fig.IO).

- La Base B a un spectre dont la courbe passe par les maximums de : $\lambda \text{ m}\mu$: 287 et 390 précédés chacun d'un épaulement à $\lambda \text{ m}\mu$: 250 et 300 et par deux minimums marqués à $\lambda \text{ m}\mu$: 260 et 350 (Fig.IO). Cette courbe est très voisine de celle de la Base C, avec un décalage vers le visible.

- Base C :

La Base C cristallise dans le méthanol ou le benzène en fines aiguilles ou en octaèdres blancs présentant un point de fusion de 237/8° (Banc de KOFFLER).

Avec le sulfate de cérium en solution phosphorique elle donne une coloration rose.

Avec la p-diméthyl-amino-benzaldéhyde en solution phosphorique, on obtient une coloration mauve; avec le même réactif en solution chlorhydrique, la coloration est vert-jaune.

Ces réactions colorées nous permettent de conclure que la Base C possède un noyau indolique.

Le spectre U.V. déterminé dans les mêmes conditions que précédemment présente les maximums suivants : $\lambda \text{ m}\mu$ 234, 287 et 347, avec des épaulements à $\lambda \text{ m}\mu$: 250 et 335 (Fig.IO).

La comparaison de ce spectre, d'une allure assez particulière, avec ceux de divers alcaloïdes indoliques connus, nous permet de rapprocher la base C de l'harmane.

L'identité de la base C avec l'harmane est confirmée par le point de fusion (237/8°) et par l'examen des spectres I.R. qui sont pratiquement superposables (Fig.II).

La Base C isolée du Pauridiantha callicarpoides est identique à l'harmane.

2 - Quinones :

La quinone isolée du Pauridiantha callicarpoides cristallise dans le méthanol ou l'éthanol en aiguilles ou en oursins rouge-orangé.

Le point de fusion est de 210° (TOTTOLI).

Le spectre U.V. déterminé à l'appareil de BECKMANDE dans l'alcool neutre, présente des maximums à $\lambda \text{ m}\mu$: 254, 326 et 406, avec un épaulement à $\lambda \text{ m}\mu$: 280 (Fig. I2).

Le spectre I.R. a été déterminé à l'appareil UNICAM SP I200 dans le bromure de potassium (Fig. I3).

Le spectre R.M.N. (Fig.I4) présente :

- un singulet à 5,07 ppm (3 protons) dû à un groupement méthoxy,
- un signal compris entre 7 et 8,3 ppm, correspondant à des protons benzéniques,
- un multiplet centré sur 8,80 ppm, correspondant à un proton phénolique.

Le spectre de masse présente des pics à M/e 254 (M^+), ainsi qu'à 237 et 236 : ces fragmentations sont, d'après J.H.BEYNON et A.E. WILLIAMS (1960) caractéristiques des anthraquinones méthoxylées en I.

L'étude du spectre R.M.N. et du spectre de masse nous permet d'attribuer à la quinone du Pauridiantha callicarpoides, la formule brute de :

$C_{15}H_{10}O_4$ (poids moléculaire 254) et de la considérer comme une méthoxy-I hydroxy-anthraquinone.

Etant donné la possibilité d'un grand nombre d'isomères nous avons cherché à préciser la position du groupement hydroxy.

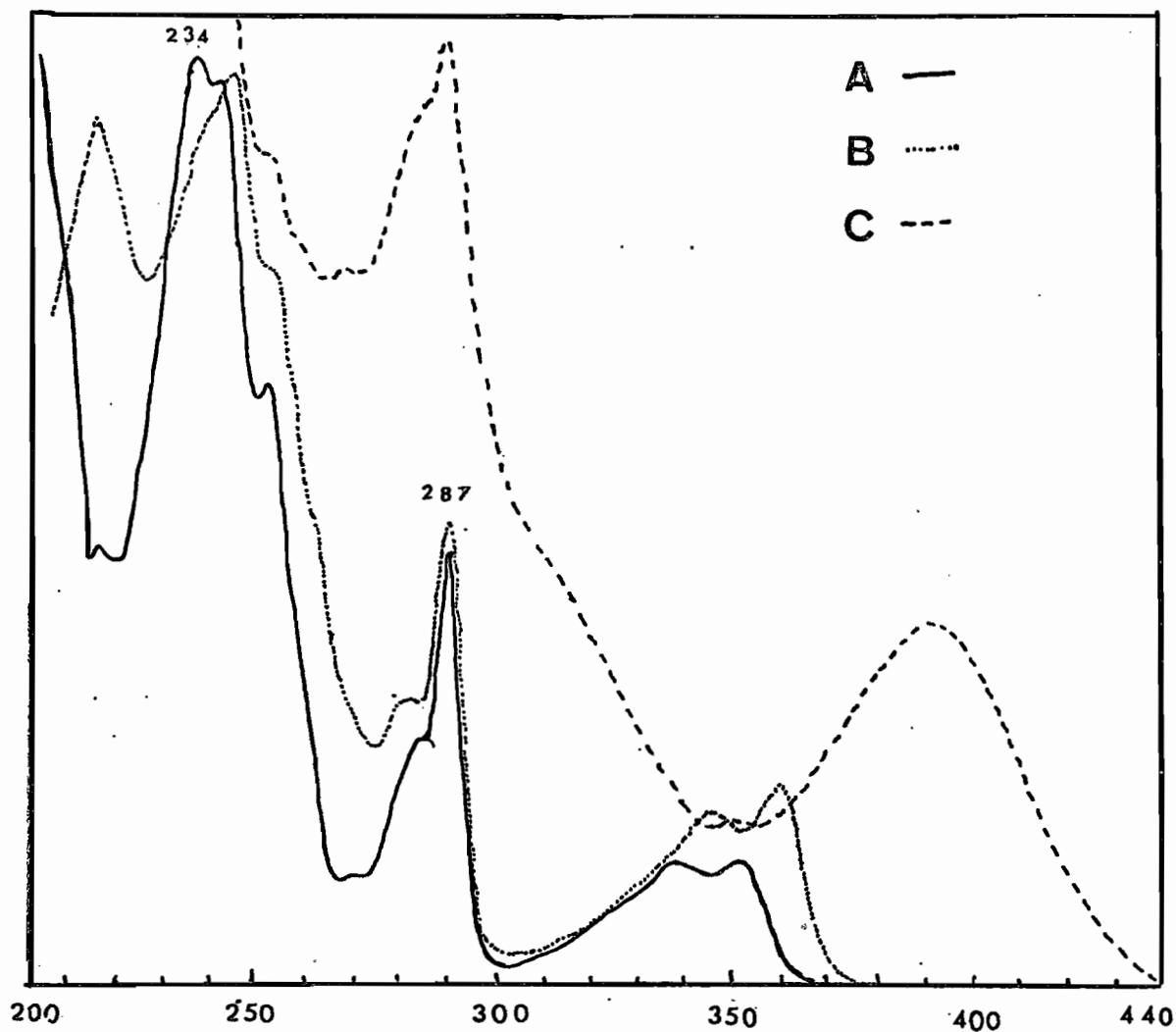


FIG.10

- PAURIDIANTHA CALLICARPOIDES -

- Spectre U.V. des Bases A - B - C

- Ces spectres sont identiques à ceux des Bases A, B et C isolées
du Pauridiantha viridiflora et du P. dewevrei -

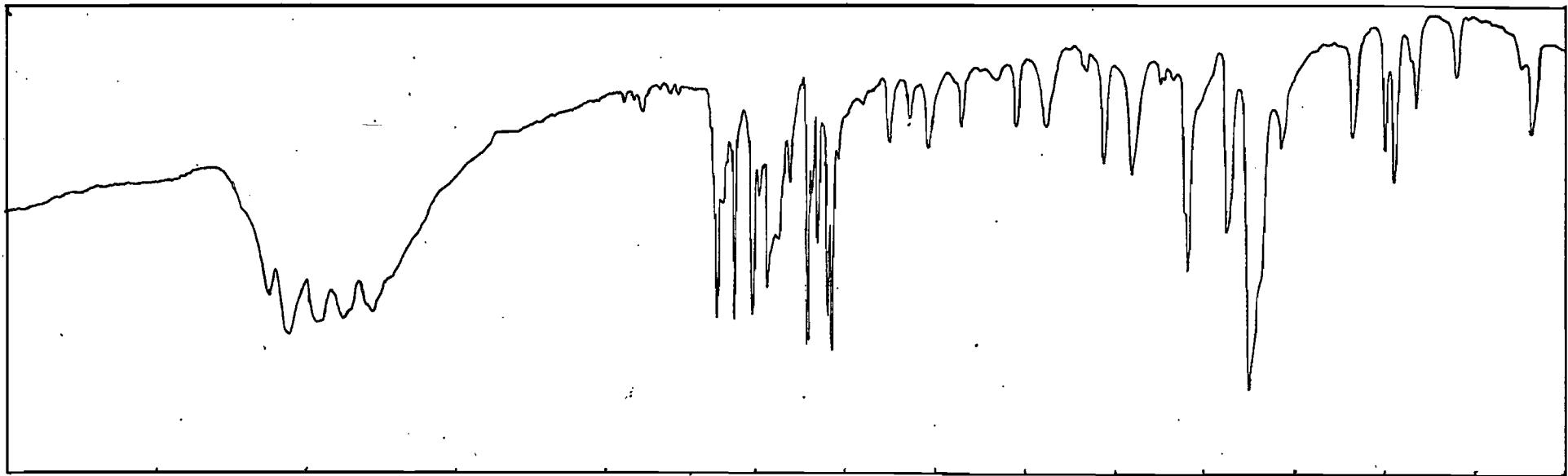


Fig 11 - PAURIDIANTHA CALLICARPOIDES - Bace C - Spectre I.R.

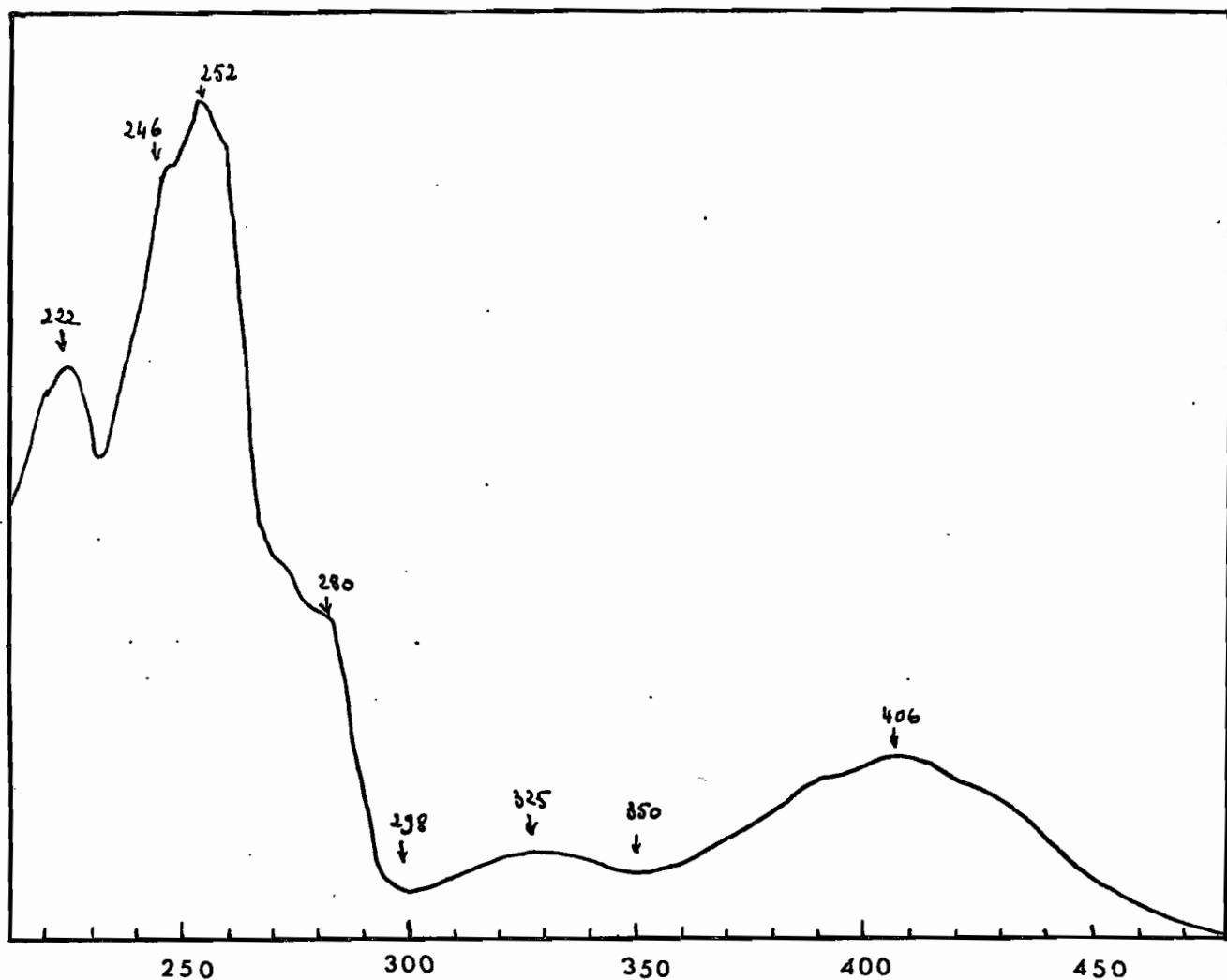


FIG.12

- PAURIDIANTHA CALLEICARPOIDES -

- Spectre U.V. de la méthoxy-1-hydroxy (?)-anthraquinone

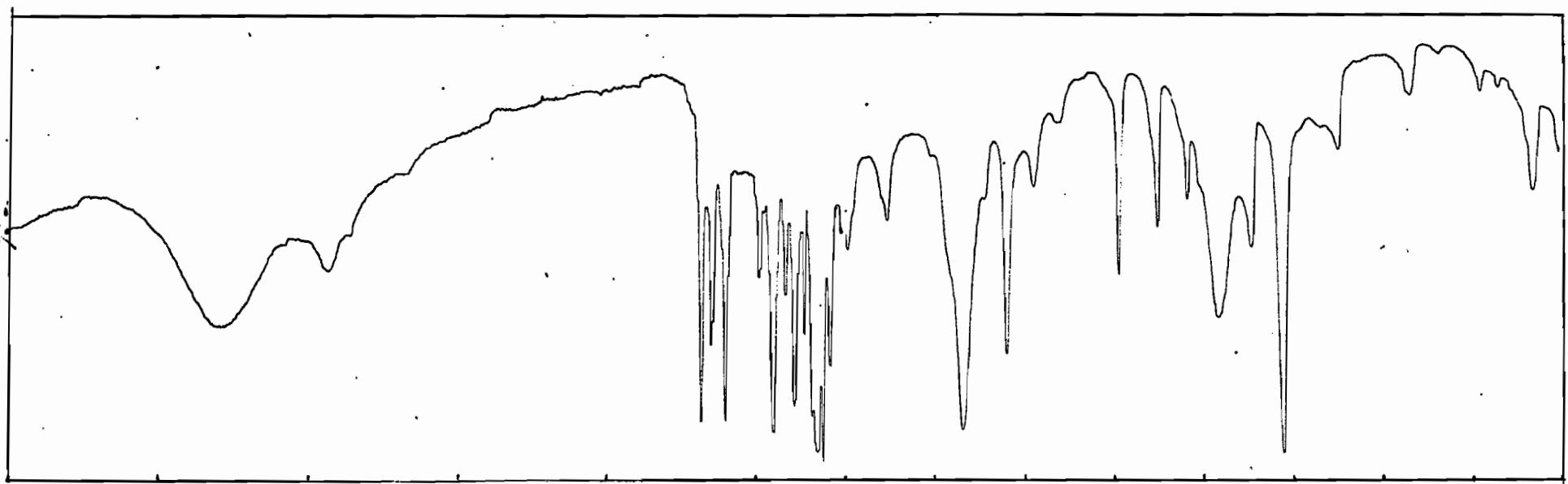
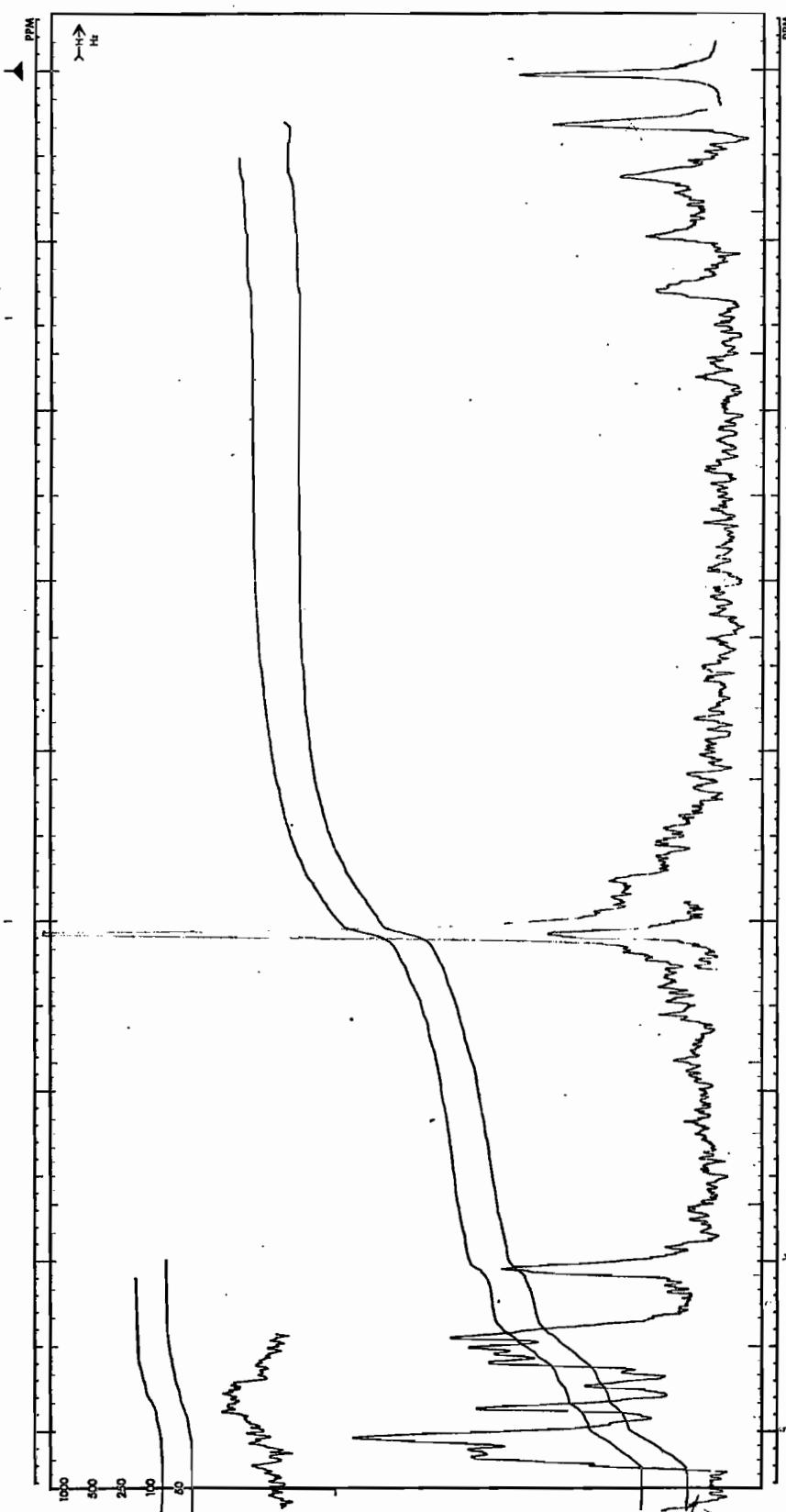


Fig. 13 - PAURIDIANTHA CALLICARPOIDES : Quinone - Spectre I.R.



14 - PAURIDIANTHA CALLICAROIDES : Quinone - Spectre R.M.N. -

L'hydroxy en 2 correspond à un produit connu qui est l'alizarine méthyl-éther, mais qui possède un point de fusion de 178/9° et un spectre U.V. qui ne permet pas de l'identifier à notre quinone (KARRER - 1958).

Etant donné la symétrie de la molécule, nous devons éliminer les hydroxy-anthraquinones méthoxylé en 4, 5 et 8, car les spectres U.V. de ces corps établis par TOMOTAKA YOSHIMOTO (1963) ne correspondent pas avec notre produit, ainsi qu'il apparaît dans le tableau suivant :

	λ_{max}	$\log \epsilon$						
I OH - 4 OMe	251	2,9	274	1,2	322	0,25	460	0,75
I OH - 5 OMe	251	2,2	272	1,2	408	1,00		
I OH - 8 OMe	254	2,2	276	1,1	413	1,05		
Quinone	254		N280		326		406	

Les points de fusion de la I OH - 5 OMe et de la I OMe - 8 OH anthraquinone sont respectivement de 181° et de 196° (KLEMM & GERKE/1964), ce qui élimine définitivement ces deux positions.

Malheureusement, nous n'avons trouvé dans la littérature aucune donnée se rapportant aux méthoxy-I anthraquinones hydroxylées en 3, 6 ou 7, ce qui nous aurait permis de pouvoir connaître exactement la structure de la quinone du Pauridiantha callicarpoides. Par ailleurs, les quantités de substance isolées ne nous ont pas permis une étude chimique plus poussée de ce corps.

La quinone trouvée dans cette plante est la méthoxy-I-hydroxy (?) anthraquinone, et serait un produit nouveau.

3 - Produit fluorescent :

Ce produit existe en quantité importante dans les écorces du tronc et des racines d'où nous l'avons isolé avec un rendement de 3 p.100 de la drogue sèche; il précipite à froid lors de la concentration du chloroforme acide, il est élué par

le mélange benzène-éther dans les fractions II - I⁴ de la chromatographie sur colonne d'alumine de l'extrait au chloroforme acide, lors de la séparation des quinones.

Recristallisé dans le méthanol ou dans l'éther, il se présente en fines aiguilles blanches fondant à 204/5° (TOTTOLI). Il est insoluble dans l'eau et les solutions alcalines; il est, par contre, assez soluble dans les solvants organiques : benzène, éther, chloroforme, acétate d'éthyle, méthanol et éthanol. Sa solution présente une belle fluorescence bleue en lumière ultra-violette.

Les recherches préliminaires nous ayant indiqué que la plante ne contenait ni flavones, ni anthocyanes, ni leuco-anthocyanes et le produit isolé ne donnant aucune réaction avec les réactifs des quinones ou des alcaloïdes, nous avons pensé qu'il pouvait être, en raison de sa fluorescence, un acide-phénol ou une coumarine.

Divers réactifs ont été essayés par pulvérisation sur papier WHATMAN N°I, imprégné d'une solution méthanolique de ce corps :

- avec les vapeurs d'ammoniaque, le produit devient jaune et présente une fluorescence bleu clair accrue,
- avec la potasse alcoolique, il devient vert jaune et présente une fluorescence bleue accrue,
- avec le réactif à la p-nitraniline, pulvérisé après pulvérisation au carbonate de sodium, on obtient une tache brun violacé,
- avec le chlorure ferrique : pas de réaction.

Ces réactions nous permettent de penser que le corps est une coumarine.

Une chromatographie sur papier WHATMAN N° I, effectuée avec différents témoins de coumarine (scopolétol, esculétol, fraxétol, xanthotoxine) en utilisant comme solvant le mélange butanol-acide acétique-eau (4 - I - 5) et comme révélateur la lumière ultra-violette, puis le réactif à la p-nitraniline,

montre que le produit isolé a un Rf de 0,82 et qu'il paraît très voisin du scopolétol.

Le point de fusion de 204/5°, l'examen des spectres U.V. et I.R. et leur comparaison avec ceux du scopolétol, nous permettent de conclure que le produit fluorescent isolé des écorces de racines de Pauridiantha callicarpoides est bien la méthoxy 6 - hydroxy 7 - coumarine ou scopolétol, produit d'ailleurs très commun dans le règne végétal.

d) - CONCLUSIONS -

Des écorces de racines de Pauridiantha callicarpoides nous avons pu extraire :

- trois alcaloïdes dont un seul a pu être obtenu à l'état cristallisé et en quantité suffisante pour pouvoir l'identifier à l'harmane,
- une anthraquinone de formule brute $C_{15}H_{10}O_4$ qui est une méthoxy 1 - hydroxy (?) - anthraquinone qu'il ne nous a pas été possible de rapporter à un composé anthraquinonique déjà connu et qui serait, de ce fait, un produit nouveau,
- des quantités importantes (3 p.100 de drogue sèche) d'une coumarine que nous avons pu identifier à la méthoxy 6 - hydroxy 7 - coumarine.

=====

C - ETUDE DU PAURIDIANTHA VIRIDIFLORA Hepper -

Le Pauridiantha viridiflora Hepper se présente comme un petit arbre de 6 à 10 m de haut, à ramifications pubérulentes et obtusément quadrangulaires. Les feuilles, ovales oblongues, sont cunéiformes à la base et subacuminées au sommet; le limbe subcoriacé, glabre, a de 10 à 15 cm de long et 4 à 7 cm de large; il possède de 15 à 20 nervures latérales et il est marqué, entre les nervures secondaires, d'un réticulum net.

Les inflorescences sont en cymes paniculées, axillaires ou terminales; elles égalent ou dépassent la taille des feuilles. Les fleurs, petites, courtement pédicellées, sont disposées en un corymbe dense et pédunculé. Le calice, court, à 5 ou 6 dents, est légèrement pubescent à l'extérieur. La corolle, 4 à 6 lobée, glabre à l'extérieur, possède une pubescence interne nette, au niveau de la gorge. Les étamines, à connectif bidenté, ont un filament très court. Les ovaires ont 2 loges contenant chacune 2 masses ovulaires juxtaposées. Les fruits sont globuleux.

Tous les échantillons étudiés ont été récoltés dans la zone forestière de l'Ile M'Bamou, à proximité de BRAZZAVILLE.

a) - EXTRACTION DES PRINCIPES ACTIFS :

Nous avons suivi exactement la même technique que pour le Pauridiantha callicarpoides décrite au chapitre précédent.

A partir de 1 kg d'écorces de racines, nous avons obtenu :

- éther de pétrole : extrait jaune vif ne contenant que des traces de quinones, pas d'alcaloïdes, et ne précipitant pas à froid après concentration du solvant.

- chloroforme acide : extrait brun rouge foncé donnant une très forte réaction des quinones (rouge foncé avec la soude ou la potasse), ne contenant pas d'alcaloïdes et ne donnant aucun précipité après séjour au réfrigérateur. Après évaporation du chloroforme, on obtient un extrait sec pesant 8,40 g.

- chloroforme alcalin : extrait rouge clair à fluorescence bleue très nette, ne donnant lui aussi aucun précipité après concentration et séjour au réfrigérateur. Après extraction des alcaloïdes, on obtient un résidu brut de 5,37 g.

b) - SEPARATION DES DIFFERENTS CONSTITUANTS :

I - Quinones :

Pour séparer les quinones, nous avons utilisé la chromatographie préparative sur plaques de Kieselgel de 0,50 mm d'épaisseur qui nous avait donné de bons résultats dans les essais précédents.

4,20 g d'extrait dissous dans 120 ml de chloroforme pur sont répartis sur 30 plaques de 40 x 20; le solvant utilisé est le mélange benzène-acétone (9 - 1 v/v); après migration du solvant jusqu'au bord supérieur des plaques, on observe, après révélation d'une partie du chromatogramme à la potasse alcoolique, deux bandes correspondant aux quinones : une première colorée en rose pâle, de 1,5 cm de large en moyenne, présente une fluorescence brune en lumière ultra-violette; elle est révélable en rose par la potasse alcoolique; le Rf est de 0,56 (Q_1). La deuxième bande, beaucoup plus large, de 2 à 4 cm, jaune orangé, est révélée en orange vif par la lumière ultra-violette et en rouge vif par la potasse alcoolique ($Rf = 0,30 - Q_2$).

Après grattage du Kieselgel et élution par le chloroforme, nous avons obtenu :

$$- Q_1 = 0,132 \text{ g}$$

$$- Q_2 = 0,198 \text{ g}$$

ce qui correspond à une teneur de 0,02 en Q_1 et de 0,04 en Q_2 pour 100 g d'écorces de racines.

Mais si Q_2 est vraiment pure et donne en chromatographie en couches minces (Kieselgel G), avec le même solvant que pour les préparatives, une seule tache de $Rf = 0,31$, révélable par la potasse alcoolique, Q_1 se révèle être un mélange de divers produits de nature non quinonique, avec la quinone Q_2 , dans lequel la quinone Q_1 paraît exister à l'état de traces.

La quinone Q_2 cristallise très facilement dans le chloroforme, le méthanol ou l'éthanol à 96°, en cursins ou en fines aiguilles, avec un rendement en produit pur cristallisé, de 0,01 p.100 g d'écorces de racines.

2 - Alcaloïdes :

Les alcaloïdes totaux (5,36 g) sont repris par le benzène qui ne dissous qu'une partie de l'extrait (3,9 g); la solution benzénique est chromatographiée sur une colonne de 120 g d'alumine MERCK standard. Les fractions recueillies sont de 125 ml; chaque fraction est étudiée en chromatographie en couches minces (Kieselgel G) avec, comme solvant, le mélange chlorure de méthylène-méthanol (9 - 1 v/v) et comme révélateur, d'abord la lumière ultra-violette, puis le réactif de DRAGENDORFF.

<u>Fractions</u>	<u>Solvant</u>	<u>Alcaloïdes</u>	<u>Poids</u>
I - 4	Benzène	0	
5	Benzène	Base A	0,072
6 - 15	Benzène	Bases A, B, C	0,930
16 - 25	Benzène	Base C	0,469
25 - 29	Benzène-éther 1/1	Base C	0,070
30 - 35	Ether	0	

Les différentes fractions de même composition sont rassemblées et le solvant est distillé au bain-marie sous pression réduite. On constate, lorsque la concentration est suffisante, que la base C, moins soluble dans le benzène, cristallise seule; elle est séparée par filtration et recristallisée dans le benzène pur. Nous avons obtenu, ainsi, 0,600 g du mélange des bases A, B et C et 0,80 g de base C pure cristallisée.

Le mélange des bases A, B et C est repris par le chloroforme, puis déposé sur plaques de Kieselgel G de 0,50 mm d'épaisseur; le solvant utilisé est le mélange chlorure de méthylène-méthanol (9 - 1 v/v). Après migration du solvant jusqu'au bord supérieur des plaques, on observe trois bandes bien réperables en lumière ultra-violette et révélables par le réactif de DRAGENDORFF. Presqu'en front de solvant une bande de fluorescence jaune brun, correspondant à la base A, puis une bande bleu clair constituée par la base B; enfin, un peu plus bas, une large bande bleu violacé représentée par la base C.

Après grattage de l'absorbant et élution des bases par le méthanol, on vérifie leur pureté en chromatographie en couches minces de Kieselgel G, dans les mêmes conditions que précédemment.

Les bases A et C donnent une seule tache ayant respectivement un Rf de 0,85 et de 0,50; la partie correspondant à la Base B est en réalité constituée par un mélange de A et de B (Fig.I6); une deuxième chromatographie préparative est nécessaire pour pouvoir séparer ces deux constituants.

La base A est obtenue cristallisée dans le méthanol.

Malgré plusieurs essais, nous ne sommes pas arrivé à faire cristalliser la base B qui paraît très instable; sa solution, très légèrement jaune par transparence, bleue par réflexion, devient très rapidement rouge vif. Au bout de quelques jours, malgré une conservation à l'abri de la lumière, on observe, en faisant une plaque de Kieselgel, l'apparition d'une tache correspondant à la base C et d'une trainée de Rf 0,05, colorée en rose, révélable en jaune vert par les U.V. et en rouge par le réactif de DRAGENDORFF.

Nous avons pu ainsi séparer du Pauridiantha viridiflora:

- 0,070 g de Base A pure et cristallisée,
- 0,060 g de Base B qui paraît instable,
- 0,900 g de Base C pure et cristallisée.

c) - IDENTIFICATION DES PRODUITS ISOLES :

I - Quinones :

La quinone isolée de Pauridiantha viridiflora cristallise dans le méthanol en oursins jaune orangé.

Peu soluble dans l'éthanol, le méthanol, plus soluble dans les autres solvants organiques, elle présente un point de fusion de 210° (TOTOLLI).

Les spectres U.V. et I.R. sont superposables à ceux obtenus avec la quinone du Pauridiantha callicarpoides, confirmant ainsi l'identité des deux produits.

La quinone isolée est donc la : méthoxy-I-hydroxy (?)-anthraquinone.

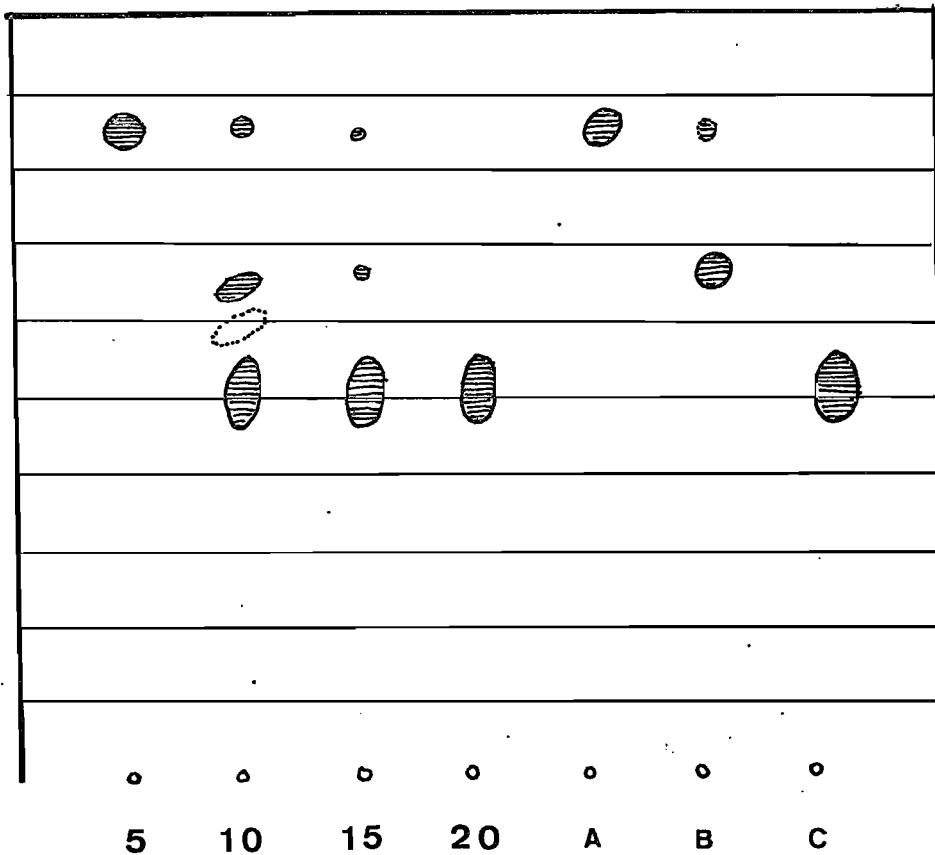


FIG.15

- PAURIDIANTHA VIRIDIFLORA -

- Chromatographie en couches minces (Kieselgel G) des Alcaloïdes -

- Elution de la colonne : Fractions 5 - 10 - 15 et 20 -

- Chromatographie préparative = Bases A, B et C -

2 - Alcaloïdes :

- BASE A :

Cristallisée dans le méthanol ou dans l'éther, la Base A se présente sous forme de prismes jaune vif, insolubles dans l'eau, solubles dans les solvants organiques (éther, chloroformé, en particulier).

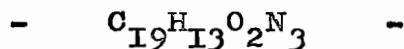
Le point de fusion est de 271° (KOFFLER).

La solution chloroformique à 1 p.100 ne donne aucune déviation de la lumière polarisée (Polarimètre de Zeiss pour la raie D du sodium).

L'analyse élémentaire donne :

	<u>C</u>	<u>H</u>	<u>N</u>
Trouvé p.100	72,71	4,12	12,93
Calculé p.100	72,37	4,16	13,33

ce qui permet d'attribuer à la Base A, la formule brute de :



Le poids moléculaire est confirmé par le pic à 315 (M^+) du spectre de masse.

Le spectre U.V., obtenu dans l'éthanol neutre (appareil BECKMAN DB) présente deux maximums à : $\lambda \text{ m}\mu$ 287 et 390, précédés chacun d'un épaulement à : $\lambda \text{ m}\mu$: 250 et 300 et deux minimums marqués à : $\lambda \text{ m}\mu$: 260 et 350. Ces données correspondent également à la Base A isolée du Pauridiantha callicarpoides, et confirme l'identité de ces deux corps (Fig.I0).

Le spectre I.R. déterminé dans le bromure de potassium (Unicam S.P. 1200) (Fig.I7), présente une bande caractéristique à 3380 cm^{-1} correspondant à un groupe = N-H ainsi que deux bandes à 1660 et 1690 cm^{-1} correspondant à deux groupements C = O.

Le spectre R.M.N. (Fig.I8) indique :

- un singulet à 2,5 ppm (3 protons),
- des signaux entre 7 ppm et 8 ppm correspondant à 5 protons aromatiques,

- un signal entre 7,7 ppm et 8,2 ppm correspondant à un système AB ($J = 5$ cps) et à une double liaison.
- un doublet correspondant à un proton à 8,6 ppm,
- un singulet correspondant à 1 proton à 8,9 ppm;
- un singulet correspondant à 1 proton à 10 ppm (= N - H).

Le spectre de masse présente des pics à $M/e = 315$ (M^+) 273, 167 et 140.

Malheureusement la faible quantité de produit obtenue ne nous a pas permis de poursuivre l'étude de la constitution de cet alcaloïde et d'en déterminer avec certitude la structure.

Les données fournies par les déterminations physiques indiquent qu'il s'agit d'un alcaloïde indolique, très insaturé, possédant 3 atomes d'azote; il pourrait, de ce fait, être rapproché d'alcaloïdes quinazoliques, tels que l'évodiamine et la rutaecarpine (MANSKE - 1965).

Mais nous n'avons trouvé, dans la littérature, aucun alcaloïde connu dont les constantes physiques soient identiques à celles de la Base A qui paraît nouvelle.

- BASE B :

La Base B n'a pu être obtenue à l'état cristallisé et, de plus, paraît très instable.

Le spectre U.V. déterminé sur les solutions éthanoliques provenant de l'élution des chromatographies préparatives, est très voisin de celui de la Base C, avec un décalage vers le visible; il présente des maximums à : $\lambda \text{ m}\mu$: 244, 289, 344 et 358, avec des épaulements à : $\lambda \text{ m}\mu$: 252, 260, 278 et des minimums à : $\lambda \text{ m}\mu$: 226, 274 et 300 (Fig.10).

Ces données sont proches de celles de l'harmane, mais ne correspondent à aucun des dérivés de l'harmane connus.

- BASE C :

Recristallisée dans le méthanol ou dans le benzène, la Base C se présente en octaèdres blancs, présentant un point de fusion de 237/8° (KOFFLER).

Les spectres U.V. et I.R. sont identiques à ceux obtenus avec la Base C du Pauridiantha callicarpoides que nous avons déjà identifiée à l'harmane.

En conclusion, le Pauridiantha viridiflora contient 0,08 p.IOO d'un alcaloïde principal (Base C) qui est l'harmane, et deux alcaloïdes secondaires qui semblent nouveaux.

L'étude de ces deux derniers sera poursuivie dès que nous pourrons disposer d'un nouvel approvisionnement plus abondant.

e) - CONCLUSIONS :

Les racines de Pauridiantha viridiflora ont une composition chimique très voisine de celles du P. callicarpoides; elles renferment :

- 0,1 p.IOO d'alcaloïdes totaux, constitués en majeure partie : (0,08 p.IOO) d'harmane et de deux autres alcaloïdes secondaires paraissant originaux :
 - la Base A (0,007 p.IOO) de formule brute $C_{19}H_{13}O_2N_3$,
 - La Base B (0,003 p.IOO) obtenue en trop faible quantité, n'a pu être étudiée, mais son spectre U.V. permet de la considérer comme un dérivé proche de l'harmane,
- 0,01 p.IOO d'une quinone bien cristallisée, de formule brute : $C_{15}H_{10}O_4$, qui est une méthoxy-1-hydroxy-anthraquinone identique à celle que nous avons isolée de l'espèce précédemment étudiée.

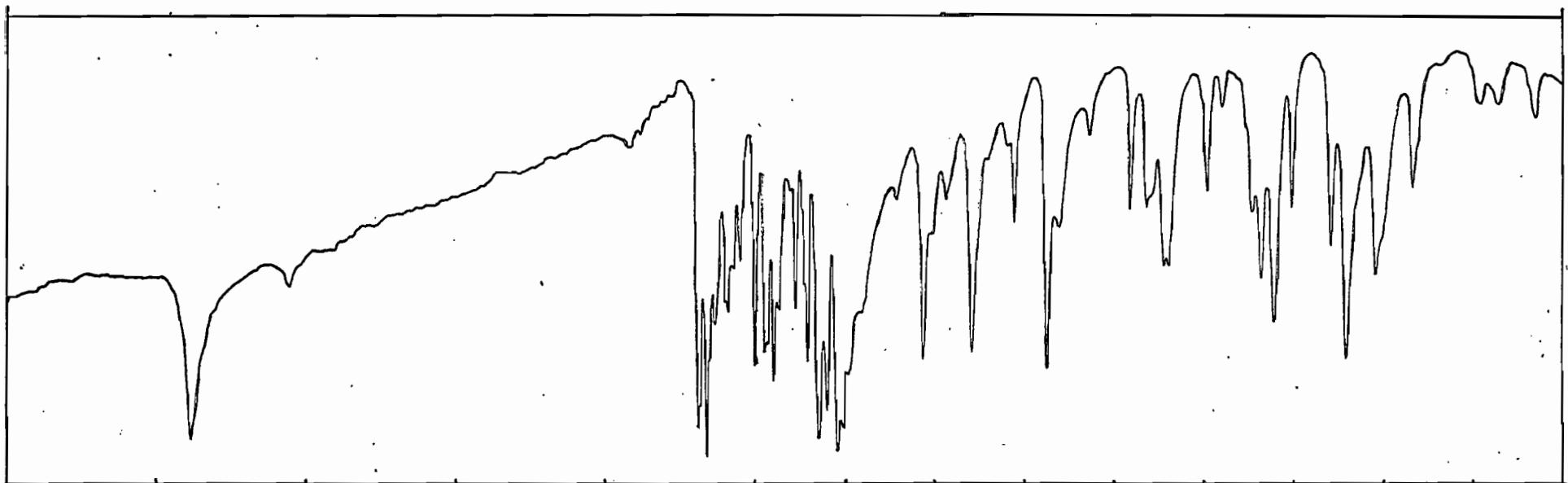
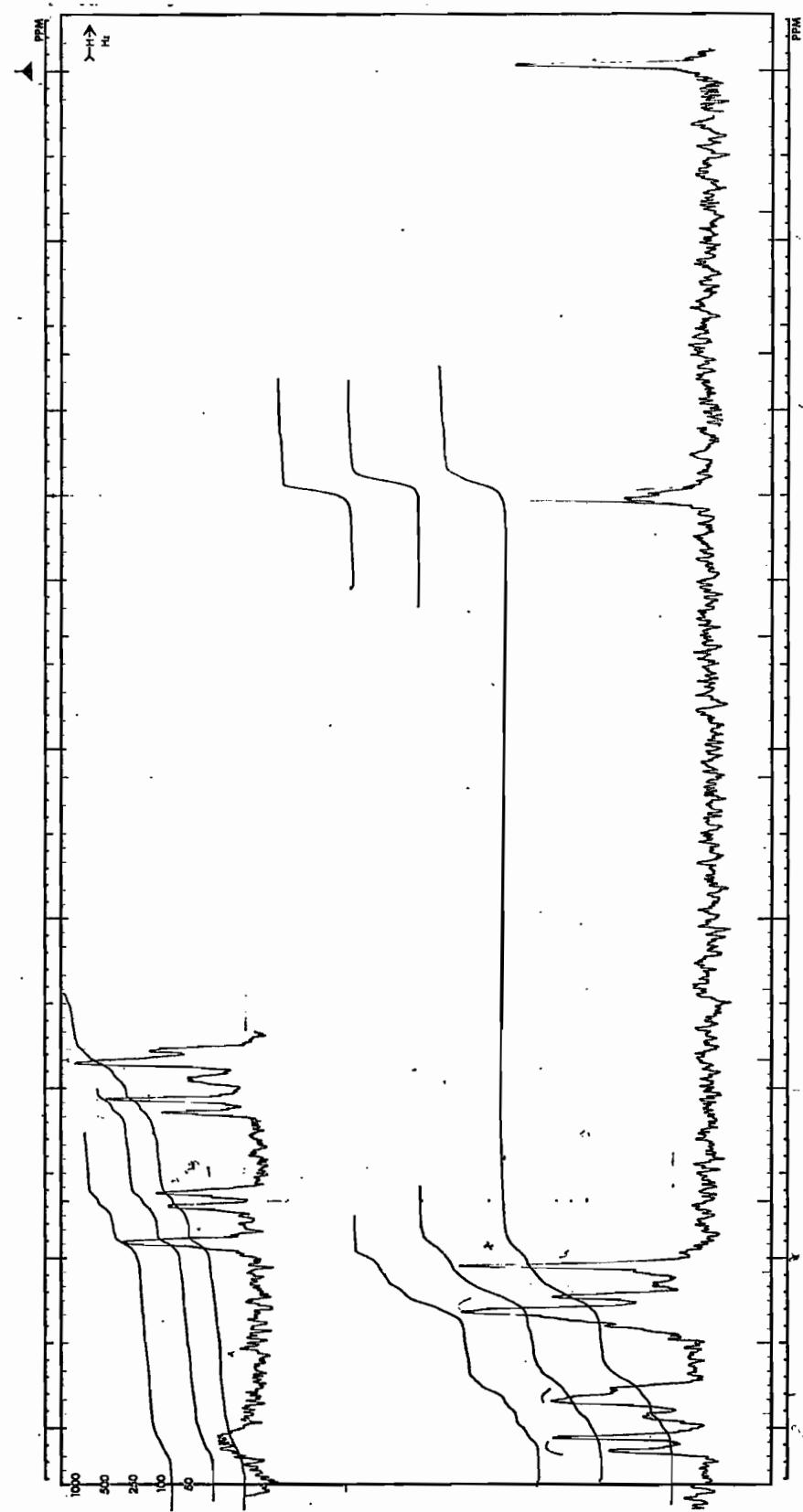


Fig. 16 - PAURIDIANTHA VIRIDIFLORA : Base A - Spectre I.R.



17 - PAURIDIANTHA VIRIDIFLORA : Base A - Spectre R.M.N. -

D - ETUDE DU PAURIDIANTHA DEWEVREI -

Très commun dans toutes les forêts sursables des environs de BRAZZAVILLE, le Pauridiantha dewevrei (de Wild. & Dur.) Brem. est un arbuste de 2 à 8 m. de haut, dont le tronc peut atteindre 20 cm de diamètre, à tiges dressées et rameaux plagiotropes, à feuilles pileuses discolores, foncées brillantes dessus, jaunâtre mat dessous.

Le limbe, de forme elliptique ou oblong-elliptique, possède une base aiguë ou arrondie, un sommet sublancéolé, plus ou moins acuminé. Les nervures secondaires, au nombre de 9 à 12 paires, pubescentes à la face inférieure, sont obliques et ascendantes, les supérieures arquées et plus nettement ascendantes; on constate la présence de domaties velues.

Les inflorescences (d'Octobre à Décembre) axillaires à pédoncule grêle, sont constituées par de petits panicules assez lâches de 6 à 20 fleurs à calice jaune, à 5 dents aigues; la corolle, jaune clair à brun verdâtre à lobes triangulaires, possède une pilosité interne formant un anneau au niveau des étamines. Les anthères ovales, faiblement apiculées, ont des loges d'inégale longueur; le disque bombé glabre, est couronné de fossettes. Les ovaires possèdent 2 loges contenant chacune 2 masses ovariennes ovoïdes, juxtaposées à la base mais insérées sur des lobes placentaires distincts. Les fruits, jaune rougeâtre à grenat, puis bruns, renferment de nombreuses graines ovales, réticulées, brun-roux.

Les échantillons que nous avons étudiés ont été récoltés dans la concession du Centre O.R.S.T.O.M. et dans la réserve forestière de la Fâche d'Oie à BRAZZAVILLE.

a) - EXTRACTION DES PRINCIPES ACTIFS :

Nous avons utilisé les mêmes techniques que pour les espèces précédentes.

A partir de 1 kg d'écorces de racines, nous avons obtenu :

- éther de pétrole : extrait jaune vif, contenant des traces de quinones, pas d'alcaloïdes et ne laissant déposer, à froid, aucun précipité.

- Chloroforme acide : extrait brun rouge foncé donnant une coloration rouge foncé avec la potasse (Quinones +++), ne contenant pas d'alcaloïdes et ne laissant déposer, à froid, aucun précipité. Il représente sec un poids de 8,20 g.

- Chloroforme alcalin : extrait rouge vif, peu fluorescent, donnant, après extraction des alcaloïdes et évaporation du solvant, un résidu brut de 2,50 g.

b) - SEPARATION DES DIFFERENTS CONSTITUANTS :

I - Quinones :

Nous avons essayé une première séparation des quinones par chromatographie sur colonne d'alumine neutre PROLABO (Afnor I8 - 23).

I g d'extrait quinonique dissous dans 200 ml de benzène pur est chromatographié sur 30 g d'Alumine; l'élation est effectuée successivement au benzène, à l'éther, au méthanol et avec le mélange de ces solvants en proportions variables. Les fractions recueillies sont de 50 ml.

Chaque fraction est étudiée en chromatographie sur plaque de Kieselgel G MERCK de 0,25 mm d'épaisseur avec, comme solvant, le mélange benzène-acétone (9 - 1 v/v) et comme révélateur la potasse alcoolique.

<u>Fractions</u>	<u>Solvant</u>	<u>Produit élué</u>
I - 5	Benzène	Produit brun rouge, résineux Quinone 0
5 - II	Benzène-éther 9/I	Quinone 0
I2 - I6	Benzène-éther 3/I	Quinone I
I7 - 2I	Benzène-éther I/I	Quinone I
22 - 40	Benzène-éther I/3	Quinone I
4I - 50	Ether	Quinone I et 2
5I - 55	Ether-méthanol 9/I	Quinone 0
55 - 60	Méthanol	Quinone 0

Les fractions de même composition sont rassemblées et le solvant est distillé au bain-marie sous pression réduite (Fig.I9/I - 2).

Comme nous l'avions déjà remarqué pour le Pauridiantha callicarpoides, les rendements sont extrêmement faibles puisque, pour 1 g d'extrait, nous n'avons pu recueillir que 50 mg de la Quinone I et 30 mg du mélange des 2 quinones.

Avec le reste de l'extrait quinonique, nous avons essayé de séparer les quinones par chromatographie préparative sur plaque de Kieselgel G. MERCK de 0,50 mm d'épaisseur. L'extrait dissous dans le chloroforme est déposé sur 30 plaques de 40 x 20; le solvant utilisé est le mélange benzène-acétone (9 - 1 v/v) avec, comme révélateurs, d'abord la lumière ultra-violette puis, sur une partie des plaques, la potasse alcoolique.

Après migration du solvant jusqu'au bord supérieur des plaques, on obtient :

- une bande rose pâle de Rf : 0,50, à fluorescence brune, révéla-ble en rose par la potasse alcoolique correspondant à la Quinone I (Q_1),
- une bande très importante de Rf : 0,30, jaune orangé, à fluores-cence orangé, révélatable en rouge par la potasse constituée par la Quinone 2 (Q_2)•
- une bande de faible importance, colorée en jaune ocre, jaune aux U.V., rose avec la potasse alcoolique, de Rf : 0,20, repré-sentant la Quinone 3 (Q_3).

Après élution par le chloroforme ou le méthanol, on constate, par chromatographie en couches minces avec le même solvant et les mêmes révélateurs, que si Q_2 a pu être obtenue à l'état pur par cette méthode, les autres fractions isolées corres-pondent à des mélanges de Q_1+Q_2 et de Q_2+Q_3 avec des produits plus ou moins fluorescents, de nature non quinonique.

En renouvelant la chromatographie préparative, nous n'avons pu obtenir que Q_1 à l'état pur.

La quinone Q_2 cristallise facilement dans le méthanol ou dans l'éthanol à 96°, en aiguilles ou en oursins si la cris-tallisation est plus lente, avec des rendements de 0,03 p.100 g d'écorces de racines.

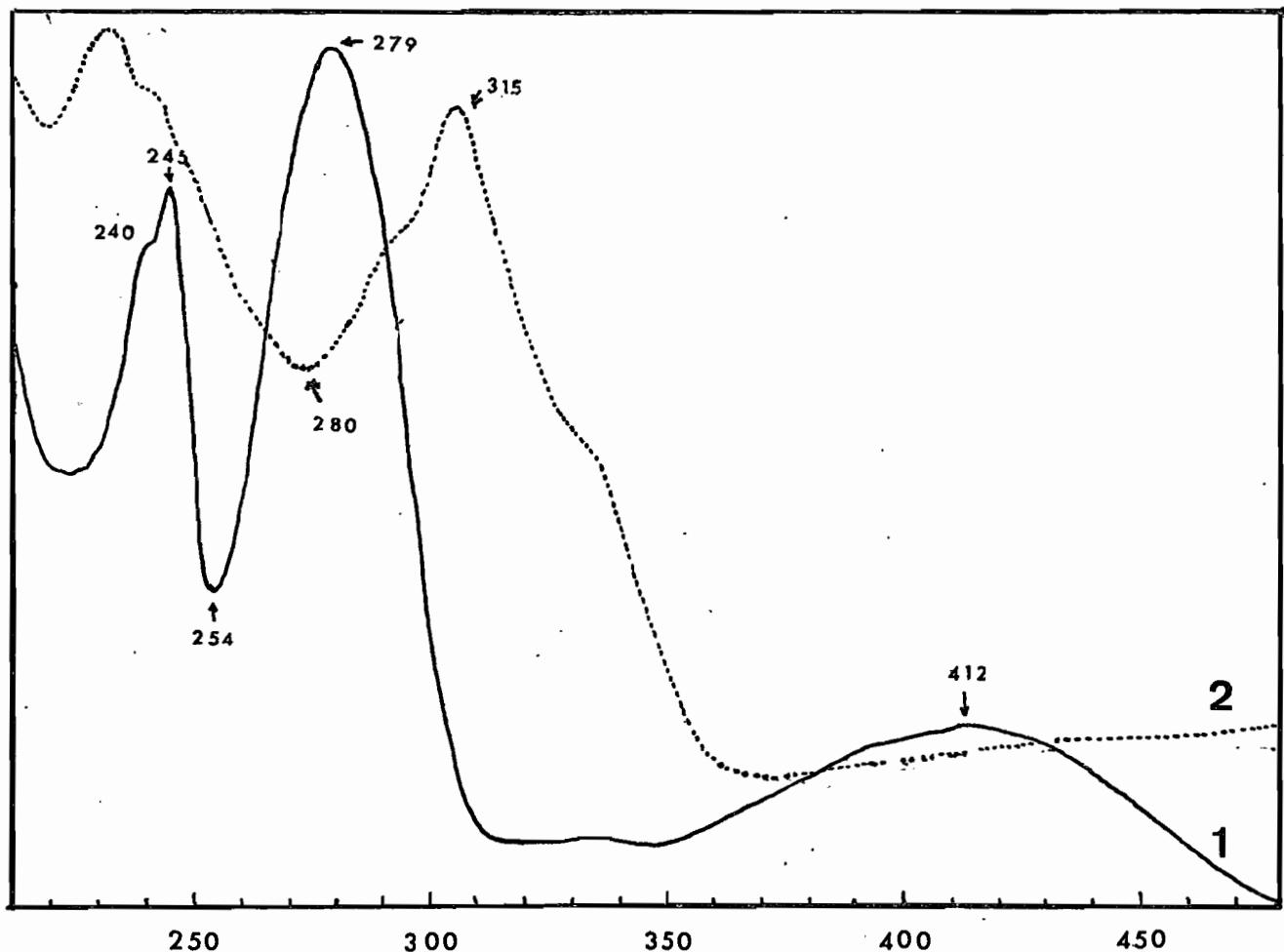


FIG. 18

- PAURIDIANTHA DEWEVREI : Quinone I -

- Spectre U.V. : (1) : en milieu neutre

(2) : en milieu alcalin

2 - Alcaloïdes :

La séparation des alcaloïdes a été effectuée par chromatographie sur colonne d'alumine MERCK Standard. Les alcaloïdes étant pratiquement insoluble dans le benzène, nous avons dissous le résidu alcaloïdique provenant de l'extraction au chloroforme alcalin dans le chlorure de méthylène; nous avons ensuite incorporé cette solution par trituration au mortier à 6 g d'alumine jusqu'à obtention d'une poudre homogène par évaporation du solvant. L'évaporation du solvant est terminée par maintient de la poudre obtenue sous vide pendant 15 minutes.

Cette poudre est ajoutée à une colonne de 60 g d'alumine préparée au benzène; l'élution a lieu au benzène, à l'éther, au méthanol et au mélange de ces solvants en proportions variables. Les fractions sont de 100 ml; chaque fraction est analysée par chromatographie en couches minces de Kieselgel G en utilisant comme solvant le mélange chlorure de méthylène-méthanol (9-1 v/v) et comme révélateur la lumière ultra-violette, puis le réactif de DRAGENDORFF. Les fractions de même composition sont rassemblées; le solvant est distillé au bain-marie sous pression réduite; le résidu séché sous vide est pesé (Fig. 20).

Fractions	Solvant	Produits isolés	Poids
I - 5	Benzène	Alcaloïdes 0	--
6 - 10	Benzène-éther 1/1	Bases A, B, C	0,025
II - 15	Éther	Bases A, B, C	0,052
I6 - 20	Éther-méthanol 1%	Bases A, B, C	0,015
20 - 26	Éther-méthanol 5%	Alcaloïdes 0	--
27 - 30	Éther-méthanol 1/1	Alcaloïdes 0	
3I - 37	Méthanol	Bases D, E	0,958
38 - 44	Méthanol	Alcaloïdes 0	--

Par chromatographie sur colonne, nous avons obtenu 0,092 g d'un mélange des bases A, B et C, dont l'image en chromatographie en couches minces est identique à celles obtenues avec les bases A, B et C du Pauridiantha callicarpoides et du P. viridiflora: il s'agit vraisemblablement des mêmes produits, mais existant à l'état de traces dans le P. dewevrei.

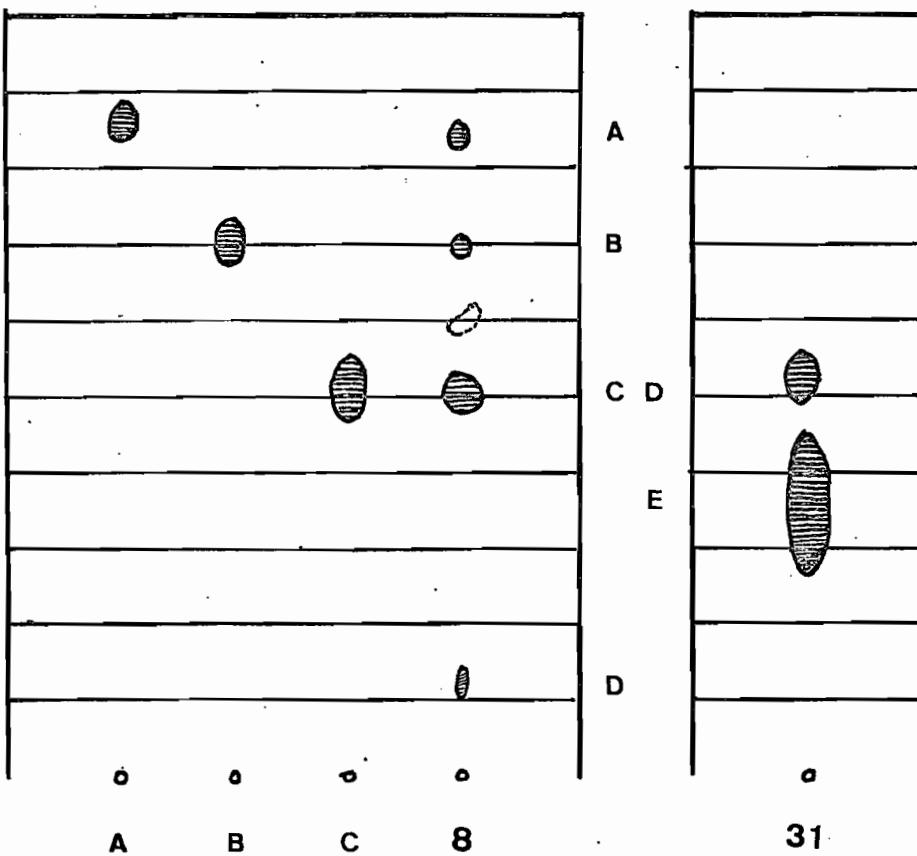


FIG. 19

- PAURIDIANTHA DEWEVREI : Alcaloïdes -

- Chromatographie en couches minces (Kieselgel G) :

- Fractions 8 et 31 de la colonne d'alumine
- Témoins : Bases A, B et C du P. viridiflora -

Nous avons essayé de séparer les bases D et E, par chromatographie préparative. Le résidu des fractions 31 - 37, soit 0,958 g est repris par le chloroforme pur, puis déposé sur 25 plaques 20 x 40 de Kieselgel G de 0,50 mm d'épaisseur. Le solvant employé est le mélange chlorure de méthylène-méthanol (85 - 15 v/v), dans lequel on obtient une meilleure séparation de ces bases. La révélation est effectuée, d'abord en lumière ultra-violette, puis sur une partie des plaques, au réactif de DRAGENDORFF.

Après migration du solvant jusqu'au bord supérieur des plaques, on constate, après révélation au DRAGENDORFF, que la séparation des deux bases est bonne, mais le repérage des bandes en lumière ultra-violette est très difficile car les alcaloïdes ne sont pas fluorescents. D'autre part, le mélange d'alcaloïdes mis en chromatographie contient plusieurs produits de nature non alcaloïdique, de fluorescence variée et ayant des Rf très voisins des alcaloïdes qui interfèrent avec ceux-ci, si bien qu'il ne nous a pas été possible d'obtenir, par cette méthode, des produits purs.

Les racines du Pauridiantha dewevrei contiennent 5 alcaloïdes en faibles proportions (0,1 p.100) que nous n'avons pas réussi à obtenir à l'état pur.

c) - ETUDE DES PRODUITS ISOLES :

- Quinone I :

Obtenue en très faible quantité lors de la chromatographie sur colonne, puis par chromatographie préparative, cette quinone cristallise dans le méthanol en fines aiguilles jaune citron.

Elle est sublimable à partir de 195/200° à la pression atmosphérique et, de ce fait, nous n'avons pu déterminer son point de fusion.

Le spectre U.V., déterminé dans les mêmes conditions que pour les autres produits, présente des maximums à $\lambda \text{ mu} : 245$, 279 et 412, ainsi qu'un épaulement à : $\lambda \text{ mu} : 240$.

Par adjonction de quelques gouttes de soude 0,1N, le spectre est complètement modifié; les maximums sont, alors :

λ_{mu} : 230, 315, 492, avec les épaulement à : λ_{mu} : 245, 300 et 340.

Malheureusement, nous disposons de trop peu de produit pour pouvoir en poursuivre l'étude et essayer d'en établir la constitution.

- Quinone 2 :

Cristallisée dans le méthanol en coursins ou en fines aiguilles orangé, elle présente un point de fusion de 210° (TOTTOLI).

Les spectres U.V. et I.R. sont superposables à ceux de la quinone isolée du Pauridiantha callicarpoides et P. viridiflora, confirmant ainsi, ce que laissaient prévoir les chromatographies en couches minces faites avec les extraits chloroformiques des écorces de racines, la présence, dans les trois Pauridiantha étudiés, d'une même anthraquinone.

d) - CONCLUSIONS :

Les écorces de Pauridiantha dewevrei contiennent :

- 0,1 p.100 d'alcaloïdes totaux constitués par un mélange de 5 bases :

- les Bases A, B et C, existant à l'état de traces ont pu être identifiées, par chromatographie en couches minces, aux Bases A, B, C précédemment isolées, des autres Pauridiantha,

- Les Bases C et D, plus abondantes, n'ont pu être obtenues à l'état suffisamment pur pour pouvoir en faire une étude chimique approfondie.

Ces mêmes écorces renferment, en outre, 3 anthraquinones dont seules les Quinones I et 2 ont pu être isolées à l'état pur et cristallisé. Les quantités de Quinone I obtenues (20 mg) ne nous ont pas permis d'en préciser la structure. La Quinone 2, plus abondante, a été identifiée à la méthoxy-I-hydroxy (?)-anthraquinone déjà isolée des autres Pauridiantha.

E - CONCLUSIONS :

L'étude chimique des Pauridiantha callicarpoides, P. viridiflora et P. dewevrei permet de confirmer la grande homogénéité botanique de ce genre qui renferme, à la fois, des anthraquinones et des alcaloïdes indoliques.

Pauridiantha callicarpoides et P. viridiflora ont une composition pratiquement identique : les écorces du tronc et des racines contiennent, en proportions variables, de la méthoxy-I-hydroxy (?) - anthraquinone, un alcaloïde principal que nous avons pu identifier à l'harmane et deux alcaloïdes secondaires.

Le plus abondant est un alcaloïde indolique très insaturé, de formule brute : $C_{19}H_{13}O_2N_3$, vraisemblablement très proche de dérivés quinazoliques des Rutacées, tels que l'évodiamine ou la rutaecarpine, mais paraissant original; le deuxième alcaloïde secondaire paraît plus proche de l'harmane, mais les quantités isolées ne nous ont pas permis d'en préciser la constitution.

L'étude de ces deux composés sera reprise dès que nous disposerons d'une quantité suffisante de matière première.

Pauridiantha dewevrei est légèrement différent : si les écorces du tronc et des racines renferment aussi des quantités relativement importantes de méthoxy-I-hydroxy (?)-anthraquinone, elles contiennent, en outre, deux autres anthraquinones, en faibles proportions; leurs constitutions chimiques n'ont pu être précisées en raison de la faible quantité de produits purs isolés.

Nous avons pu montrer l'existence, à l'état de traces, dans les écorces de tronc et de racines de Pauridiantha dewevrei, des trois alcaloïdes isolés des deux autres espèces étudiées. Les racines contiennent, en outre, deux autres alcaloïdes que nous n'avons malheureusement pas réussi à séparer à l'état suffisamment pur, ni en quantité suffisante, pour en entreprendre une étude chimique, même préliminaire.

Pauridiantha callicarpoides renferme, en outre, dans les écorces de tronc et de racines des quantités importantes d'une coumarine que nous avons pu identifier à la hydroxy-7-méthoxy-6-coumarine ou scopolétol.

- ETUDE DE QUELQUES DIOSPYROS (EBENACEES) -

I - GENERALITES :

Les Ebénacées ne sont représentées au CONGO-BRAZZAVILLE, que par des Diospyros depuis que, dans sa révision du genre, F. WHITE (1956) y a inclus les Maba.

Ce sont des arbres ou des buissons dont le cœur du bois est souvent noir (le véritable ébène du commerce est fourni par ce genre), à feuilles alternes, non stipulées et entières. Les fleurs actinomorphes et hypogynes sont généralement unisexuées, fasciculées ou en cymes parfois caulinaires. Le calice gamosépale, entier ou profondément lobé, est toujours persistant dans le fruit; parfois même acrécent, il l'enveloppe, alors, complètement. La corolle, gamopétale, est constituée d'un tube souvent charnu et rétréci à l'ouverture et de lobes contournés dans le bouton. Les étamines, en nombre variable (de 2 à 100) sont épipétales ou portées sur un réceptacle; les filaments sont souvent très courts, les anthères ordinairement apiculés. L'ovaire est syncarpe; chaque loge possède deux ovules ou peut être divisée, par une fausse cloison, en deux compartiments uniovulaires. Le fruit est une baie à graine large, à endosperme abondant souvent ruminé.

Particulièrement fréquents dans les sous-bois de la zone forestière, les Diospyros se reconnaissent facilement à leur écorce noire, dure et fendillée. Ce sont, en général, de petits arbres n'excédant guère 6 m de hauteur, à l'exception de Diospyros crassiflora qui dépasse 20 m et qui est exploité commercialement dans le Mayombe et la Sangha, comme producteur d'ébène.

L'inventaire des espèces congolaises est loin d'être terminé; à l'heure actuelle, 13 espèces y ont été reconnues avec certitude. Ce sont :

- Diospyros alboflavescens (Gürke) F.White : rencontré dans les formations ripicoles de la Sangha et de l'île M'Bamou dans le Stanley Pool,
- Diospyros bipendensis Gürke : signalé dans la Sangha et dans la forêt de Bangou au Sud-Ouest de BRAZZAVILLE,
- Diospyros crassiflora Hiern : relativement abondant dans la Sangha et le Mayombe,

- Diospyros conocarpa Gürke & K. Schum. : trouvé dans les massifs granitiques du Chaillu et du Mayombe,
- Diospyros dendo Welw. ex Hiern : paraît fréquent dans les forêts de la vallée du Niari (forêts de Bangou, de Loundima et de Sibiti),
- Diospyros gilleti de Wild. : petit arbre typique de la végétation rivulaire de la Sangha et du Congo,
- Diospyros hoyleana F. White : est très commun dans toute la zone forestière du Chaillu, du Mayombe et de la Haute Sangha,
- Diospyros mannii Hiern et D. nyangensis F. Pelleg. : sont signalés dans les forêts de la vallée du Niari,
- Diospyros physiocalyxina Gürke : a été trouvé dans la Sangha, le Chaillu, la vallée du Niari et le Mayombe,
- Diospyros piscatoria Gürke : existe dans le Mayombe maritime,
- Diospyros suaveolens Gürke et D. vermoesenii de Wild. : sont plus rares.

Cette liste est appelée à s'allonger rapidement car de nombreux échantillons existant dans l'herbier du Centre O.R.S.T.O.M. de BRAZZAVILLE, n'ont pas encore été déterminés avec certitude.

Plusieurs espèces sont utilisées, par les congolais, dans la vie courante : toutes les arbalètes utilisées par les chasseurs de la Cuvette congolaise sont taillées dans le tronc d'un jeune D. crassiflora (A. BOUQUET - I966); divers Diospyros, en particulier D. alboflavescens, servent à faire des pagaies, des manches de sagres ou de lances, des mortiers et des pilons. Les objets sculptés (masques, fétiches, etc..) en ébène sont relativement courants, tout au moins dans une fabrication artisanale destinée, le plus souvent, à la vente aux touristes.

Il est certain que c'est dans la thérapeutique locale que les ébènes sont le plus communément employés. Ils sont particulièrement prescrits, au Congo, dans le traitement des maux de côtes, des affections bronchiques (Diospyros alboflavescens, D. bipendensis, D. physiocalyxina), des plaies (D. crassiflora, D. hoyleana, D. vermoesenii); comme contre-poison (D. bipendensis) et, plus rarement, comme anti-abortif et dans le traitement des affections génito-urinaires et des céphalgies (A. BOUQUET/I969).

Il ressort de ces diverses indications thérapeutiques, que l'on peut attribuer aux Diospyros, une action antiseptique ou antibiotique, ainsi que des propriétés émèto-purgatives.

L'activité physiologique de ces plantes peut être expliquée par la présence très générale de naphtoquinones (plumbagine, diosquinone, méthyl-juglone, diospyroquinone) qui ont été signalées dans plusieurs espèces.

A côté des quinones, divers auteurs ont trouvé des polyphénols (scopolétol, astragoline, myristrine), des triterpènes libres ou combinés (acides ursolique bétulique, oléanique, lupéol, bétuline, B sistostérol), des saponines et des tannins qui contribuent très certainement à l'action thérapeutique des Diospyros (HEGNAUER/I964).

A notre connaissance, parmi les espèces signalées au Congo, seul le D. physiocalyxina Gürke (= D. xanthochlamys Gürke) a fait l'objet d'une étude chimique :

R. PARIS & H. MOYSE (I949) y signalent la présence de plumbagol (5 hydroxy-2 méthyl I-4 naphtoquinone) de scopolétol, de tannin et d'une saponine de nature indéterminée. Ces auteurs insistent sur le pouvoir antimicrobien de cette espèce dont l'infusé à 10 p.I00 d'écorces de tiges a une activité comparable à celle de I U.I. de pénicilline.

Ces considérations nous ont incité à étudier, d'une façon plus approfondie, diverses espèces congolaises considérées comme médicinales par les habitants du pays :

Nos recherches ont porté sur le Diospyros alboflavescens, le D. hoyleana et le D. gilleti dont la présence à proximité de BRAZZAVILLE nous assurait un approvisionnement plus facile et plus abondant.

2 - DIOSPYROS ALBOFLAVESCENS (Gürke) F. White -

Le Diospyros alboflavescens F. White (*) est un petit arbre assez fréquent au CONGO-BRAZZAVILLE, dans les formations ripicoles et sur les berges des fleuves.

Nous avons rencontré, pour la première fois, sur les bords de la Ngoko, à la frontière Congo-Cameroun (Herbier A.B. N°I649). Il est assez commun dans l'île M'Bamou où il représente une des espèces typiques des associations végétales des forêts inondées de cette région (P.SITA/I970).

C'est un arbre de 6 à 10 m de hauteur, souvent assez ramifié, à écorce noire et à bois brun rouge. Les feuilles, vert glauque, sont cunées à la base et acuminées au sommet; les nervures secondaires sont saillantes à la face inférieure. Les fleurs blanches ont une odeur agréable rappelant celle des fleurs d'orangers. Les fruits subglobuleux atteignent 2 à 2,5 cm de long et conservent, à la base, la calice irrégulièrement lobé et légèrement acrécent.

Les essais préliminaires effectués sur des échantillons frais (Cf. supra p.38), en provenance de l'île de M'Bamou, montrent que cette plante ne contient ni alcaloïdes, ni flavones, ni saponosides, ni glucosides cyanogénétiques. Par contre, les différentes parties de l'arbre (feuilles, écorces du tronc et des racines) renferment des proportions variables de quinones, ainsi que des tannins et des terpènes.

Nous avons essayé de préciser la nature et le nombre des quinones existant dans cette plante : 10 g des différentes parties de la drogue (feuilles, écorces du tronc et des racines), humectés par 10 ml d'acide chlorhydrique au 1/5, sont mis à macérer dans 100 ml de chloroforme pendant 24 heures; le solvant est recueilli quantitativement par expression des marcs sous vide, puis distillé.

Une parcelle des différents extraits obtenus est dissoute dans de l'éthanol; avec le réactif de BRISSEMORET & COMBES, on obtient une coloration violette sans précipité indiquant la présence de naphtoquinones.

(*) - Synonymies : Maba alboflavescens Gürke, Maba laurentii de Wild., Maba bequaertii de Wild., Diospyros insculpta Hutch. & Dalz. -

Un essai de microsublimation du résidu, ainsi qu'un essai de distillation en présence d'eau et d'acide phosphorique, ayant été négatif, nous en déduisons qu'il s'agit de naphtoquinones non volatiles.

Une autre fraction du résidu, dissous dans le méthanol, est chromatographiée sur plaques de Kieselgel G MERCK de 0,25 mm d'épaisseur, en utilisant comme solvant le mélange hexane-acétate d'éthyle (80 - 20 v/v) et comme révélateur, la potasse alcoolique à 5 p.100.

Les feuilles donnent, en front de solvant, une tache jaune non quinonique, puis un spot de quinone de Rf : 0,67, puis diverses taches correspondant à la chlorophylle (Fig.I9).

Les écorces donnent une tache très nette de quinone de Rf : 0,67 (Fig.I9).

Avec les racines, on obtient 3 taches très nettes de Rf : 0,67, 0,55 et 0,45 (Fig.I9).

Donc, les feuilles et les écorces de Diospyros alboflavescens contiennent une naphtoquinone non volatile ayant un Rf de : 0,67.

Les racines renferment 3 quinones ayant respectivement un Rf de : 0,67 - 0,55 - 0,45.

- EXTRACTION ET SEPARATION DES QUINONES :

Pour extraire les quinones, nous avons utilisé la méthode des solvants successifs, dans un appareil de SOXHLET, pendant un temps variant de 5 à 7 heures; les solvants employés ont été successivement : l'éther de pétrole, l'éther, le chloroforme, l'acétate d'éthyle, le méthanol.

Les différents extraits sont concentrés jusqu'à 100 ml environ, au bain-marie et sous pression réduite, puis placés 24 heures au réfrigérateur. Les éventuels précipités sont recueillis sur filtre, séchés sous vide phosphorique et pesés. Les extraits sont concentrés à sec, séchés sous vide et pesés.

Avec les feuilles, nous avons obtenu :

- un précipité microcristallin représentant 0,8 p.100 de drogue sèche obtenu, après concentration et séjour au réfrigérateur de l'extrait éthéro-pétrolique.

- seuls les extraits éthéré et chloroformique contiennent des quinones en faible quantité (coloration mauve avec la potasse).

Les écorces du tronc nous ont permis d'obtenir :

- un précipité microcristallin à partir des extraits éthéro-pétrolique et éthéré représentant 0,9 p.I00 de la drogue sèche. Seuls les extraits éthéré et chloroformique contiennent des quinones.

Les racines donnent aussi un précipité microcristallin, mais moins important, dans l'extrait éthéro-pétrolique (0,3 p.I00) et tous les extraits contiennent des quinones, surtout abondantes dans l'éther et le chloroforme (respectivement 0,9 et 0,7 p.I00).

Tous les précipités obtenus donnent une réaction de LIEBERMAN fortement positive indiquant leur nature terpénique.

La purification et la séparation des quinones ont été obtenues de la façon suivante :

- Feuilles :

Gêné par la présence de chlorophylle, nous avons essayé d'extraire les quinones par passage en phase aqueuse alcaline, puis après acidification de la phase aqueuse, extraction à l'éther.

On constate, au moment de l'alcalinisation du milieu, la formation d'un abondant précipité blanc verdâtre favorisant les émulsions. Lors du passage en phase acide, l'extrait éthéré des quinones, d'abord jaune vif, rougit assez rapidement, ce qui semblerait indiquer une altération du produit.

Après déshydratation du solvant sur sulfate de sodium anhydre, l'extrait éthéré est chromatographié sur 20 g d'alumine neutre PROLABO (Afnor I8-23). La quinone se fixe sur la colonne sans qu'il soit possible de l'éluer, ni par le chloroforme, ni par l'acétate d'éthyle, ni par l'acétone, ni par le méthanol.

- Ecorces :

Les différents extraits sont repris par de l'éther et chromatographiés sur une colonne de 30 g d'alumine neutre; l'élution est faite successivement par l'éther, le chloroforme, le

méthanol et le mélange de ces solvants en proportions variables.

La quinone passe dans les fractions 8-I3 (éther-chloroforme 75-25 v/v), mais les quantités obtenues sont très faibles (0,08 p.100) et la colonne reste colorée en rouge sans qu'il soit possible d'éluer quoique ce soit.

- Racines :

L'extrait éthéré (0,75 g), est dissous dans le benzène pur (100 ml), puis chromatographié sur une colonne de 25 g d'alumine neutre; l'élution est faite au benzène, puis au mélange benzène-éther, puis à l'éther. Les fractions recueillies sont de 30 ml. Chaque fraction est analysée par chromatographie en couches minces (Kieselgel G) avec, comme solvant, le mélange hexane-acétate d'éthyle (80 - 20 v/v) et la potasse alcoolique comme révélateur.

Les fractions 3 à I9 élues par le benzène pur, contiennent la quinone de Rf 0,67 (Q_I).

Les autres fractions contiennent des traces de quinones, mais là aussi, il semble que la majeure partie du produit reste fixée sur l'alumine sans qu'il soit possible de l'éluer.

L'évaporation à sec des fractions 3 à I9 nous permet d'obtenir 0,250 g de la quinone de Rf 0,67.

L'extrait chloroformique (0,580 g) est repris par de l'éther, puis chromatographié sur alumine neutre, dans les mêmes conditions que précédemment.

Les fractions 3 à I3 (éther) donnent 84 mg de quinone de Rf 0,67 (Fig.I9).

Les fractions I4-I7 (éther-acétate d'éthyle 1-1 v/v) contiennent un mélange des 3 quinones (Fig.I9).

Les fractions I8 à 24 (acétate d'éthyle pur) nous permettent d'obtenir 0,09 g de la quinone de Rf 0,45 (Fig.I9).

A partir des écorces de racines de Diospyros albo-flavescens, nous avons pu obtenir :

- 0,3 p.100 de Quinone I de Rf 0,67
- 0,08 p.100 de la Quinone 3 de Rf 0,45.

La Quinone 2 (Rf 0,54) n'a pu être séparée.

Il est à signaler que la très faible quantité des produits isolés paraît due à une résinification partielle des quinones au cours des différentes manipulations.

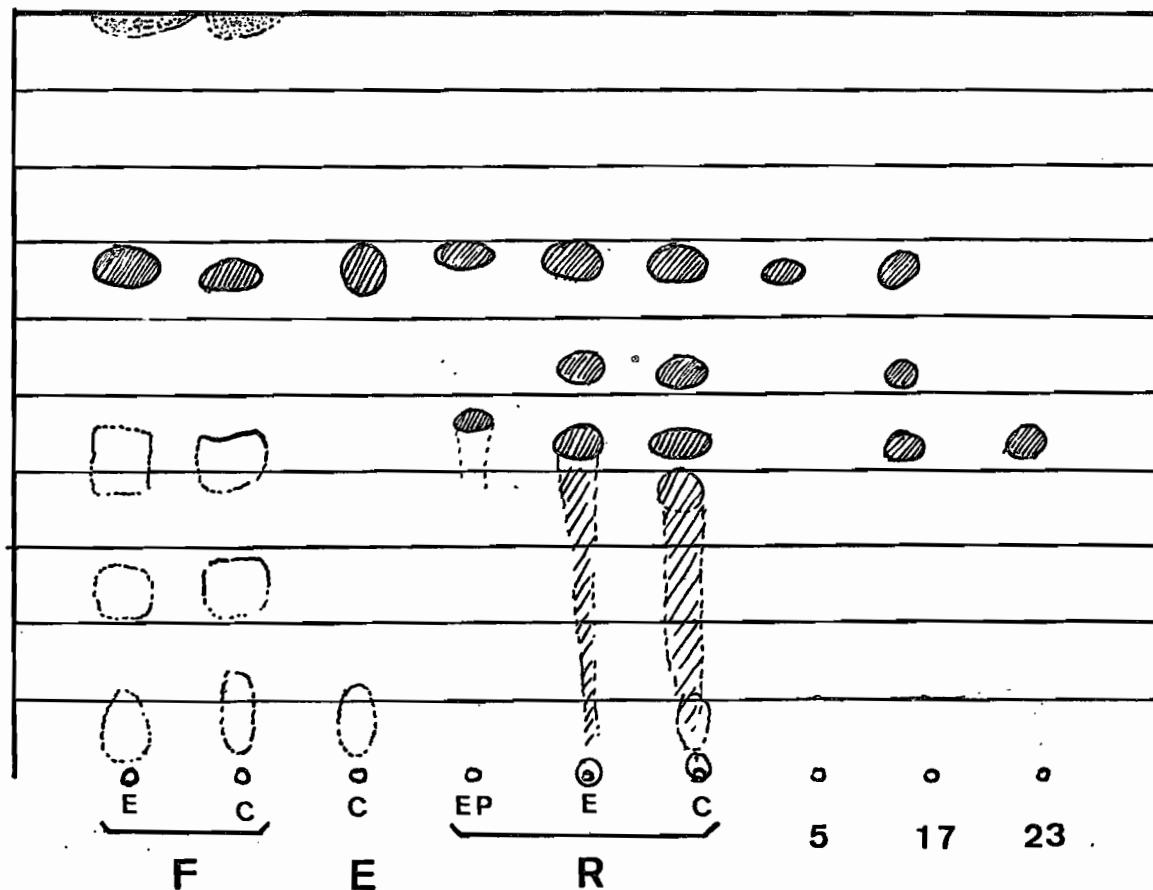


FIG.20

- DIOSPYROS ALBOFLAVESCENS - Quinones -

- Essais préliminaires : (F = Feuilles)
(E = Ecercses)
(R = Racines)

- Chromatographie sur colonne : Fractions 5 - 17 et 23 -

- IDENTIFICATION DES PRODUITS ISOLES :

1 - Quinones :

Seule, la Quinone de Rf 0,67, obtenue en quantité suffisante, a pu être étudiée.

Elle cristallise dans l'alcool à 40, en aiguilles rouge orangé brunissant assez rapidement par oxydation.

Le point de fusion est de 124/5° (microscope à platine chauffante de REICHERT).

Le spectre U.V. déterminé dans l'alcool neutre présente des maximums à : mu : 250 et 425, avec des épaulements à : mu 342 et 402 et un minimum à : mu : 305 (Fig.20).

Le spectre I.R. a été déterminé dans le bromure de potassium à l'appareil UNICAM SP 1200 (Fig.20).

Par comparaison avec différents échantillons de quinone en notre possession (plumbagone, juglone, méthyl-7-juglone, lawson et diosquinone), nous avons pu conclure à l'identité du produit isolé du Diospyros alboflavescens avec la méthyl-7-juglone : les points de fusion, les spectres I.R. et U.V. des deux corps étant identiques.

2 - Terpènes :

Les différents précipités obtenus lors de l'extraction de la plante étant unitache en chromatographie en couches minces (Kieselgel G) avec, comme solvant, le mélange chloroforme-éthanol (99 - 1 v/v) et, comme révélateur, l'acide sulfurique au 1/2, nous les avons rassemblés et repris dans le minimum de méthanol bouillant; par refroidissement lent, on obtient une abondante cristallisation en grosses aiguilles rassemblées en oursins.

Le produit, souillé de quinones, est redissous dans le méthanol et filtré sur charbon végétal NORIT de façon à éliminer les quinones et à obtenir une solution parfaitement incolore. Après concentration et séjour au réfrigérateur, on obtient une cristallisation en fines aiguilles blanches.

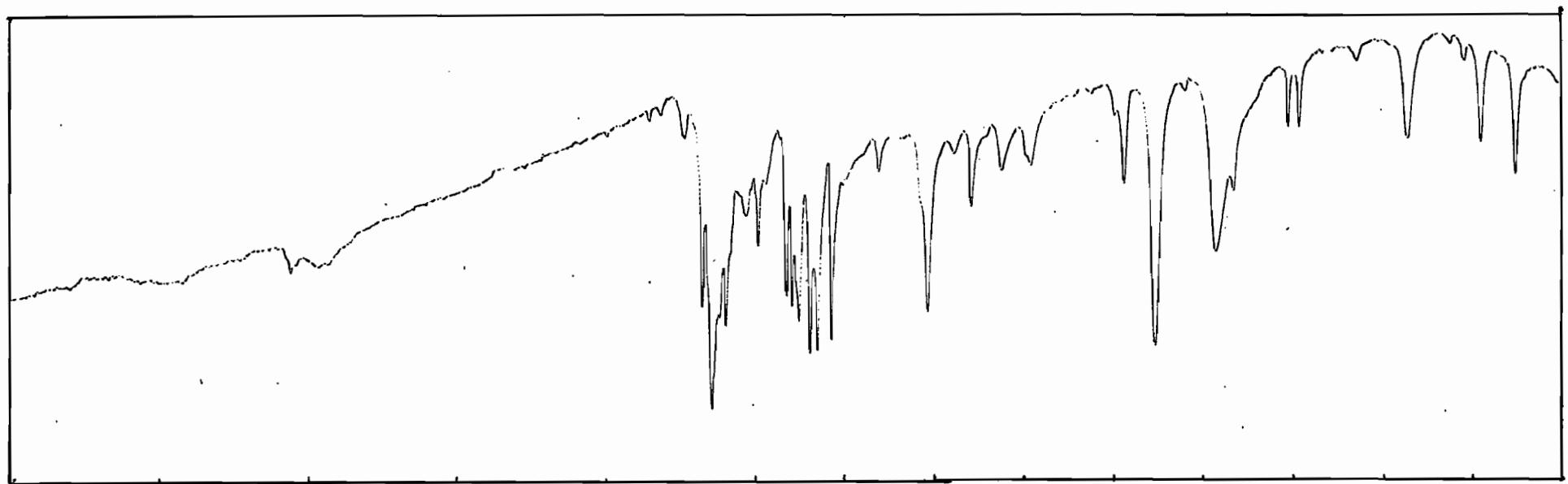


Fig. 21 - DIOSPYROS ALBOFLAVESCENS - Quinone 0,67 - Spectre I.R.

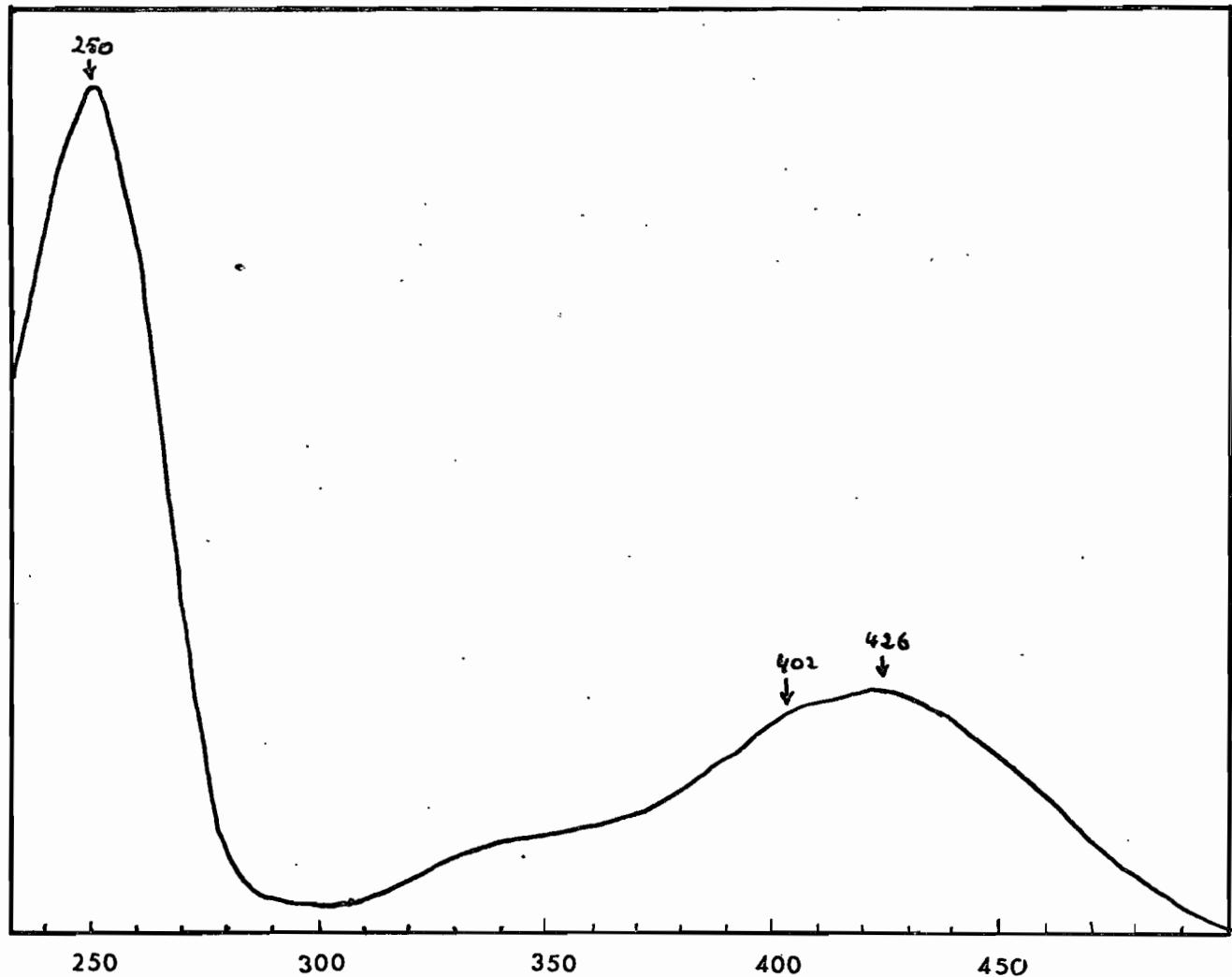


FIG. 22

- DIOSPYROS ALBOFLAVESCENS - · Quinone 0,67 - Spectre U.V. -

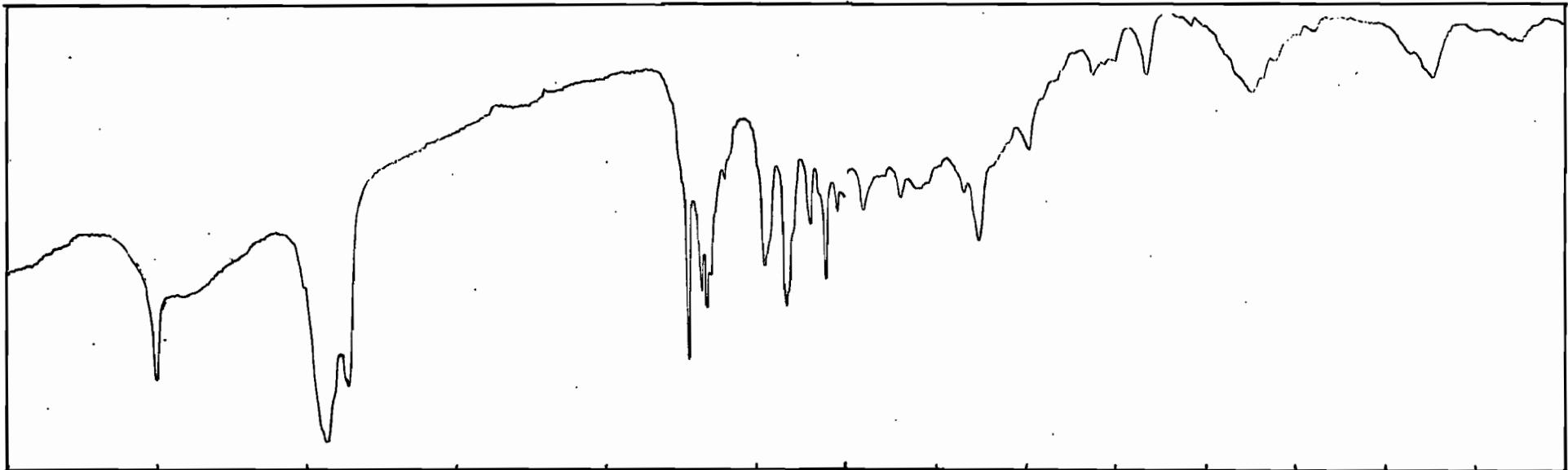
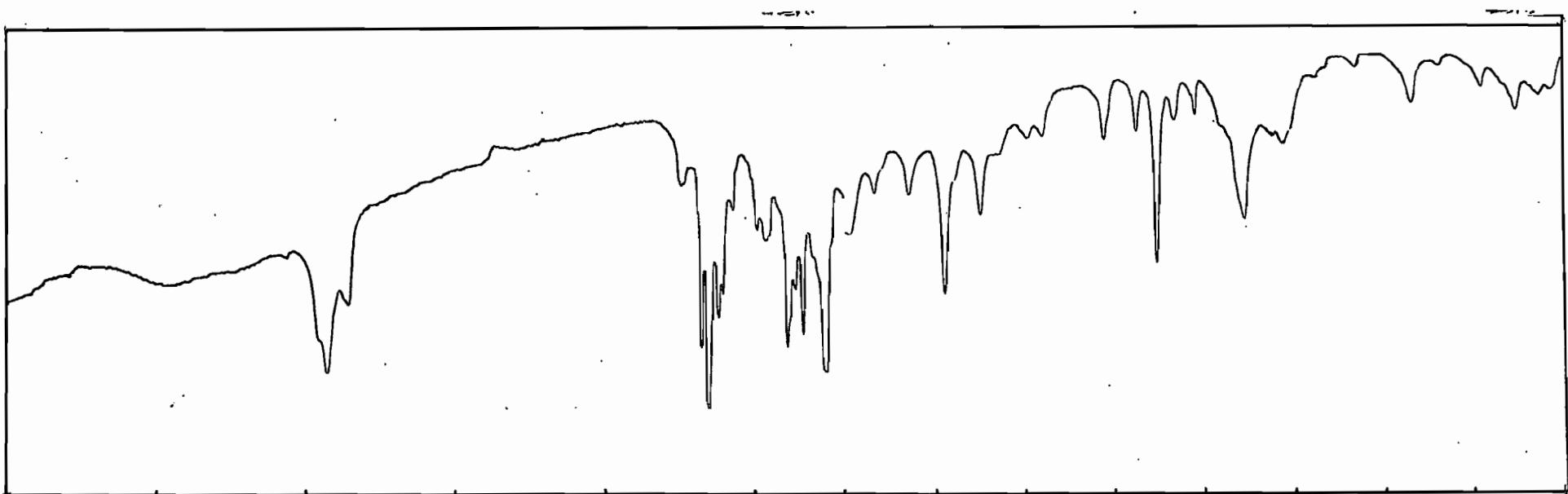


Fig. 23 - DIOSPYROS ALBOFLAVESCENS - Quinone 2 - Spectre I.R.



- DIOSPYROS ALBOFLAVESCENS - Quinone 3 - Spectre I.R.

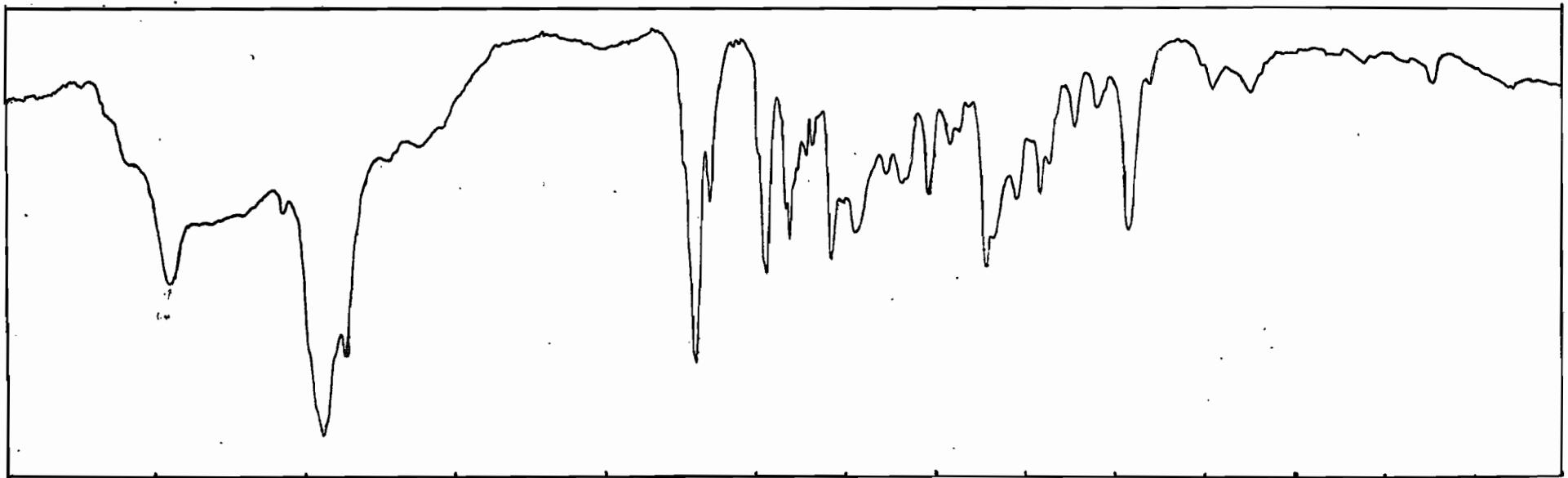


Fig. 24 - DIOSPYROS ALBOFLAVESCENS - Terpène - Spectre I.R.

Après séchage sous vide phosphorique, le produit présente un point de fusion de 297/8° (TOTTOLI).

Le pouvoir rotatoire déterminé dans la soude N est de : $(\alpha)_D$: - 7°.

Le spectre de masse nous permet de déterminer le poids moléculaire avec un pic M/e : 456 (M^+).

Ces données nous permettent de rapprocher ce terpène de l'acide bétulinique, produit déjà isolé de différents Diospyros, en particulier du D. kaki (SHUN ISEDA, KAZYOSHI YAGISHITA/I955) et des D. discolor, D. melanoxylon et D. peregrina (GUPTA, TIWARI I964) (RAMACHANDRA RAO/I964).

La comparaison des spectres I.R. et R.M.N. (Fig 22 et 23) avec ceux obtenus avec un échantillon d'acide bétulinique (*), nous permet de conclure à l'identité de ces deux corps.

Les différentes parties du Diospyros alboflavescens (feuilles : 0,8 p.IOO - Ecoutes : 0,9 p.IOO - Racines : 0,3 p.IOO) contiennent un acide terpénique qui a pu être identifié à l'acide bétulique.

- CONCLUSIONS :

Les différentes parties de Diospyros alboflavescens contiennent, en proportions variables :

- une naphtoquinone qui a pu être identifiée à la méthyl-7-juglone,
- de l'acide bétulique.

=====

(*) - Nous remercions très vivement Madame POLONSKY, de l'INSTITUT DES SUBSTANCES NATURELLES de Gif-sur-YVETTE, qui nous a aimablement procuré un échantillon d'acide bétulique. -

- III - DIOSPYROS HOYLEANA F. White -

Assez commun dans les formations forestières (Chaillu, Mayombe, Vallée de la Bouenza et Sangha), le Diospyros hoyleana F. White (*), est un petit arbre à feuilles asymétriques, émarginées au sommet, de 3 à 5 cm de long sur 1 à 3 cm de large. Les fleurs, jaune pâle ou blanc, poussent sur les rameaux défeuillés; le calice est faiblement pubérulent; les lobes de la corolle n'ont guère que 1 mm de long et sont à peine plus longs que larges. Le fruit, rouge puis noir, est ovoïde et légèrement verruqueux.

Les échantillons analysés ont été récoltés dans la forêt de Bangou, à 200 km environ au nord-ouest de BRAZZAVILLE.

- ESSAIS PRELIMINAIRES :

Les essais préliminaires effectués sur du matériel frais (Cf. supra p.39), indiquent que la plante ne contient, ni alcaloïdes, ni flavonoïdes, ni glucosides cyanogénétiques. Par contre, les différentes parties de l'arbre (feuilles, écorces du tronc et des racines), contiennent :

- des Quinones, en proportions variables,
- des Tannins,
- des Terpènes,
- des Saponosides, en faibles proportions, puisque l'indice mousse déterminé sur les décoctés au I/I0, est de 150.

Pour préciser la nature et le nombre des quinones existant dans les écorces de tiges et de racines, nous avons effectué les essais suivants :

(*) - SYNONYMIES : Maba kamerunensis Gürke - Diospyros buxifolia Hiers - Strombosiodopsis buxifolia S. Moore. -

- 15 g de drogue, acidifiés par 1,5 ml d'acide chlorhydrique au 1/5, sont mis à macérer dans 150 ml de chloroforme pendant 24 heures; la solution chloroformique est récupérée quantitativement par expression des marcs sous vide, puis évaporée à sec :

- une partie du résidu est repris par de l'éthanol; il donne, avec le réactif de BRISSEMORET & COMBES, une coloration violette sans précipité, ce qui indique la présence de naphtoquinones,

- les différents extraits, dissous dans le chloroforme, sont chromatographiés sur plaque de Kieselgel G MERCK de 0,25 mm d'épaisseur, en utilisant comme solvant le mélange hexane-acétate d'éthyle (80/20 v/v) et, comme révélateur, la potasse alcoolique.

Tous les extraits donnent la même image :

- un premier spot, à peine visible, de Rf : 0,75, puis une tache plus nette de Rf : 0,49, une troisième tache, très marquée, de Rf : 0,39, immédiatement suivie d'une tache colorée, par la potasse alcoolique, en marron roux, puis d'une tache colorée en rose violacé où se discernent deux taches peu nettes.

Le Diospyros hoyleana contient au moins trois quinones principales, ayant respectivement un Rf de : 0,75 - 0,49 et 0,39.

- EXTRACTION ET SEPARATION DES QUINONES :

Les échantillons sont dégraissés, dans un appareil à extraction de SOXHLET, par l'éther de pétrole, puis, après acidification de la pou-dre par de l'acide chlorhydrique au 1/5, épulées successivement par de l'éther, puis du chloroforme.

Tous les extraits obtenus contiennent des quinones. Les extraits éthéro-pétroliques et éthérés, donnent après concentration et séjour au réfrigérateur, un abondant précipité microcristallin, donnant une réaction de LIEBERMAN fortement positive et rappelant beaucoup celui que nous avons obtenu, dans des conditions analogues, avec le Diospyros alboflavescens.

Pour éliminer ces produits, nous avons repris les différents extraits par de la soude diluée à 5 p.100. Les quinones, qui passent dans la phase aqueuse sodique, sont ensuite extraites par de l'éther, après acidification du milieu par de l'acide chlorhydrique au 1/5.

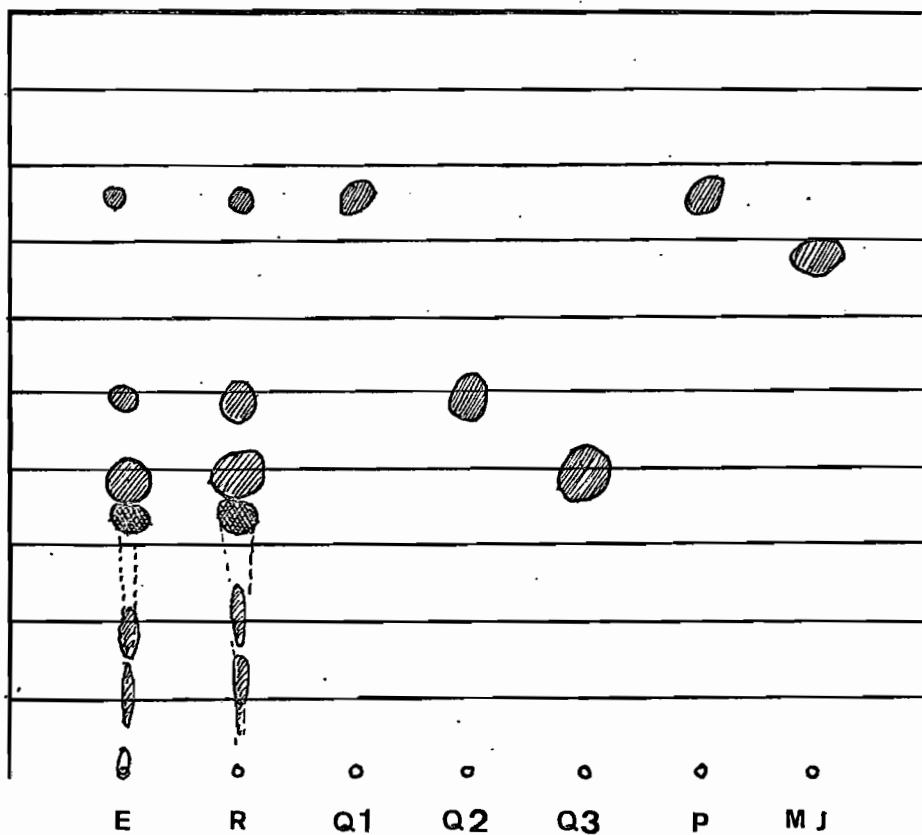


FIG. 25

- DIOSPYROS HOYLEANA - Quinones -

- Chromatographie en couches minces :

- E = Extrait chl^oroformique des Ecercles
- R = Extrait chl^oroformique des Racines
- Q1 = Quinone I
- Q2 = Quinone 2
- Q3 = Quinone 3
- P = Témoin de plumbagene
- MJ = Témoin de méthyl - 7 - juglene

Après dessiccation sur sulfate de sodium anhydre, le solvant est distillé et le résidu pesé, après séchage sous vide phosphorique.

Par cette méthode, nous avons obtenu :

<u>Ecorces (150 g)</u>			<u>Racines (50 g)</u>		
<u>Ether pétrole</u>	<u>Ether</u>	<u>CHCl₃</u>	<u>Ether pétrole</u>	<u>Ether</u>	<u>CHCl₃</u>
0,195	0,264	0,130	0,067	0,075	0,197

ce qui correspond à une teneur en quinones brutes de 0,65 p.100 d'écorces de racines et de 0,4 p.100 pour celles du tronc.

Nous avons essayé de séparer les différentes quinones par chromatographie sur une colonne d'alumine neutre PROLABO, mais les quinones se fixent sur l'alumine sans qu'il soit possible de les éluer, ni par l'éther, ni par le chloroforme, ni par le méthanol.

Nous avons essayé, alors, une séparation par chromatographie préparative sur plaque de Kieselgel G MERCK de 0,50 mm d'épaisseur, en partant directement des extraits : éther de pétrole, éther et chloroforme; le solvant utilisé est le mélange hexane-acétate d'éthyle (80-20 v/v).

Après migration du solvant jusqu'au bord supérieur des plaques, on observe 4 bandes bien visibles, quoique d'importance inégale :

- Une bande, colorée en rose mauve par la potasse alcoolique, assez faible, correspondant à la quinone I,
- Une bande plus importante, colorée par la potasse en violet parme, représentant la Quinone 2,
- Une bande importante, colorée en violet foncé par la potasse, constituée par la Quinone 3,
- Une bande colorée en marron violacé suit immédiatement.

Après grattage de l'adsorbant, les quinones sont élues par de l'acétate d'éthyle. Après filtration et évaporation du solvant, on obtient des produits bien cristallisés qui donnent en chromatographie en couches minces (Kieselgel G), dans les mêmes conditions que pour les préparatives, une seule tache, révéable par la potasse alcoolique.

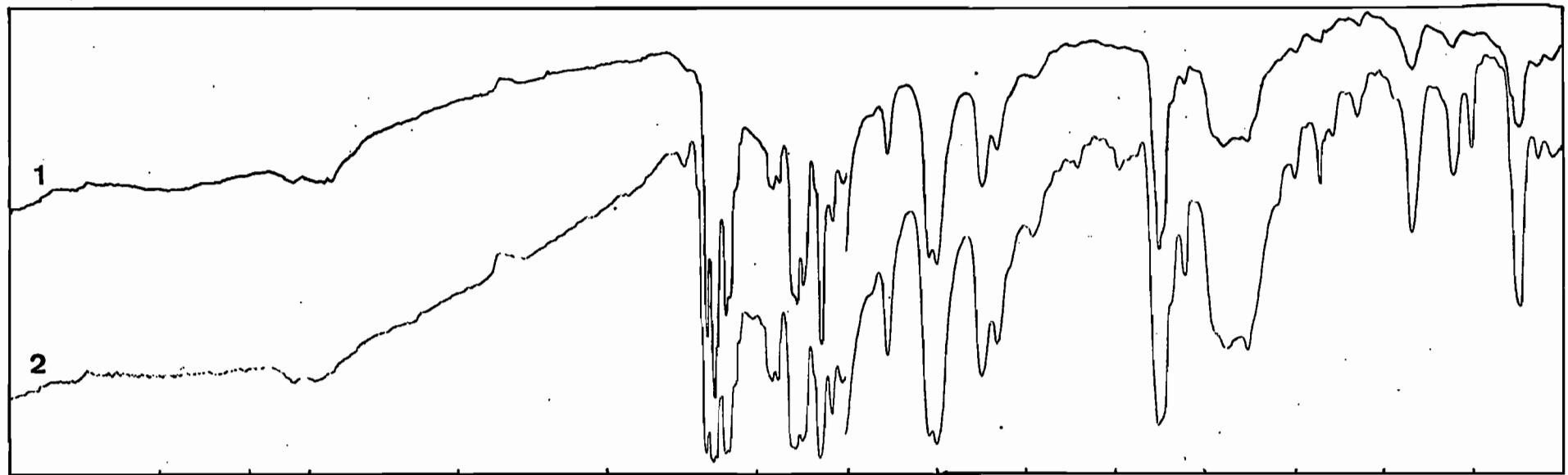


Fig. 26 - I - DIOSPYROS HOYLEANA : Quinone 3 - Spectre I.R.
- 2 - DIOSPYROS GILLETTI : Quinone 4 - Spectre I.R.

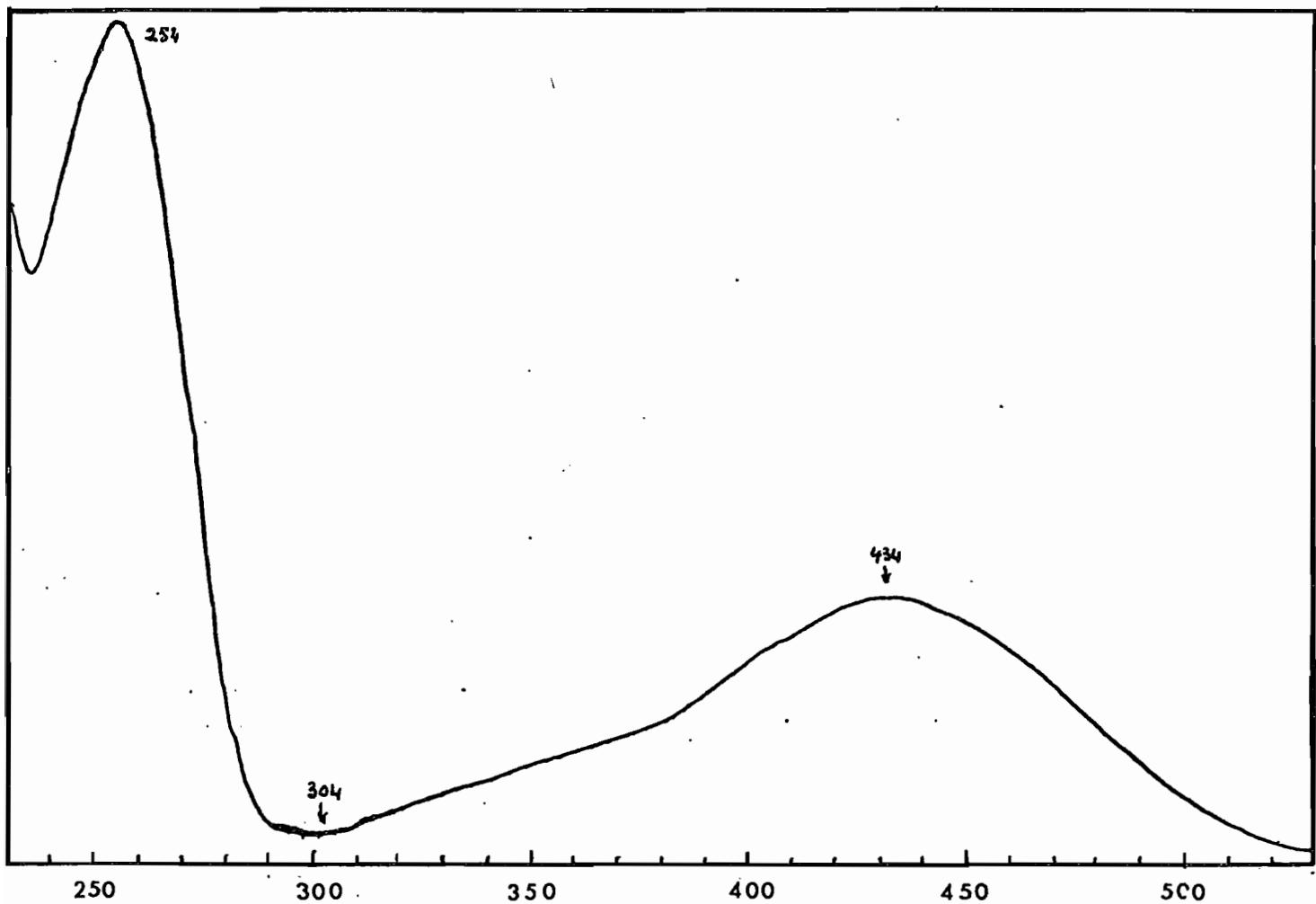


FIG. 27

- DIOSPYROS HOYLEANA : Quinone 3 - Spectre U.V. -

- Ce spectre est identique à celui de la Quinone 4 du
Diospyros gilleti.

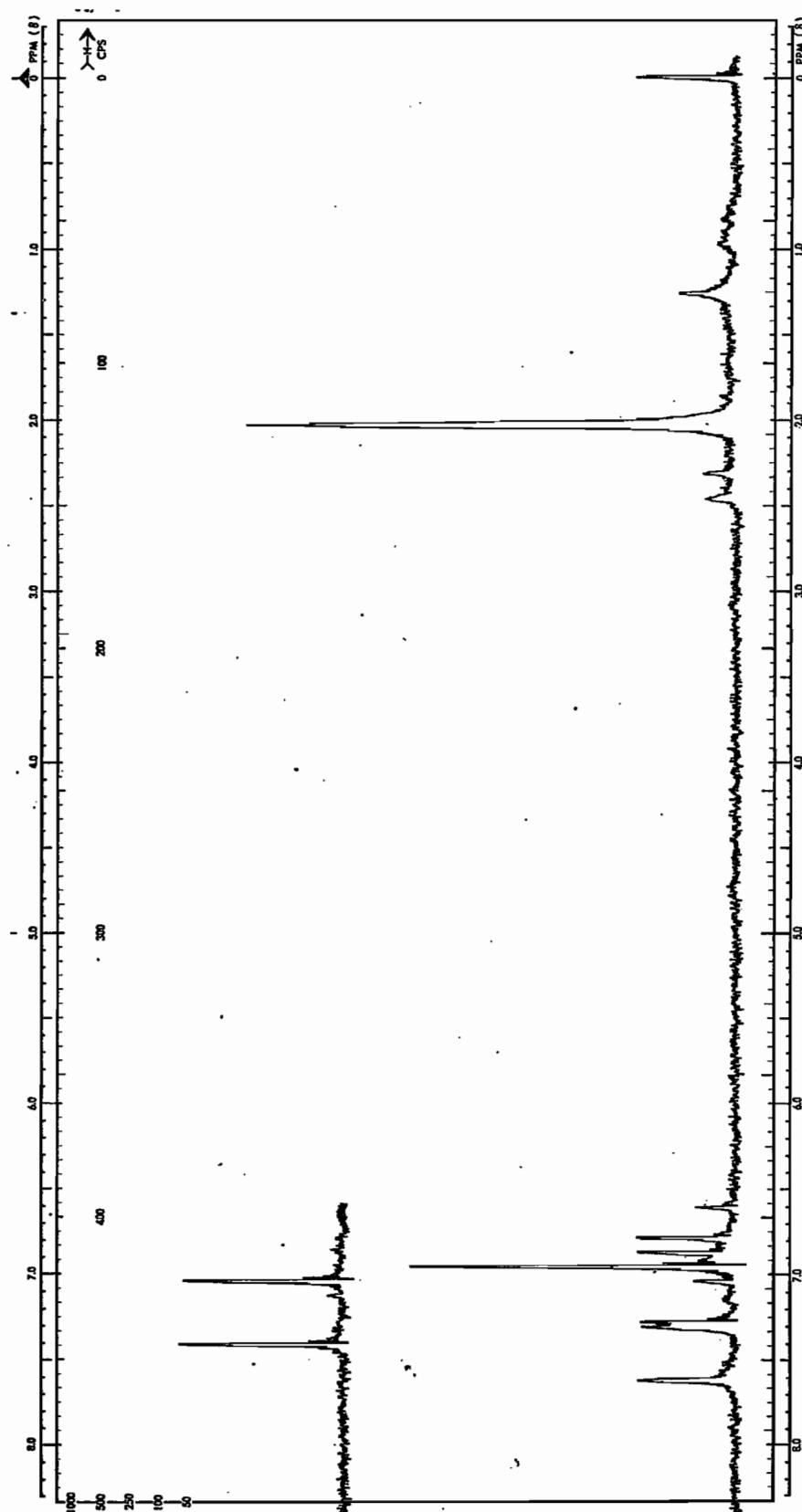


Fig. 28 - DIOSPYROS HOYLEANA : Quinone 3 - Spectre R.M.N.

Malheureusement les rendements sont extrêmement faibles et correspondent à 0,1 % du poids de la drogue mise en oeuvre (écorces de racine).

- IDENTIFICATION DES PRODUITS ISOLES :

I - Terpène :

Les précipités obtenus lors de la concentration des extraits éthéro-pétrolique et étheré sont dissous dans le méthanol et analysés en chromatographie en couches minces (KIESELGEL G.) en utilisant comme solvant le mélange chloroforme-méthanol (98-2-V/V) et comme révélateur l'acide sulfurique au 1/2.

Les solutions, donnant toutes une seule tache de Rf : 0,4, sont rassemblées, décolorées au charbon végétal Morit, puis concentrées. Après refroidissement et séjour au réfrigérateur on obtient une cristallisation en fines aiguilles blanches qui sont recueillies par filtration et séchées sous vide phosphorique.

Le point de fusion, le pouvoir rotatoire et le spectre I.R sont les mêmes que ceux obtenus avec le Terpène isolé du Diospyros alboflavescens et que nous avons identifié à l'acide bétulinique.

Le terpène isolé du D.hoyleana est donc l'acide bétulinique.

II - Quinones :

Quinone 1.

Existant à l'état de traces dans les écorces de racines nous avons pu en obtenir quelques milligrammes par chromatographie préparative.

Par chromatographie en couche mince (KIESELGEL G.), en utilisant comme solvant les mélanges benzène-chloroforme (95-5 V/V) ou hexane-acétate d'éthyle (80-20 V/V) on constate que cette quinone a le même Rf (0,20 et 0,75) que la plumbagone, et que le mélange des deux quinones ne donne qu'une seule tache.

La quinone 1 serait donc identique à la plumbagone malheureusement les trop faibles quantités de produit pur isolées ne nous ont pas permis de confirmer cette identification par la détermination d'autres constantes physiques (point de fusion, spectres U.V et I.R.).

Quinone 2.

Obtenue aussi en très faible quantité par chromatographie préparatoire, nous avons pu en déterminer le spectre U.V en utilisant la solution éthanolique provenant de l'élation des chromatogrammes.

Le spectre U.V présente des maximums à $\lambda_{\text{m}\mu}$ 254 et 438, ce qui permettrait de le rapprocher de celui de la Diospyrine isolée du D.Montana par KAPIL et DHAR (J.Sci.Ind.Res.india, 1961, 203, 498) et dont la structure a été définie par SIDHV et PARDHASARADHI (Tetrahedron letters, 1967, 1313).

Malheureusement nous n'avons pas pu poursuivre l'identification de ce produit, ne disposant que de quelques milligrammes de substances.

Quinone 3.

C'est la seule quinone du D. hoyleana que nous avons pu obtenir en quantité suffisante pour pouvoir en faire une étude approfondie.

Elle cristallise dans l'acétate d'éthyle en prismes rouge orangé. Le point de fusion est de 220° (Tottoli).

Le spectre U.V déterminé dans l'alcool neutre présente des maximums à $\lambda_{\text{m}\mu}$ 252-4, 432-4. Dans l'éthanol alcalin les maximums sont de $\lambda_{\text{m}\mu}$ 290-4, 370 et 570.

Le spectre I.R déterminé à l'appareil UNICAM SP 1200 dans le bromure de potassium montre l'absence de signal entre 1700 et 4000 cm^{-1} et des absorptions à 1662 et 1640 cm^{-1} .

Le spectre de masse indique un pic moléculaire à M/e 374 (M^+) et une seule fragmentation importante à M/e 359.

Le spectre R.M.N. montre :

- deux singulets presque confondus à 2,03 et 2,05 ppm (6 protons) correspondant à deux groupements méthyl.
- deux doublets ($J = 10 \text{ cps}$) à 6,7 et 6,96 ppm (2 protons) correspondant chacun à un système A B.
- un singulet à 6,96 ppm correspondant à deux protons.
- un singulet à 7,33 ppm (un proton).
- un singulet à 7,60 ppm (un proton).
- deux singulets situés respectivement à 12,05 et 12,41 ppm correspondant chacun à un proton phénolique.

Ces résultats permettent d'attribuer à cette molécule la structure de l'isodospyrine décrite par FALLAS et THOMSON (J.Chem.Soc.(C.) 1968, 2279-82).

Le spectre R.M.N. en particulier est facilement interprétable et est en accord avec la structure proposée (dimère de la méthyl 7 juglone) :

- deux méthyl équivalents signalés par les singulets à 2,03 et 2,05 ppm.
- le singulet en 6,96 correspondant à deux protons équivalents situés en α de la quinone en 2 et 3. Par contre les protons situés en 2' et 3' ne sont pas équivalents en raison de la formation possible d'un hémiacétal entre le carbonyl quinonique et la fonction oxydrile de la 2ème molécule : ils apparaissent alors sous forme d'un système A B.
- Par analogie avec la juglone, le proton indiqué par le singulet en 7,60 ppm peut être attribué à l'H en 8 tandis que le singulet en 7,33 est attribuable au proton situé en 6'.
- Quand aux singulets très déplacés (12,05 et 12,41 ppm) ils correspondent aux protons phénoliques.

- CONCLUSIONS :

- Les racines de Diospyros hoyleana contiennent :
- un acide triterpéniq*ue* identifi*é* à l'acide bétulinique,
 - trois quinones en proportions très inégales : deux existent à l'état de traces et peuvent être rapprochées respectivement de la plumbagone (quinone 1) et de la diosprine (quinone 2) ; malheureusement les quantités de produits isolés ne nous ont pas permis de confirmer ces identifications.
- Plus abondante la quinone 3 a pu être identifiée à l'isodiosprine, quinone isolée au Diospyros mespile formis et du D.virginiana.

- IV - DIOSPYROS GILLETTI de Wild. -

Espèce typique de la végétation des berges des rivières et des formations ripicoles, *Diospyros gilletti* de Wild, se rencontre sur les bords du Congo, à l'Ile M'Bamou (Herbier : P.SITA/N°I739), près de BRAZZAVILLE, ainsi que sur ceux de la Sangha (Herbier : A.B./N°I648), où il est assez fréquent.

C'est un petit arbre à feuilles allongées, étroites, de 18 cm de long sur environ 5 cm de large, asymétriques à la base, à limbe légèrement décurrent sur le pétiole. Les inflorescences sont axillaires et très fournies; les fleurs sont petites, à calice pentalobé, à corolle à tube court, à lobes étalés. Les fruits sont brun, ronds, lisses, de 1 cm de diamètre et dépassant le calice légèrement acrécent.

Les échantillons analysés proviennent de l'Ile M'Bamou. Les écorces du tronc et des racines assez minces, brun clair à l'état frais, noircissent très vite au cours de la dessiccation.

- ESSAIS PRELIMINAIRES :

Les essais préliminaires, effectués dans les mêmes conditions que pour les espèces précédentes, d'abord sur du matériel frais, puis sur les drogues sèches (feuilles, écorces du tronc et des racines) indiquent :

- absence d'alcaloïdes, de flavones, de glucosides cyanogénétiques et de tannins,
- présence de quinones, qui donnent, avec le réactif de BRISSEMORET & COMBES, une coloration violette sans précipité, donc, qui sont, elles aussi, des naphtoquinones,
- présence de faible quantité de saponosides donnant un indice mousse de 150,
- présence, dans les écorces du tronc et des racines, de terpènes.

L'examen, en chromatographie en couches minces (Kieselgel G), en utilisant comme solvant le mélange hexane-acétate d'éthyle (80/20 v/v) et, comme révélateur, la potasse alcoolique, des extraits chloroformiques des écorces de racines

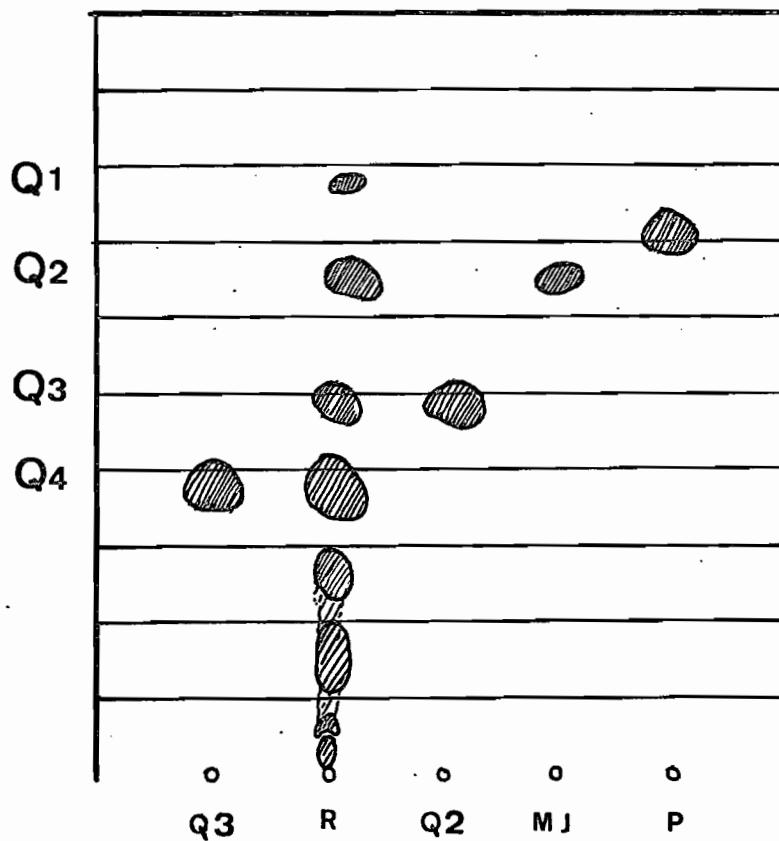


FIG. 29

- DIOSPYROS GILLETTI - Quinones -

- Chromatographie en couches minces :

- R = Extrait chloroformique des Racines,
- Q2 = Quinone 2 du *Diospyros heyleana*,
- Q3 = Quinone 3 du *Diospyros heyleana*,
- P = Témoin de plumbagene,
- MJ = Témoin de méthyl-7-juglène.

et de tiges, acidifiées par de l'acide chlorhydrique au 1/5, montre l'existence de 4 quinones, nettement distinctes, suivies d'une trainée plus confuse où semblent apparaître 3 taches peu différenciées.

Ces quinones ont un Rf de : 0,78 - 0,67 - 0,49 - 0,39.

Par comparaison avec les produits isolés de Diospyros alboflavescens et de D. hoyleana, il semblerait que la Quinone 2 soit identique à la Quinone I du D.alboflavescens et que les Quinones 3 et 4 soient les mêmes que les Quinones 2 et 3 du D. hoyleana.

- EXTRACTION ET SEPARATION DES QUINONES :

Après une première extraction à l'éther de pétrole, la drogue est acidifiée par de l'acide chlorhydrique au 1/5, puis extraite, de nouveau, par de l'éther et du chloroforme.

Tous les extraits obtenus contiennent des quinones; après concentration et séjour au réfrigérateur des extraits éthéro-pétroliques et éthérés, on obtient un abondant précipité microcristallin jaunâtre, donnant une réaction des terpènes fortement positive et vraisemblablement analogue aux produits isolés, dans les mêmes conditions, des deux précédentes espèces étudiées.

Etant donné les résultats décevants que nous avions obtenus en voulant séparer les quinones par chromatographie par colonne d'alumine, nous avons utilisé directement, pour séparer les quinones, la chromatographie préparative sur plaques de Kieselgel G de 0,50 mm d'épaisseur, en utilisant, comme solvant, le mélange hexane-acétate d'éthyle (80 - 20 v/v) et, comme révélateur, la potasse alcoolique.

Après développement du chromatogramme, on constate une bonne séparation des différentes quinones; après grattage de l'adsorbant et élution des quinones par l'acétate d'éthyle, nous avons pu obtenir les différentes quinones à l'état pur et cristallisés par évaporation lente du solvant.

Malheureusement, la quantité de produits obtenue est très faible et il n'est pas possible, dans ces conditions, de calculer un rendement valable.

- IDENTIFICATION DES SUBSTANCES ISOLEES :

A - Terpène :

Le précipité, recueilli par filtration des extraits éthéro-pétroliques et éthéré, est dissous, à l'ébullition, dans le méthanol où il cristallise à froid, en grosses aiguilles assemblées en oursins.

Le produit, contenant encore de la quinone, est redissous dans le méthanol bouillant, filtré sur charbon végétal NORIT, de façon à avoir une solution incolore. Après concentration du solvant et séjour au réfrigérateur, on obtient une cristallisation en fines aiguilles soyeuses qui sont recueillies par filtration et séchées sous vide.

Après détermination du pouvoir rotatoire et examen du spectre I.R., on constate que ce terpène est identique à celui isolé des Diospyros alboflavescens et hoyleana :

- Il s'agit, donc, de l'acide bétulique.

B - Quinones :

La Quinone I cristallise en fines aiguilles rouge orangé et a un point de fusion de 109-110° (détermination effectuée au microscope à platine chauffante de REICHERT); elle est distillable.

Malheureusement, nous disposions de trop peu de produit pour pouvoir faire d'autres déterminations et poursuivre l'identification de ce corps.

La Quinone 2 cristallise, en aiguilles rouge orangé et présente un point de fusion de 125° (REICHERT) et un Rf identique à celui de la méthyl-7-juglone isolée de D.alboflavescens; cette identité est confirmée par l'examen des spectres U.V. et I.R. qui sont superposables.

Cette Quinone est donc de la méthyl-7-juglone.

La quinone 3 existe aussi à l'état de traces. Elle présente le même Rf (0,49) et son spectre U.V est superposable à celui de la quinone 2 isolée du Diospyros hoyleana. Ces deux corps sont donc identiques et peuvent être rapprochés de la diospyrine : malheureusement, là aussi, les quantités de produits isolés ne nous ont pas permis de poursuivre l'identification de ce corps.

La quinone 4 cristallise dans l'acétate d'éthyle ou le méthanol en prismes rouge orangé. Le point de fusion (220°), les spectres U.V et I.R sont les mêmes que ceux de la quinone 3 du D.hoyleana que nous avons identifiée à l'isodiospyrine.

- CONCLUSIONS :

Les racines de Diospyros gilleti contiennent :

- quatre naphtoquinones, dont deux seulement ont pu être identifiées avec certitude : la première (quinone 2) est la méthyl-7 juglone et la seconde (quinone 4) est l'isodiospyrine dimère de la méthyl-7 juglone.
- un acide triterpénique qui est l'acide bétulinique.

- CONCLUSION.

Cette étude nous a permis de préciser la constitution chimique de trois Diospyros congolais (D.alboflavescens, D.hoyleana et D.gilleti). Les trois espèces contiennent des quantités importantes (de 1 à 2 %) d'un acide triterpénique que nous avons pu identifier à l'acide bétulinique composé assez commun dans le règne végétal et déjà signalé dans plusieurs Ebénacées.

La présence de naphtoquinones est à peu près constante dans les plantes de cette famille. Dans les espèces étudiées nous avons pu isoler et caractériser :

- de la méthyl-7 juglone présente dans les feuilles, les écorces et les racines de D.alboflavescens, dans les écorces de tiges et de racines de D.gilleti.
- de la méthyl-2 juglone (ou plumbagone) à l'état de trace dans les écorces de tiges et de racines de D.hoyleana.
- d'une dimère de la méthyl-7 juglone ou isodiospyrine dans les écorces du tronc et des racines de D.hoyleana et D.gilleti.

Il est possible que la Diospyrine, isomère de l'isodiospyrine existe dans les écorces de racines et du tronc de D.hoyleana et D.gilleti, mais nous disposons de trop faibles quantités de drogue pour pouvoir confirmer cette identification.

Nous espérons pouvoir reprendre cette étude et la compléter dès que nous pourrons disposer d'un nouvel approvisionnement en produit fraîchement récolté, car ces substances sont très altérables à l'air et avec le temps.

- CONCLUSIONS GÉNÉRALES -

Chargé par l'O.R.S.T.O.M. de l'étude de la Pharmacopée traditionnelle du CONGO-BRAZZAVILLE, nous avons, en priorité, dressé l'inventaire des plantes utilisées dans ce pays à des fins thérapeutiques, toxiques ou magiques.

Dans cet inventaire (A. BOUQUET/I969), consacré à l'étude ethno-botanique des plantes médicinales, nous avions volontairement négligé, faute de documents et de temps, l'étude des principes actifs qui, vraisemblablement, les avaient fait remarquer par les guérisseurs et qui justifiaient leur réputation de plantes médicinales.

Au cours d'un deuxième séjour au CONGO, nous nous sommes attaché à l'étude chimique de ces végétaux : c'est le résultat de ces investigations, encore très incomplètes dans ce domaine, qui font l'objet de ce travail.

Par des méthodes simples mais éprouvées, praticables sur le terrain, à la fois sensibles et fidèles, nous avons testé 350 espèces, choisies dans la mesure du possible, parmi les plantes considérées comme médicinales par les Congolais. Dans plusieurs cas, il nous a paru intéressant de poursuivre l'investigation chimique sur des genres ou des espèces non médicaux, mais botaniquement voisins de ceux utilisés par les féticheurs.

Nous avons volontairement négligé les végétaux ayant déjà fait l'objet d'études chimiques plus ou moins approfondies, pour porter nos efforts sur ceux dont la constitution chimique nous était totalement inconnue.

Ces investigations, dont les résultats constituent la première partie de ce travail, nous ont permis de mettre en évidence :

- des alcaloïdes, dans 82 plantes, appartenant à 28 familles différentes,
- des quinones, dans 16 espèces, provenant de 6 familles,
- des glucosides cyanogénétiques, dans 16 plantes, réparties entre 4 familles différentes.

- des flavonoïdes, dans 41 espèces,

et de signaler la présence de saponosides, de terpènes et de tannins dans de nombreuses espèces encore peu, ou mal, connues.

A partir de ces recherches préliminaires, nous avons entrepris l'étude plus approfondie d'un certain nombre de drogues à quinones et à alcaloïdes, en particulier, d'une Annonacée (Uvariopsis solheidii), de trois Rubiacées (Pauridiantha callicarpoides, P. viridiflora et P. dewevrei) et de trois Ebénacées (Diospyros alboflavescens, D. hoybana et D. gilleti) dont la constitution chimique était totalement inconnue.

L'étude de ces plantes nous a permis de mettre en évidence :

- dans les écorces de tronc et de racines de l'Uvariopsis solheidii un alcaloïde de formule brute $C_{20}H_{21}O_3N$ qui est le (diéthylamino-éthyl) I - méthylénedioxy (3-4 ?) - méthoxy (?) - phénanthrène.

Cet alcaloïde se rattache, par sa constitution, aux aporphines, alcaloïdes déjà signalés dans les Annonacées, les Lauracées et les Ménispermacées. Son originalité réside surtout dans le fait qu'il possède une chaîne diéthyl-amino-éthyle et que les aporphines ouvertes de ce genre, connues par la synthèse, n'ont été trouvées qu'une seule fois à l'état naturel dans une Renonculacée asiatique, le Thalictrum thunbergii.

- La constitution chimique très voisine des trois espèces de Pauridiantha étudiées.

Les écorces du tronc et des racines renferment une anthraquinone que nous avons pu identifier à une méthoxy I - hydroxy (?) - anthraquinone, dont la constitution exacte n'a pu être précisée avec certitude, mais que ses constantes physiques éloignent des divers isomères connus. La présence d'un tel corps, isomère des dérivés de l'alizarine, principe colorant du Rubia tinctoria, plante de la même famille que les Pauridiantha, n'a rien de surprenant.

Nous avons mis en évidence, en quantité importante dans Pauridiantha callicarpoides et P. vididiflora, à l'état de traces dans P. dewevrei, la présence d'harmane (Base C) et de plusieurs alcaloïdes secondaires, dont l'un (Base A), de formule brute $C_{19}H_{13}N_3O_2$ semble proche de la rutaecarpine et de l'évodiamine, dérivés quinazoliques isolés de diverses Rutacées.

Des écorces et des racines de Pauridiantha callicarpoides nous avons pu extraire des quantités importantes (3 %) de méthoxy 7 -hydroxy 6-coumarine ou scopolétol, corps assez courant dans le règne végétal.

L'étude des écorces de racines de Diospyros alboflavescens, D.hoyleana et D.gilleti, nous a permis de montrer que ces plantes contenaient :

- de 1 à 2 % d'un acide triterpénique que nous avons pu identifier à l'acide bétulinique, déjà isolé de divers autres Diospyros ;
- plusieurs naphtoquinones, parmi lesquelles nous avons pu identifier :
 - de la méthyl-7 juglone (dans Diospyros alboflavescens et D.Gilleti),
 - de la méthyl-2 hydroxy 5-1-4 naphtoquinone ou plumbagone, à l'état de traces dans D.hoyleana,
 - l'isodiosprine dimère de la méthyl-7 juglone (D.hoyleana et D.gilleti).

Faute de matière première en quantité suffisante, nous n'avons pu identifier avec certitude les autres naphtoquinones isolées mais il est possible que la Diosprine existe à l'état de traces dans le Diospyros hoyleana et D.gilleti.

La présence de ces composés est fréquente chez les Ebénacées.

Nous regrettons de n'avoir pu, faute de matières premières déterminer complètement la structure des corps nouveaux que nous venions d'isoler et nous espérons pouvoir terminer ces déterminations dès que nous aurons reçu de nouveaux approvisionnements.

Nous sommes heureux d'avoir apporté notre modeste contribution à la connaissance de la Pharmacopée congolaise dont l'étude mérite d'être approfondie et étendue à d'autres plantes.

- B I B L I O G R A P H I E -

- ARTHUR (H.R.) - 1954 - A phytochemical survey of some plants of North Borneo - J. Pharm. Pharmacol. - 5 - p.66/72,
- ARTHUR (H.R.) - CREUNG (H.T.) - 1960 : A Phytochemical survey of the Hong Kong medicinal plants - J. Pharm. Pharmacol. - 13 - p. 567/572,
- BEYNON (J.H.), WILLIAMS (A.E.) - 1960 - Appl. Spectroscopy - 2 - p.156,
- BOIT (H.G.) - 1960 - Ergebnisse der Alkaloid-Chemie (bis 1960) - Akademie Verlag - Berlin,
- BOUQUET (A.) - 1962 - Rapport préliminaire sur les alcaloïdes des Rubiacées de Côte d'Ivoire - Rapport O.R.S.T.O.M. Abidjan - Multig. p.8,
- BOUQUET (A.) - 1967 - Note sur la préparation du poison de flèches dans le Nord du Congo-Brazzaville - Jour. Agric. trop. & Bot. Appl. - 14 - p.359/365,
- BOUQUET (A.) - 1969 - Féticheurs et Médecines traditionnelles du Congo-Brazzaville - Mémoires O.R.S.T.O.M. N° 36 - 1 vol. 306p. - Fig., Pl.,
- BREMEKAMP - 1940 - Engl. Bot. Jahrb. 71 - p.200/227,
- DEBRAY (M.) - 1961 - Recherches chimiques préliminaires sur les plantes de Côte d'Ivoire - Rapport O.R.S.T.O.M. Abidjan, multig. 38p.,
- FUJITA (E.), TOSHIAKI TOKIMATSU - 1959 - J. Pharm. Soc. - Japon - 79 - p; 1252-5,
- GOMEZ (L.), DA SILVA (P.) & GARCIA (P.P.) - 1954 - Preliminary findings on the phytochemistry of the leaves of certain Phillipines plants, II - Nat. & Appl. Sc. Bull. (Phillipines) - 14 , p; 296-3II,
- GUPTA (R.K.), TIWARI (R.D.) - 1964 - Indian J. Chem. (2), p.I29,
- HALLE (F.) & OLDEMAN (R.) - 1970 - Essai sur l'architecture et la dynamique de croissance des arbres tropicaux - Masson Ed. - PARIS - (sous presse), Exemp. multigr. 286p. 46 photos, 31 pl., 1 tabl.,

- HALLE (N.) - 1964 - Note sur les Urophylliées d'Afrique (Rubiacées - Mussaendeae) : Adansonia 4, p.233,
- HALLE (N.) - 1966 - Flore du Gabon I2 - Rubiacées I^o Part., Muséum National d'Hist. Nat. - Paris,
- HEGNAUER (R.) - 1964 - Chemotaxonomie der Pflanzen IV - Birkhäuser Verlag, Basel & Stuttgart,
- KARRER (W.) - 1958 - Konstitution und Vorkommen der organischen Pflanzenstoffe - Birkhäuser Verlag, Basel & Stuttgart,
- KIANG (A.G.), DOUGLAS (B) - 1957 - A phytochemical survey of Malaya C.R. 3^o congrès de la F.I.O.S.A. - Tananarive, Sect. G., 19/24,
- KIANG (A.G., DOUGLAS (B.) MORSINGH (F.) - 1961 - A Phytochemical survey of Malay, II, Alkaloids - J. Pharm. Pharmacol. 13 - p. 98/104,
- KLEMM (K.), GERRKE (G.) - 1964 - Methoxy (5 ou 8) hydroxy-anthraquinones - Farbenfabriken Bayer A.G. - Germ. I, 178/441, Sept. 24 1964 - Appl. Nov. 17, 1962, 2pp.,
- LEIBOVICI (C1) - 1967 - Etude théorique des spectres électroniques des composés à structures paraquinoniques - Thèse Doct. es Sciences, Bordeaux, N° 202 - 203p., multigr. fig., tab.,
- LE THOMAS (A.) - 1969 - Flore du Gabon N°I6 - Annonacées - Museum Nat. d'Hist. Nat. Paris,
- MANSKE (R.H.F.) - 1965 - The alkaloids - Academic press N.Y. & Lond., t.VIII,
- MONROE (E.), WALL, MERLE (M.), KRIDER, KREWSON & all, 1954 - Steroidal saponins - VII - Survey of plants for steroid saponins and others constituents : J. Amer. Ph. Ass. 43 - p.1/7,
- MORTON (R.A.) - Biochemistry of quinones - London & N.Y., (Academic Press) - 585 p., Fig. Tabl.,
- PARIS (R.) & CORNILLEAU (J.) - 1955 - Caractérisation et dosage des dérivés flavoniques - Ann. Pharm. Fr. 13 - p.192/199,
- PARIS (R.) & DELAVEAU -(P.)- 1959 - Ann. Pharm. Fr. 17 - p. 585/592,

- PARIS (R.) & MOYSE-MIGNON (H.) - 1949 - Pcuvoir antimicrobien et présence de plumbagol chez deux *Diospyros* africains : *D. xanthochlamys* Gürke & *D. Mespiliformis* Hochst - C.R. Ac.Sc. 1949 - 228 - p. 2063,
- PARIS (R.) & NOTHIS (A.) - 1969 - Sur quelques plantes de la Nouvelle Calédonie - Pt. Méd. & Phytoth. 3, p.274/287, - et ibid. 1970-4, p.63/74,
- PARIS (R.) & PEREYRA-ALARCON (A.) 1968 - Sur les flavonoïdes de quelques plantes tinctoriales du Pérou - Pt. Méd. & Phytoth. 2 - p.90/96,
- RAMACHANDRA ROW (L.) & al. - 1964 - Current Sc. 33 - p.367,
- SITA (P.) - 1970 - Contribution à l'étude de la végétation de l'Ile M'Bamou - D.E.S. Ecole des Sciences - Brazza-ville - Multigr.,
- SHUN ISEDA, KAZYOSHI YAGISHITA - 1955 - J. Pharm. Soc., Japan - 75 - p.230/231,
- SWANHOLM (C.E.) - JOHN (H.St.), SCHEUER (P.J.) - 1959/60 - A survey for alkaloids in Hawaiian plants - Pacific Science, Hawaii 13, 3, p.295/305, et ibid. 14, 1, p.68/71,
- THOMSON (R.H.) 1957 - Naturally occurring quinones - London Butterworth - 302p.,
- WALKER (A.), SILLANS (R.) - 1956 - Les plantes utiles du Gabon 0 vol. P. Lechevalier Ed. Paris,
- WEBB (L.J.) - 1952 - Australian phytochemical survey - Part.II - Bull. N°268 C.S.I.R.O. Melbourne, Australia,
- ↳ WEBB (L.J.) - 1955 - A preliminary phytochemical survey of Papua-New-Guinea - Pacific Science - 9 - p.430/441,
- WHITE (F.) - 1956 - Notes of the Ebenaceae : I - The genus Maba - Bull. Jard. Bot. Bruxelles, 26 - p.237/246.